

The background of the cover is a photograph of a person walking away on a cobblestone street in a city. The person is wearing a dark jacket and carrying a bag. In the foreground, a group of five diverse young people (three men and two women) are smiling and looking towards the camera. The overall color palette is warm, with a blue overlay at the top and bottom.

GRANT ZWEIGLE

L'ADORATION, LE PRODIGIEUX ET LA VOIE

RÉINVENTER L'ÉVANGÉLISATION
COMME MISE EN ŒUVRE DE LA MISSION

ISBN 978-1-56344-812-6

Copyright © 2016 par Grant Zweigle

Publié par
Éditions Foi et Sainteté
Lenexa, Kansas (États-Unis)

Traduit de l'anglais par Benoît Bergerat

Worship, Wonder and Way

Par Grant Zweigle

Copyright © 2015

Publié par Beacon Hill Press of Kansas City

Une division de Nazarene Publishing House

Kansas City, Missouri 64109 États-Unis

Cette édition est publiée sur arrangement avec Nazarene Publishing House.

Tous droits réservés. Aucun élément de cette publication ne peut être reproduit, enregistré dans un système de stockage ou transmis sous une forme quelconque et quels que soient les moyens, par exemple de façon électronique, par photocopie ou enregistrement, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. L'unique exception à ses règles concerne les brèves citations lors des critiques imprimées.

Conception de la couverture : Slater Designer

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Nouvelle Édition de Genève (1979) de la version Louis Segond dont les droits sont administrés par la Société Biblique de Genève.

Les adresses Internet, adresses de courrier électronique et numéros de téléphone mentionnés dans ce livre sont exacts à la date de publication. Ceux-ci sont fournis à titre indicatif. L'éditeur ne garantit ni ne recommande leur contenu ou leur permanence.

Recommandations

« Enfin un livre qui replace l'évangéliste dans le contexte de l'ensemble de l'histoire chrétienne et de la mission globale de l'église. C'est ce livre que je donnerai aux personnes de mon église qui désirent savoir de quelle façon nous pouvons refonder un projet pour raconter et vivre l'histoire chrétienne dans notre ville. »

Dr Tim Dickau
Pasteur, professeur adjoint, auteur
Colombie-Britannique (Canada)

« Enfin. Un livre ... que je peux donner aux personnes de mon église pour les inspirer à participer avec Dieu à sa mission et qui donne des outils pour agir concrètement. En plus, je peux le donner aux pasteurs et aux responsables dans tout le pays, car ce livre est solide sur le plan théologique et bouscule nos modèles actuels. »

Dr Cam Roxburgh
Pasteur principal, directeur national de Forge Canada
Colombie-Britannique (Canada)

« En utilisant le contexte plus large de l'histoire continuellement en mouvement de la rédemption de Dieu, Grant exprime ce qu'est une vie crédible et qui témoigne naturellement de la Bonne Nouvelle de Jésus. Ce livre est une ressource essentielle pour l'église en cette période tumultueuse. »

Daron Boyd Brown
Pasteur principal, auteur
Tennessee (États-Unis)

« Zweigle apporte ici une importante contribution à la fois pratique et réfléchie sur le plan théologique pour concevoir l'évangélisation contemporaine. Je recommande vivement ce livre à toute personne qui souhaite vivre et proclamer l'Évangile dans notre monde postmoderne. »

Dr Ron Benefiel
Doyen, Point Loma Nazarene University
Californie (États-Unis)

« La passion de Zweigle ... est contagieuse. Ce livre inspiré donnera à ses lecteurs un désir approfondi d'adorer Dieu et d'inviter autrui à faire de même. »

Dr Dick Eugenio
Pasteur adjoint, professeur assistant, auteur
Manille (Philippines)

« Pour ceux qui ont été formés à des stratégies d'évangélisation qui sont de l'ordre de la transaction, stratégies qui semblent de plus en plus déplacées dans un monde postchrétien, les exemples vécus et les suggestions de Zweigle vivifient et encouragent. Je demanderai à chaque pasteur dont j'ai la charge de méditer ce livre. »

Dr Jeren Rowell
Surintendant de district nazaréen, auteur
Kansas (États-Unis)

« *L'adoration, le prodigieux et la voie* est écrit de façon équilibrée entre la formation académique, une longue expérience pastorale et la mise en pratique. Zweigle fait le lien entre de solides principes wesleyens et sa compréhension de la culture contemporaine. Ce livre vous poussera vers de nouvelles aventures pour vivre la mission et cheminer en tant que disciple ! »

Dr David A. Busic
Surintendant général nazaréen, auteur
Kansas (États-Unis)

« Pour toute personne qui se demande à quoi ressemble un témoignage chrétien équilibré, quel peut être son fonctionnement ou les formes que celui-ci peut prendre dans une culture postchrétienne, que l'espérance et la fidélité de ce livre vous guident. »

Dr Timothy R. Gaines
Co-pasteur, co-auteur
Californie (États-Unis)

« Si vous avez des interrogations sur le thème de l'évangélisation, voilà le livre qu'il vous faut. Grant Zweigle remet en cause les conceptions inadaptées de cet aspect vital du royaume de Dieu. Ce merveilleux livre vous soulagera d'une culpabilité illégitime et vous donnera des outils pour le travail d'évangélisation de l'église. »

Dr Jesse C. Middendorf
Directeur du Center for Pastoral Leadership (Nazarene Theological Seminary)
Missouri (États-Unis)

« Grant Zweigle est un témoin passionné et concret de Jésus. La lecture de ce livre est un plaisir pour toute personne qui s'intéresse à la pertinence des méthodes et des pratiques d'évangélisation. »

Dr Eugénio Duarte
Surintendant général nazaréen
Kansas (États-Unis)

« Ce livre de Grant Zweigle est un outil passionnant et puissant par lequel il invite l'Église à redécouvrir et raviver sa passion pour l'évangélisation en harmonie avec la Parole de Dieu. Ce livre révolutionnera notre conception passée de l'évangélisation et donnera une perspective nouvelle et très utile pour réaliser notre appel à faire des disciples à l'image du Christ au vingt-et-unième siècle. »

Dr Fili Chambo
Directeur régional nazaréen
Johannesburg (Afrique du Sud)

« Grant retire la crainte associée à l'évangélisation. Son approche invite tous les croyants sur le chemin de l'évangélisation. Je recommande vivement ce livre à tous les croyants qui prennent au sérieux leur appel à partager le Christ autour d'eux. »

Dr Scott Rainey
Coordinateur de la stratégie du champ
de la Communauté des États indépendants,
ancien pasteur nazaréen
Kiev (Ukraine)

« Grant Zweigle rappelle à ses lecteurs la signification du témoignage. Si vous avez des doutes sur l'évangélisation, ce livre est pour vous ! Après cette lecture, je suis encouragée, motivée et mieux équipée. Vous le serez aussi. »

Olivia Metcalf
Aumônier universitaire, auteure, oratrice
Idaho (États-Unis)

« L'évangélisation est-elle démodée ? Grant Zweigle nous emmène dans un voyage réfléchi au fil duquel il nous explique le paysage actuel. Non, l'évangélisation n'est pas démodée. Toutefois, elle a peut-être changé de visage ! Zweigle nous permet de comprendre comment chacun de nous peut partager le Christ de manière intelligente avec notre entourage. Ce livre est précieux pour toute personne qui cherche à grandir en tant que disciple fidèle. »

Dr Carla Sunberg
Présidente du Nazarene Theological Seminary, professeur, auteure
Missouri (États-Unis)

« Les récits de transformation de Zweigle illustrent le cœur de l'Évangile. Il nous donne une approche interculturelle du témoignage. ... Ce livre est incontournable pour tout responsable de l'église ... dans un monde de diversité et de changement. »

Dr Mark A. Maddix
Doyen et professeur à Northwest Nazarene University
Idaho (États-Unis)

introduction

Le jour de mon vingt-quatrième anniversaire, je suis passé par ce que d'aucuns appelleraient un éveil spirituel. Celui-ci arriva alors que j'assistais à un culte ordinaire, dans une Église du Nazaréen tout aussi ordinaire du sud-ouest de l'état de l'Idaho aux États-Unis. Je ne me souviens pas d'une parole particulière prononcée lors de la prédication ou même que le groupe de louange ait chanté quoi que ce soit qui ait déclenché cette expérience. Mais ce matin-là, durant la prière du pasteur, je discernais une voix qui s'adressait clairement aux profondeurs de mon être intérieur me disant : « Grant, repens-toi de tes péchés et viens, suis-moi ». C'était Jésus.

J'étais encore jeune enfant quand j'entendis pour la première fois le nom de Jésus. Ma mère et mon père, tout comme les moniteurs de l'école du dimanche et les prédicateurs des églises auxquelles j'assistais, m'ont parlé de Jésus tout au long de mon enfance. J'ai également reçu un enseignement sur Jésus à l'université chrétienne où je faisais mes études. Jésus était pour moi un personnage familier et amical. Je croyais en lui. Et je savais que, entre autres choses, Jésus appelait des gens à se repentir et à le suivre. Mais, jusqu'à ce moment de ma vie, je ne peux pas dire que je l'avais déjà entendu m'appeler à me détourner de mon péché et à le suivre de manière si claire, directe et personnelle.

Le lendemain matin, j'étais à la porte de la maison de mon pasteur, lui demandant s'il voudrait bien m'aider à devenir disciple de Jésus. J'en savais assez sur Jésus pour comprendre que le suivre ne serait pas une entreprise solitaire. Je savais que j'avais besoin d'être guidé sur ce chemin. Et j'en savais assez sur Jésus pour savoir qu'il

souhaitait que je guide aussi d'autres personnes sur ce chemin. Je réalisais également que je ne savais pas comment faire toutes ces choses.

Pendant les mois qui suivirent, chaque semaine je rencontrais mon pasteur, Orv Halley. Il priait avec moi et m'enseignait à partir de la Bible. Il écoutait mes joies et mes luttes tandis que je m'adaptais à la vie d'un disciple du Christ. Avec moi, il partageait sa passion pour les nations et il parlait avec enthousiasme de son rêve qui consistait à voir notre petite église d'un coin reculé des États-Unis envoyer une équipe chargée d'implanter une église dans un pays d'Asie centrale encore fermé à l'Évangile.

Un autre jeune homme de l'église participait à nos rencontres. Plus tard, cet homme allait déménager avec sa famille à l'autre bout du monde pour fonder une église en Asie centrale dans une région où il ne se trouvait encore aucune église chrétienne.

L'amour d'Orv pour Dieu et pour les personnes, son enthousiasme pour la mission de Dieu dans le monde était communicatif. Il n'était pas surpris le moins du monde que Jésus parle à un jeune homme comme moi, m'appelant à le suivre et à le rejoindre dans sa mission rédemptrice envers le monde. Orv avait une conception large et vaste, inclusive et généreuse de l'Évangile. La conception qu'avait Orv de la mission de Dieu dans le monde était enracinée dans l'Ancien Testament, dans des textes comme le récit de la création, l'appel et le choix d'Abraham pour qu'il soit une bénédiction pour toutes les nations de la terre, les Psaumes qui évoquent l'amour de Dieu pour les nations ou encore l'appel d'Israël à être une lumière pour toutes les nations de la terre. Orv croyait que l'Esprit-Saint était actif dans le monde, à la recherche de jeunes femmes et de jeunes hommes comme moi et que cet Esprit désirait nous étreindre dans la vie et l'amour du Dieu trinitaire pour ensuite nous envoyer en mission pour partager sa vie dans le monde.

Alors qu'il discernait les dons et les grâces que Dieu m'avait donnés, Orv commença à me donner de petites responsabilités dans la vie et la mission de notre église locale. Un jour, alors que nos rencontres duraient depuis plusieurs mois, Orv me demanda de partager l'Évangile avec Shelly, une femme qui était de temps à autres en contact avec notre église. Orv pensait que certains éléments de la vie de Shelly démontraient une certaine ouverture à la spiritualité. Je n'avais encore jamais partagé l'Évangile avec qui que ce soit, alors je lui demandai de m'aider. En constatant sa réponse hésitante, je compris qu'il n'était pas tout à fait sûr de savoir comment me guider.

Tout d'abord, il tira un exemplaire du livre *Évangélisation explosive* de James Kennedy de sa bibliothèque et me suggéra de le lire. Puis, réalisant que c'était peut-être trop dense pour le peu de temps que j'avais devant moi, il me donna comme support une brève brochure sur l'Évangile appelée « La vie peut vraiment avoir un sens ». En parcourant la brochure pour préparer ma rencontre avec Shelly, je trouvais que l'Évangile était présenté de manière bien plus limitée que la vision plus solide et convaincante qu'Orv me présentait lors de nos rencontres hebdomadaires ainsi que dans sa prédication et son enseignement. C'était peut-être la raison de son hésitation ?

Le lendemain, je rencontrai Shelly au bureau de l'église. Ouvrant la brochure sur la table basse qui se trouvait au milieu de la pièce, je commençai à lui présenter l'Évangile en suivant point par point l'explication de la brochure. À la fin de ma présentation, je lui demandai s'il elle voulait accepter Jésus-Christ comme sauveur

Avez-vous déjà été formé par quelqu'un pour partager l'Évangile avec d'autres ?
Avez-vous appris une méthode ou un plan du salut en particulier ? Aujourd'hui, que pensez-vous de cette méthode ? Est-elle toujours cohérente ? Ou l'avez-vous adaptée ?

personnel. À ma grande surprise, elle répondit oui. En suivant les instructions au dos de la brochure, j'aidai Shelly à prier en suivant le modèle indiqué tout en lui assurant qu'elle était sauvée.

C'était un moment à la fois merveilleux et cependant, je dois l'avouer, déroutant également. Rien dans la brochure n'évoquait l'idée de suivre Jésus ou de se joindre à la mission rédemptrice de Dieu dans le monde. Pas un mot sur l'amour de Dieu pour les nations ou le désir de Dieu d'unir tous les peuples dans l'amour du Dieu trinitaire. Je ne savais pas exactement en quelle mesure la vie de Shelly était en train de changer, mais quelque chose avait changé en moi. Ma passion pour l'évangélisation était née.

Plusieurs mois plus tard, sur le formulaire d'inscription au Nazarene Theological Seminary (NTS) de Kansas City aux États-Unis, j'indiquai mon souhait d'étudier l'évangélisation. Peu de temps après, je reçus un appel enthousiaste de Charles Shaver, que tout le monde appelait Chic. Chic était professeur d'évangélisation à NTS et il avait appris du bureau des admissions que je m'intéressais à l'évangélisation. Il souhaitait m'inviter à une série de réunions de réveil qu'il animait avec sa femme. Sur le trajet du retour à la fin de l'une de ces réunions, j'acceptais la proposition de Chic de suivre son cours sur l'évangélisation personnelle. Cet enseignement allait changer le cours de ma vie. Dès la fin de mon premier semestre à NTS je modifiai mon programme d'études, passant d'une maîtrise sur la pensée et l'histoire du christianisme à une maîtrise de théologie axée sur l'évangélisation. Plus tard la même année, je devins l'assistant de Chic et l'année suivante, j'assumai les fonctions de pasteur adjoint chargé de l'évangélisation à la première Église du Nazaréen de Kansas City et directeur du Chic Shaver Center for Evangelism. Ce fut dans cette assemblée que je rencontrai ma future épouse, Aisling, dont la mère avait reçu la visite de l'équipe d'évangélisation

personnelle de l'église, équipe dirigée par Chic lui-même, alors qu'Aisling n'était encore qu'une petite fille.

La passion qu'avait Chic pour l'évangélisation était communicative et c'était pour moi une source d'inspiration. Cependant, en poursuivant mes études au séminaire, je constatais que parmi les étudiants et les professeurs certains avaient des réserves quant aux méthodes utilisées dans les cours d'évangélisation, particulièrement la méthode de l'*Évangélisation explosive*. Tandis que ma compréhension de l'histoire de l'église, de l'ecclésiologie, de la sotériologie, de l'étude du texte biblique et de la théologie wesleyenne s'étoffait, je commençai à constater que certains aspects des méthodes enseignées dans les cours d'évangélisation n'étaient pas en harmonie avec d'autres aspects des enseignements du séminaire.

Mais dans le même temps, j'étais le témoin direct du fruit porté par le ministère de Chic. Je l'appréciais beaucoup et notre amitié grandissante m'empêchait de me montrer trop critique voire cynique concernant ses méthodes. Au lieu de cela, j'adoptai une posture reconnaissante afin d'apprendre autant que possible de cet homme qui avait clairement reçu le don de l'évangélisation et qui éprouvait un amour et un souci profonds pour les âmes. Parallèlement, j'étais décidé à étudier et à développer des méthodes d'évangélisation qui étaient en harmonie avec ma compréhension croissante de la perspective wesleyenne de la théologie et de la Bible.

Cette opportunité se présenta à moi dans mon premier poste qui suivit la fin de mes études au séminaire. En 2000, je fus nommé pasteur de l'Église du Nazaréen de Beacon Hill, une petite assemblée

Votre compréhension de la Bible ou des traditions de l'église influence-t-elle votre manière d'évangéliser ? Existe-t-il des tensions entre votre perspective théologique et certaines méthodes d'évangélisation dont vous avez été témoin ou que vous avez utilisées ?

multi ethnique de la banlieue de Seattle. Au sein du district, l'église avait le statut de poste missionnaire. La quarantaine de fidèles provenaient d'environ une douzaine de pays différents. J'avais quitté l'un des quartiers les plus riches du pays pour exercer le ministère pastoral dans l'un des quartiers les plus pauvres. L'assemblée de Kansas City était homogène, qu'il s'agisse de ses caractéristiques religieuses, politiques, sociales ou économiques. L'assemblée de Seattle était pleine de diversité, rassemblant des fidèles dont les arrière-plans étaient orthodoxes, catholiques ou de diverses branches du protestantisme ; ils étaient avocat ou mère célibataire bénéficiant d'aides sociales ; conservateurs, libéraux ou indépendants dans leurs opinions politiques ; citoyens de longue date, immigrants, réfugiés ou sans papiers. Le contexte de la banlieue de Seattle était très différent de la banlieue privilégiée de Kansas City.

Hors de l'église, la côté Pacifique du nord-ouest des États-Unis est une région où la population se montre sceptique, cynique et critique envers le christianisme et envers l'église. Mes nouveaux voisins étaient non-croyants et fiers de l'être. Ils s'intéressaient très peu à l'église et ne ressentaient aucunement le besoin de changer. La diversité de notre ville m'amenait à côtoyer régulièrement des personnes dont la tradition religieuse était différente de la mienne et notamment des immigrants originaires de Chine et d'autres pays, dont le regard sur la vie était totalement différent du mien. Beaucoup de ces immigrants avaient une perspective spirituelle orientale, à l'opposé de la vision matérialiste occidentale. Malgré cela, ils ne croyaient pas en Dieu, contrairement à la croyance théiste majoritaire de l'Occident.

Tout ceci créait pour moi comme un défi. La formation à l'évangélisation que j'avais suivie au séminaire partait du présupposé que je partageais un socle culturel commun avec les personnes auxquelles je présentais l'Évangile. L'Évangile que j'annonçais était une

série d'affirmations étroites qui portaient du principe que mes interlocuteurs connaissaient déjà les éléments principaux de la foi chrétienne. Ma propre conversion était notamment fondée sur ma compréhension du concept de repentance, ainsi que ma connaissance de la vie de Jésus. Quand j'ai entendu Jésus m'appeler à le suivre, j'ai reconnu sa voix. Mes nouveaux amis et voisins ne connaissaient pas cette voix. J'étais désormais pasteur auprès de personnes qui ne partageaient ni ma culture ni ma vision du monde et qui ne connaissaient pas les éléments essentiels de la foi chrétienne. Certaines personnes n'avaient jamais entendu le nom de Jésus.

C'est à Seattle que j'ai entendu pour la première fois la vision qui évoque une église centrée sur la mission de Dieu dans le monde, une vision qui conçoit l'église comme peuple envoyé par Dieu dans le monde, pour partager sa vie avec le monde. En orientant les activités de l'église vers la vie du quartier pour créer une assemblée d'adorateurs chaleureuse et accueillante, l'église grandissait et se renouvelait grâce à l'accompagnement des personnes pour les aider à devenir disciples de Jésus.

En 2005, nous avons quitté Seattle pour nous établir dans la ville canadienne de Vancouver et occuper le poste pastoral de la première Église du Nazaréen de Vancouver. Tout comme l'église de Seattle, l'église de Vancouver était multi ethnique et située dans un quartier où pour près des deux tiers des habitants, la première langue n'était pas l'anglais. Les contextes culturels de Seattle et Vancouver étaient comparables. Mais il s'est vite avéré que mes nouveaux amis canadiens ne se contentaient pas d'être sceptiques, cyniques et critiques envers le christianisme comme les habitants de Seattle. Ils alternaient entre deux extrêmes : l'indifférence totale ou une hostilité déclarée envers l'église.

Au séminaire, j'avais appris une approche de l'évangélisation fondée sur des affirmations. Cependant, la logique, l'argumentation

et la rhétorique utilisés pour emporter l'adhésion selon cette approche étaient considérés comme irrespectueux, manipulateurs et à l'opposé des valeurs canadiennes de pluralité. La foi est reléguée à l'espace privé et intérieur de la vie personnelle et ne doit pas être annoncée à autrui dans le but de changer les cœurs ou les convictions ou de faire des convertis. De ce fait, mes voisins étaient sur leurs gardes et opposés à ce qu'ils considéraient comme des tentatives de prosélytisme. Un soir, lors d'un dîner chez un voisin, celui-ci me regarda avec un air à la fois surpris et amusé et dit : « Je n'aurais jamais imaginé avoir un pasteur chez moi à dîner ». Lors d'une autre conversation, un voisin me fit passer un interrogatoire en règle pendant une heure et demie concernant les croyances de mon église sur

Quelle serait votre réaction si vous appreniez qu'un ami adepte d'une autre religion ou dénomination vous considérerait comme une personne perdue et qui doit être sauvée ?

l'aire de jeu gelée de l'école primaire. À la fin de notre échange, il était toujours opposé à la foi chrétienne mais il déclara, et je pense qu'il souhaitait là me faire un compliment : « Au moins, vous n'êtes pas l'un de ces religieux fondamentalistes ».

Dans le contexte du ministère à Seattle et à Vancouver, j'ai commencé à développer une théologie et une pratique de

l'évangélisation qui sont cohérentes avec une perspective wesleyenne et biblique tout en étant adaptées à mon contexte particulier. C'est également durant cette période que j'ai commencé à approfondir ma connaissance de ce qu'on appelle aujourd'hui la théologie centrée sur la mission, dont les origines sont liées à Lesslie Newbigin qui, de retour chez lui en Angleterre après avoir été missionnaire en Inde, réalisa qu'il avait besoin des mêmes outils d'analyse contextuelle et de réflexion théologique qu'il utilisait en Inde dans la pratique de son ministère en Angleterre. Le contexte avait changé et les méthodes d'évangélisation également.

Dans ce livre, je partagerai certaines de mes réflexions portant sur une théologie et une pratique du témoignage et de l'évangélisation de l'église locale dont j'ai constaté l'utilité dans le contexte des assemblées que j'ai connues à Kansas City, à Seattle et à Vancouver. Une grande partie de ce livre a initialement été conçu comme une série de sermons destinés à l'enseignement dans mon église à Vancouver dans le cadre d'un projet de recherche pastorale pour mon diplôme de doctorat. Une prédication de qualité doit se nourrir d'un puits profond d'étude théologique et de réflexion biblique mais cette prédication doit également être pertinente et compréhensible pour les fidèles de l'assemblée. Ce livre n'aura atteint son but que s'il est compréhensible par les non spécialistes et s'il ouvre également des perspectives pour une réflexion plus approfondie parmi les personnes plus averties sur le plan théologique.

Au fil des pages, vous trouverez des questions visant à favoriser la réflexion, qu'elle soit individuelle ou collective. J'espère que ce livre sera un outil au service des églises locales qui souhaitent réinventer l'évangélisation en tant qu'action centrée sur la mission. Les questions ont pour but d'aider les fidèles et les assemblées à mettre en pratique les principes du livre dans leur contexte spécifique.

La vision théologique de ce livre est fondée sur un ensemble de convictions centrales que j'ai acquises au sujet de l'évangélisation et de la mission de l'église. Les racines de cette vision théologique ne se trouvent pas en moi-même. Cette vision est davantage une synthèse de mes lectures et de mes réflexions durant mes études de doctorat. En tant que pasteur, j'ai élaboré cette vision théologique dans le contexte du ministère de mon assemblée. Il ne s'agit pas ici d'une théologie purement théorique. Cette théologie a été développée et testée dans les réalités du quotidien.

Les auteurs d'une étude de l'évangélisation centrée sur la mission formulent six affirmations relatives à l'évangélisation. Ces idées

influencent fortement la vision théologique du livre que vous avez en main. Au fil de mon expérience pastorale, j'ai développé, adapté et complété ces affirmations dans ma pratique. Les voici sous forme résumée. Premièrement, l'évangélisation est un élément essentiel d'un ensemble plus grand, à savoir la mission de Dieu. Deuxièmement, être disciple de Jésus est le principal *telos*, c'est-à-dire le principal but, de l'évangélisation. Troisièmement, l'évangélisation est une invitation à participer au royaume de Dieu. Quatrièmement, l'évangélisation a pour objet de permettre un bon départ dans le processus de conversion. Cinquièmement, l'évangélisation est une action centrée sur la mission de Dieu qui est menée par l'ensemble du peuple de Dieu. Sixièmement, j'ajoute l'affirmation selon laquelle l'évangélisation doit être intrinsèquement personnelle. Et septièmement, l'évangélisation est inévitablement contextuelle.¹

Comme le sait tout pasteur actif dans le ministère, le temps est une ressource précieuse. Et le temps qu'il m'a fallu pour obtenir mon doctorat et écrire ce livre a souvent été pris aux dépens de ma famille, de mes amis et de mon assemblée. Je souhaite remercier ici mon épouse Aisling et mes fils, Graiden et Abram, pour leur soutien et leur patience durant ce travail de recherche et d'écriture de ce livre. Mes parents, Eleanor et Gary Zweigle, ainsi que la famille de mon épouse m'ont tous soutenu de façon exceptionnelle tout au long de ce parcours. Quelle bénédiction d'appartenir à une famille qui désire faire partie de la mission rédemptrice de Dieu dans le monde et qui me soutient et m'encourage à développer les dons que Dieu m'a accordés pour cette mission. Merci !

Je suis également reconnaissant aux assemblées nazaréennes de Kansas City First Church of the Nazarene, Seattle Beacon Hill Church of the Nazarene et Vancouver First Church of the Nazarene pour le

¹ Les affirmations 1, 2, 3, 4, 5 et 7 sont tirées de *The Study of Evangelism*, Chilcote et Warner. Cependant, je modifie leur ordre de présentation.

privilège que j'ai eu d'être leur pasteur et pour tout ce qu'elles m'ont appris sur ce que signifie être témoins ensemble. J'aime être pasteur. C'est grâce aux personnes de ces assemblées que j'aime être pasteur. Mon ministère pastoral m'a donné beaucoup de joie grâce à ces personnes exceptionnelles !

Depuis que j'ai commencé ce livre, j'ai reçu mon doctorat en ministère du Nazarene Theological Seminary et j'ai accepté le poste de directeur de la vie étudiante du séminaire Asia-Pacific Nazarene Theological Seminary à Manille aux Philippines. Je suis reconnaissant pour la qualité des établissements d'enseignement de l'Église du Nazaréen et j'apprécie d'avoir l'opportuni-

Qui vous encourage à développer les dons et les grâces que Dieu vous a donnés ? Quels sont vos moyens préférés de participer à la mission rédemptrice de Dieu dans le monde ?

té d'apprendre mais aussi d'apporter ma contribution à nos établissements. Grâce à cette transition de l'Amérique du Nord à la région Asie-Pacifique, j'ai de nouvelles opportunités d'explorer davantage le sujet de l'évangélisation dans un contexte différent.

Je suis également redevable à mes collègues dans le ministère qui ont lu certaines parties de ce livre et ont partagé leurs réflexions qui se sont avérées précieuses. J'ai appris grâce à eux et il serait risqué pour moi de tenter de mentionner ici toutes les personnes exceptionnelles qui ont contribué à la vision théologique et pratique qui a influencé cet ouvrage. Vous vous reconnaîtrez ! Merci !

J'apprécie les hommes et les femmes de qualité de Nazarene Publishing House qui m'ont encouragé à écrire et qui ont soutenu ce projet durant une période difficile. J'adresse des remerciements particuliers à Audra Marvin pour ses nombreuses suggestions d'amélioration du manuscrit original.

Enfin, les mots ne peuvent exprimer ma gratitude envers les deux personnes qui ont le plus influencé ma vie : Orv Halley et Chic

Shaver. Ces deux hommes ont investi de longues heures pour m'enseigner comment exercer un ministère pastoral avec une vision globale tout en portant attention aux personnes qui ne suivent pas encore Jésus et ont besoin d'un guide pour cheminer jusqu'au Seigneur. Orv a achevé sa course et est maintenant auprès notre Seigneur. Chic continue à témoigner avec un enthousiasme et une énergie sans limites.

Ma vie ne m'appartient pas. Je suis éternellement reconnaissant à Jésus pour son appel et parce qu'il m'a choisi pour être son disciple. Ce dimanche où Jésus m'a appelé à le suivre a changé pour toujours la trajectoire de ma vie. Par Jésus, j'ai reçu l'Esprit, qui m'équipe et me donne la force de servir autrui au nom de Jésus. Par Jésus, j'ai appris qu'effectivement, la vie peut vraiment avoir un sens. À Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit soit toute la gloire.

1

La mission en tant que témoignage

—Actes 1.8—

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

C'était une belle journée ensoleillée à Vancouver et je rentrais chez moi en voiture quand je remarquai une affiche collée sur un poteau téléphonique à droite de la route alors que j'étais arrêté à un feu rouge. L'affiche portait cette mention : « Recherche témoins ». Je me penchai sur le siège du passager pour lire l'affiche. Un accident avait eu lieu à cette même intersection. L'affiche donnait la date et l'heure de l'accident et demandait à toute personne qui avait vu l'accident d'appeler le numéro de téléphone indiqué. C'était une demande très simple : recherche témoins. Mais c'était également une requête importante. Sans témoin, la victime de l'accident avait peu de chances d'obtenir gain de cause auprès de son assureur. Sans témoin, les circonstances de cet événement ne seraient jamais pleinement révélées. Sans témoin, la vérité de ce qui s'était passé à ce carrefour ne serait jamais connue.

Le fonctionnement du système juridique d'un pays dépend de la bonne volonté de témoins crédibles pour rendre compte de ce qu'ils ont vu et entendu. Souvent lors d'un procès, un témoin doit se présenter au tribunal. « Sous tous les plans, ce témoin fait partie du

peuple mais ... il est appelé à témoigner car il possède deux caractéristiques : le témoin a vu quelque chose [qui est important pour le déroulement du procès] et le témoin est disposé à dire la vérité à ce sujet, toute la vérité et rien que la vérité. »²

Cependant, le tribunal n'est pas le seul contexte où ont lieu des actes de témoignage. Chaque jour, nous nous racontons les uns aux autres des histoires vraies, nous portons témoignage de ce que nous avons vu, entendu, ressenti, appris et expérimenté. Nous témoignons de la vérité de diverses manières. Certaines personnes possèdent des qualités naturelles de narrateurs qui vous emportent dans le voyage de leurs récits. D'autres préfèrent parler plus directement en allant à l'essentiel.

Un bon romancier écrit des récits qui rendent témoignage des vérités de l'expérience humaine par le biais de personnages de fiction. Un réalisateur dirige ses acteurs afin que leur performance témoigne fidèlement de l'histoire écrite par une tierce personne. Un orchestre symphonique rend témoignage d'une œuvre musicale par une interprétation authentique devant un auditoire, se gardant dans son interprétation de s'éloigner de manière excessive des notes que le compositeur a lui-même choisies. Les artistes rendent témoignage de toute l'étendue de l'expérience humaine par divers moyens, que ce soit la peinture, le crayon, la toile, l'ordinateur, la pierre ou l'argile. Les historiens rendent témoignage du passé en retraçant les événements dans une chronologie véridique, discernant le sens des événements en reliant les pièces du passé les unes aux autres. Les scientifiques rendent témoignage de la validité de leurs expériences en publiant des articles sur leurs recherches dans des journaux scientifiques sous le regard de leurs confrères.

² Thomas G. Long, *The Witness of Preaching*, 2ème édition, Westminster John Knox Press, 2005, p. 47.

Ce que nous connaissons de la vie dans ce monde, notre compréhension du passé et du présent et même nos attentes concernant l'avenir, tout cela est majoritairement fondé sur des témoignages. En tant qu'individus, nous développons constamment notre compréhension du monde dans lequel nous vivons grâce au témoignage des personnes qui sont prêtes à dire la vérité concernant des expériences humaines très diverses. De la même manière, notre connaissance de Dieu est fondée sur les témoignages de ceux qui sont prêts à parler de façon véridique du Dieu qui s'approche, entrant dans l'histoire humaine avec puissance et humilité.

Le peuple d'Israël, les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, sont les premiers à porter témoignage du Dieu que nous connaissons à travers la Bible et appelé l'Éternel, le Seigneur, créateur des cieux et de la terre. Ils portent témoignage de la vérité selon laquelle le Dieu créateur est également le Dieu qui appelle et donne les promesses de l'alliance. Le Seigneur est un Dieu qui bénit et envoie. Ce Dieu libère, secourt, sauve et rachète également. Les enfants d'Israël ont personnellement expérimenté la puissance de rédemption et de libération du Seigneur durant l'Exode. Ils écrivirent des chants pour raconter l'histoire vraie du Dieu qui les a délivrés de la puissance de l'Égypte. Ils racontèrent cette histoire à leurs enfants et leur donnèrent l'instruction de transmettre cette histoire à leurs enfants. Pour les Israélites, il était important que chaque génération porte témoignage à la génération suivante pour raconter comment le Seigneur les avait délivrés de l'esclavage et conduits jusqu'à la terre promise.

Le tabernacle dans le désert, et plus tard le temple de Jérusalem, portaient témoignage de la présence merveilleuse, et parfois dangereuse, du Seigneur au milieu du peuple. La loi de Moïse organisait la vie d'Israël de telle manière qu'elle rendait témoignage d'une manière de vivre dans le monde qui exprimait la sainteté, la miséricorde et la justice du Seigneur. Et par le témoignage des prophètes,

des prêtres et des rois, la parole et la voie du Seigneur étaient annoncés au peuple d'Israël et aux nations. Quand le peuple ne portait pas témoignage des actes salvateurs du Seigneur, il perdait son identité en tant que peuple et était envoyé en exil, où ils se souvenaient de leur identité et du Dieu auquel ils appartenaient. L'exil permit également de cultiver le désir de voir la venue d'un roi fidèle et juste qui ferait de Sion un lieu de guérison pour les nations.

À cette période, la vocation d'Israël en tant que peuple choisi par Dieu est de rendre témoignage de la vérité de Dieu devant toutes les nations de la terre. « Vous êtes mes témoins » dit l'Éternel en Ésaïe 43.10 et 43.12, « c'est moi qui suis Dieu » et en 43.13 « Je le suis dès le commencement ».

Si vous deviez citer un personnage de l'Ancien Testament qui rend témoignage de la puissance de Dieu pour sauver, secourir ou guérir, qui choisiriez-vous ? Pourquoi ? Pour quelles raisons cette personne est-elle un témoin crédible ?

Lorsque Moïse monta sur le mont Sinaï, le Seigneur lui dit :

Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu diras aux enfants d'Israël : « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartenez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » Exode 19.3b-6a

En méditant sur ce texte, Michael Goheen écrit : « Ces paroles sont d'une importance capitale afin de comprendre le rôle et l'identité d'Israël. »³ Il poursuit :

³ Michael W. Goheen, *A Light to the Nations : The Missional Church and the Biblical Story*, Baker Academic, 2011, p. 37.

Israël doit être l'incarnation de l'intention de Dieu lors de la création pour toute l'humanité et pour le monde. Par sa manière de vivre, Israël doit favoriser le mouvement des nations vers une alliance avec Dieu. Ou, pour utiliser le vocabulaire d'Ésaïe, Israël est appelé à être « la lumière des nations ». (Ésaïe 42.6)⁴

Lorsque Jésus prêche et enseigne en Galilée, il est certain qu'il considère sa mission comme le prolongement et la réalisation de l'appel missionnaire d'Israël. En Jean 8.12, Jésus déclare « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » Israël est la lumière des nations. Jésus est la lumière du monde.

En Apocalypse 1.5, Jean appelle Jésus « le témoin fidèle ». Le témoignage d'Israël est imparfait. Le témoignage de Jésus est parfait. L'auteur de l'épître aux Hébreux écrit ceci :

Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers. Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole puissante. (Hébreux 1.1-3a)

Jésus est l'image du Dieu invisible. Jésus incarne de manière véritable et entière l'intention de Dieu dans la création pour toute l'humanité. Par sa vie, sa mort, sa résurrection et son ascension, Jésus porte témoignage de la présence et de la réalité du royaume de Dieu qui est désormais ouvert à tous ceux qui sont disposés

De quelles façons Jésus réalise-t-il l'appel d'Israël à être témoin devant les nations ? Quelles différences y a-t-il entre le témoignage de Jésus et le témoignage d'Israël ?

⁴ Goheen, p. 39

à croire, à entrer dans ce royaume et à le recevoir. Jésus annonce et incarne la Bonne Nouvelle selon laquelle, par la repentance et la foi en sa personne, tous sont libérés de la puissance des ténèbres et de la mort, pardonnés pour leurs fautes et guéris du fléau du péché ; ils sont accueillis en tant qu'enfants dans la communion aimante du Père, du Fils et de l'Esprit, communion par laquelle ils reçoivent la vie éternelle. L'Esprit-Saint rend témoignage de toutes ces choses dans la vie des croyants.

C'est là une histoire qui doit être racontée. C'est une histoire qui donne la vie au monde. Jésus est le premier-né de la nouvelle création à venir, celui qui permettra la réconciliation de toute la création avec le Dieu créateur. L'Église chrétienne d'aujourd'hui est appelée à témoigner de cette histoire. L'Église rend témoignage de la réalité merveilleuse de Jésus, messie d'Israël et véritable Seigneur du reste du monde ; en Jésus, le règne de Dieu s'est approché et est disponible à tous ceux qui veulent le recevoir ; par le Fils et par l'Esprit, le Dieu créateur entre dans le monde pour rassembler toutes les nations dans les bras de ce Dieu qui sauve, rachète et réconcilie et dans ses bras, nous trouvons la vie. Les chrétiens sont envoyés pour être témoins de ce qu'ils vivent et de leur participation dans le royaume de Dieu. La version condensée de cette histoire, c'est l'Évangile. La vie des chrétiens dans le monde porte témoignage du message de l'Évangile.

Il y a bien longtemps, on m'a enseigné que l'Évangile était un ensemble d'affirmations logiques concernant Dieu, l'humanité, le péché et le salut. Je croyais que témoigner de l'Évangile consistait à présenter ces affirmations de telle sorte qu'une personne soit convaincue qu'elle devait adhérer à ces faits en priant ce qui était appelé la prière de repentance. Ce qui pose problème dans cette approche, c'est que la Bible ne décrit pas l'Évangile de cette manière. Dans l'Ancien Testament, le mot évangile évoquait la Bonne Nou-

velle selon laquelle le règne de Dieu s'est approché, apportant la libération des captifs, le retour des exilés chez eux, la réconciliation des personnes en conflit et le renouvellement de toute la création. Dans les évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, l'Évangile est la Bonne Nouvelle qui annonce que le règne de Dieu dont parlaient les prophètes de l'Ancien Testament est finalement arrivé dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Les évangiles sont la Bonne Nouvelle !

Selon Paul en 1 Corinthiens 15.3-5, « Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et il est apparu à Céphas [Pierre], puis aux douze. » Mais ce n'est pas tout. Dans sa description de l'Évangile, Paul affirme la Bonne Nouvelle selon laquelle Jésus-Christ règne désormais en roi et qu'un jour, il remettra le royaume à Dieu le Père après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance et même la puissance de la mort. En conséquence, l'Évangile raconte toute l'histoire de Jésus ainsi que le secours, la rédemption et la réconciliation qui découlent de sa vie, sa mort, sa résurrection, son ascension et son retour imminent pour tous les peuples et toute la création.

Dans le monde d'aujourd'hui, porter témoignage de Jésus c'est représenter l'ensemble de l'histoire de Jésus pour le monde entier. C'est parler et vivre la vérité et rien que la vérité, toute la vérité concernant Jésus. Ce témoignage doit aussi porter sur le ministère de Jésus en tant que prophète qui surpasse Moïse et qui, par la grâce, nous permet à nouveau de connaître la volonté de Dieu pour nos vies humaines.⁵ Jésus est le plus grand enseignant de tous les temps. Par exemple, dans ce que certains appellent le sermon sur la montagne (aux chapitres 5 à 7 de l'évangile de Matthieu), Jésus présente une

⁵ Randy L. Maddox, *Responsible Grace : John Wesley's Practical Theology*. Kingswood Books, Nashville, 1994, p. 111.

vision puissante de ce qu'est une vie pleine et entière. Mais c'est aussi le ministère prophétique de Jésus que de nous appeler à considérer combien nous ne sommes pas à la hauteur de la justice du royaume de Dieu et notre besoin de recevoir le pardon, d'être réconciliés et recréés, de naître de nouveau grâce à la puissance et à la présence de l'Esprit Saint.

Dire toute la vérité sur Jésus, c'est témoigner de Jésus, notre grand souverain sacrificateur. Sur la croix, Jésus a porté nos péchés, expiant pleinement le péché de l'humanité. En Christ, notre souverain sacrificateur, « nous sommes chacun assurés du pardon de nos péchés, un pardon qui est le point de départ d'une relation restaurée avec Dieu et qui nous permet de demeurer en relation avec lui. »⁶

Nous vivons dans un monde ravagé par le péché jour après jour. Nous participons à ce vandalisme, volontairement et involontairement, tout en nous chargeant de culpabilité. Et nous sommes blessés par le péché d'autrui, qui nous remplit de honte. Christ, notre souverain sacrificateur, expie la culpabilité du péché et enlève notre honte, nous réconciliant avec Dieu et les uns avec les autres.

Dire toute la vérité sur Jésus, c'est témoigner que Jésus est roi, le roi-berger qui apporte la guérison, qui renouvelle toutes choses, restaurant l'image de Dieu en ceux qui reçoivent sa faveur et qui règne à la droite de Dieu jusqu'à ce que toutes choses soient réunies en lui.⁷ Ce témoignage concerne l'espérance décrite en Apocalypse 11.15, lorsque « le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il règnera au siècle des siècles ». C'est là une

Quels sont les événements du monde actuel qui vous préoccupent le plus ? Quels sont les événements de votre vie, vos paroles, vos pensées ou vos actions, qui sont source de préoccupation chez autrui ?

⁶ Idem, p. 111.

⁷ Maddox, pp. 112-113.

bonne nouvelle pour la vie du monde car cela signifie la fin des injustices, des tyrannies, de la souffrance, de l'oppression, du mal, du péché et de la mort. Jésus est le roi que le monde attend, le roi que toute la création désire. Jésus est celui qui renouvelle toutes choses.

Qui fera tout cela ? Qui portera témoignage de cette Bonne Nouvelle ? Qui dira la vérité, toute la vérité, sur Jésus et le règne de Dieu ? « Vous, l'église ! » C'est ce que Jésus dit en Actes 1.8. Nous sommes les témoins de Jésus.

C'est donc là notre vocation, la mission de l'Église chrétienne, notre mission qui consiste à témoigner. Mais c'est plus qu'une vocation, plus qu'un travail, plus qu'une tâche à accomplir, plus qu'une mission que nous sommes obligés d'accomplir. Le témoignage est au cœur de notre identité. Nous sommes appelés et choisis pour être témoins. Lorsque Jésus dit « vous serez mes témoins » en Actes 1.8, ce n'est pas un commandement qu'il donne à ses disciples : il leur fait une promesse. Et par la même occasion, il nous fait aujourd'hui une promesse : nous serons les témoins de Jésus-Christ et du règne de Dieu dans nos villes, dans nos quartiers et dans nos villages.

Évidemment, lorsque Jésus prononce pour la première fois ces mots aux apôtres en Actes 1.8, il s'adresse aux personnes qui l'ont suivi physiquement depuis le tout début de son ministère public, en commençant par le baptême de Jean puis dans son ministère en Galilée jusqu'à son arrestation, sa passion, sa mort, sa résurrection et jusqu'à son retour au Père lors de l'ascension. Il s'adresse aux personnes qui ont personnellement vécu la puissance du royaume de Dieu à travers ses miracles : rendant la vue aux aveugles, guérissant les lépreux, sauvant les personnes possédées par les démons, ressuscitant les morts, pardonnant les pécheurs et prêchant la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Mais nous, l'Église chrétienne, nous avons également personnellement vécu le secours, la rédemption, la libération, la réconciliation

et la puissance vivifiante du royaume de Dieu en Jésus-Christ. Nous pouvons dire la vérité sur ces moments de nos vies où nous avons connu la libération de la culpabilité et de la honte associés au péché, sur ces moments où nous avons reçu la grâce et l'amour de Dieu qui nous font partager les merveilles de la vie mystérieuse du Dieu trinitaire, sur ces moments où nous avons reçu l'aide de Dieu pour aimer et servir autrui en dépit de notre propre nature, sur ces moments où Dieu a agi dans les vies de nos familles. Par exemple, je peux témoigner de la manière dont le Seigneur a sauvé mes arrière-grands-parents de l'oppression du régime communiste russe et leur permit de trouver la sécurité au Canada. Nous témoignons de ce que nous avons appris et entendu et aussi de ce que nous avons vécu personnellement.

Et nous ne sommes pas seuls dans notre témoignage. Les apôtres ne sont pas les seuls témoins de Jésus. En Jean 5.31.47, Jésus dresse une liste d'autres témoins, notamment Jean-Baptiste par les miracles qu'il a accomplis, le Père au baptême de Jésus qui dit : « Celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » ainsi que les Écritures, l'ensemble de la Bible, qui témoigne de la vérité de Jésus.

Lorsque l'on ajoute ces témoins au témoignage des apôtres et maintenant, deux mille ans plus tard, le témoignage de l'ensemble de l'Église chrétienne à travers les âges, il est encourageant de savoir que nous nous tenons aujourd'hui au milieu d'une grande nuée de témoins ! Nous ne sommes pas les premiers témoins et nous ne serons pas les derniers. Et il ne nous est pas demandé d'être des voix isolées et solitaires qui crient dans le désert. Nous nous tenons maintenant côte à côte avec tout le peuple de Dieu à travers les siècles, autour du monde et réunis dans nos assemblées locales. Ensemble avec nos frères et sœurs, nous vivons en témoins de Jésus et du salut, de la rédemption et de la réconciliation qui découlent de sa vie pour tous et pour toute la création.

Ce n'est donc pas seulement chacun d'entre nous qui est appelé à témoigner individuellement mais nous tous collectivement, en tant que corps du Christ, en tant que chrétiens. Tous ceux qui sont captifs de cette histoire et de la Bonne Nouvelle du règne de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament, tous ceux qui se sont tournés vers Jésus et ont trouvé le secours, la rédemption et la réconciliation, tous ceux qui ont été baptisés et ont reçu l'Esprit Saint, tous ceux qui sont remplis de l'amour de Dieu et désirent partager cet amour de Dieu avec autrui deviennent à cet instant même membres de la communauté des témoins. Ensemble, nous sommes tous, par la puissance de l'Esprit Saint, témoins de Jésus-Christ.

Pendant longtemps, j'ai conçu le témoignage chrétienne comme une activité isolée et solitaire. Lorsque je pensais à un témoignage efficace, je pensais notamment à Billy Graham, une silhouette imposante derrière une chaire, prêchant Jésus devant une foule attentive. Je pensais au témoignage d'une femme se tenant au coin de la rue, seule, distribuant des tracts aux passants, en les invitant à l'écouter. Je pensais au témoignage d'un couple de missionnaires, quittant leur famille et leurs amis, montant dans un avion pour aller dans un pays lointain pour parler de Jésus à ses habitants. En fait, lorsque je pensais au témoignage, je pensais la plupart du temps à des activités que j'étais supposé réaliser en dehors de l'église chrétienne, séparément de la communauté des croyants. Pendant un temps, je croyais même que le rôle de l'église était de me former au témoignage puis de m'envoyer seul porter ce témoignage. J'ai entendu des prédications qui m'exhortaient, en tant qu'individu, à aller hors de l'église et à représenter Jésus autour de moi. Parfois, je commettais peut-être l'erreur d'interpréter ces exhortations dans le sens d'une action individuelle. D'autres fois, il s'agissait peut-être d'une prédication erronée. En tout cas, je ne percevais pas de message qui affirmait que le témoignage était censé être un effort collectif.

Quand vous pensez à une personne qui témoigne, quelles sont les idées qui vous viennent à l'esprit ? Imaginez-vous une action solitaire ou une activité accomplie en groupe ?

Je concevais donc le témoignage comme une activité solitaire et je croyais qu'il relevait de ma responsabilité individuelle de témoigner auprès de mes amis, mes voisins, mes collègues de travail et les personnes non-croyantes de ma famille. Souvent, je ressentais un énorme fardeau sur mes épaules. Parfois, je croyais que si je ne recherchais pas individuellement des occasions

de témoignage auprès de personnes non-croyantes, je décevais Dieu. C'était pour moi un échec. Je ne faisais pas ce que Dieu attendait de moi. Aujourd'hui, je ne pense plus ainsi. Et ce n'est pas ce qui est dit en Actes 1.8.

Jésus s'adresse à la communauté des disciples. Il parle aux hommes et aux femmes qui l'ont suivi et qui forment désormais la nouvelle communauté qui porte son nom. Cela ne se remarque pas forcément dans nos traductions de la Bible mais en Actes 1.8, tous les pronoms du texte original en grec sont au pluriel. Vous recevrez tous une puissance, leur dit Jésus. Le Saint-Esprit surviendra sur vous tous. Et vous serez tous mes témoins. Tous ensemble !

Nous ne témoignons jamais seuls. Le Saint-Esprit, la troisième personne de la Trinité, demeure en nous. Jésus promet : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous ». Vous recevrez puis vous serez. Ces paroles désignent un don et une promesse. Notre vocation, notre mission de témoignage, est un don du Saint-Esprit.

Mais, comme tout don de l'Esprit, celui-ci nous est donné mais n'est pas uniquement pour nous. Le don nous est donné pour le monde. Notre témoignage doit être un témoignage public pour donner vie au monde. Le témoignage est pour autrui, pour ceux qui se

trouvent « à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Selon Jésus, le monde a besoin d'un témoignage. Selon Jésus, le monde a besoin de goûter, de voir et d'entendre la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu. Le monde doit goûter, voir, entendre et vivre l'Évangile, la Bonne Nouvelle selon laquelle le règne de Dieu s'est approché en Christ et ce règne est ouvert et à la portée de tous ceux qui se tourneront vers lui pour le recevoir. En conséquence, notre vocation en tant qu'assemblée chrétienne est à la fois un don et un appel. C'est un don accordé à notre église pour donner vie à notre quartier.

Les villes de Seattle et Vancouver, où j'ai vécu, ont besoin de témoins. Vancouver est une ville dont la plupart des habitants ne connaissent pas ou ont oublié l'histoire de Jésus. Il y a quelques années, un couple d'enseignants de l'université de British Columbia originaire de Chine s'installa dans notre quartier et trouva notre église. Ils rejoignirent notre groupe de conversation anglaise et continuèrent à fréquenter notre église car ils appréciaient l'aspect chaleureux et hospitalier de nos réunions. Lors d'une de nos rencontres, cette famille entendit parler de la rencontre de décoration de l'église pour l'Avent et Noël. Ils étaient présents et ont demandé s'ils pouvaient se rendre utiles. Faye, une dame de l'église, leur confia l'installation de la crèche avec les figurines de la sainte famille dans l'étable. En déballant les figurines, ils demandèrent à Faye : « Qui sont ces gens ? » Ils ne connaissaient pas l'histoire de Marie et Joseph, des bergers, des mages et de l'enfant Jésus.

Mais les immigrants venus de Chine ne sont pas les seuls à ne pas connaître cette histoire. Faye me raconta une autre anecdote qu'elle avait vécue durant la fête de Noël d'une autre église de Vancouver au cours du même mois. Une élégante dame canadienne, la trentaine, s'assit à côté de Faye. Elle se pencha vers Faye et lui demanda :

« Que représentent les figurines au devant de l'église ? » Elle faisait référence à la crèche. Elle ne connaissait pas non plus l'histoire de Marie et Joseph à Bethléhem ! Vancouver a besoin de témoins.

Quand nous pensons à notre témoignage actuel dans nos villes, dans nos quartiers et dans nos villages, je vous propose de considérer la portée géographique du témoignage que Jésus décrivait à ses disciples en Actes 1.8 — à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre — et de l'appliquer aux personnes de votre contexte local, du lieu où se trouve votre église. Au lieu d'utiliser la proximité géographique, nous pourrions peut-être penser au témoignage à Jérusalem en référence à notre témoignage parmi les personnes qui sont les plus proches de l'histoire de Jésus. Nous sommes témoins devant les personnes qui sont déjà parmi nous. C'est notre témoignage auprès des enfants bien-aimés de la communauté chrétienne. Notre témoignage en tant que communauté des croyants commence dans nos maison, dans les classes d'école du dimanche de nos enfants, dans nos lieux de culte, pendant nos repas, dans les groupes de maison, dans notre service les uns envers les autres et pendant les temps habituels de nos vies en famille et dans l'église. Nos enfants, nos jeunes, nos jeunes adultes, nos adultes et nos séniors sont tous partie prenante de notre témoignage. Nous témoignons les uns devant les autres de tout ce que nous avons vu, entendu et appris concernant Jésus. Dieu aime tous les enfants de l'église, jeunes et vieux. Les enfants bien-aimés de l'église chrétienne sont les premiers participants à notre témoignage, les premiers auxquels notre témoignage collectif est adressé. Notre Jérusalem, c'est ce témoignage que nous nous adressons les uns aux autres.

En poursuivant cette métaphore, la Judée et la Samarie pourraient désigner notre témoignage envers ceux qui appartenaient à la communauté des croyants par le passé mais se sont détachés de

l'église pour une raison ou pour une autre. Walter Brueggemann les appelle les « oubliants ». Les oubliants sont « les initiés de la foi qui sont devenus négligents, las, blasés et cyniques quant à la foi ».⁸ Les enfants bien-aimés de la communauté deviennent oubliants pour diverses raisons. Parfois, les désaccords au sein de l'église poussent certains à se distancer. D'autres ne parviennent pas à résoudre les questions difficiles de la foi et de la vie et finissent par se détacher de l'église. En Amérique du Nord, où le temps du culte du dimanche n'est plus un moment préservé et considéré comme sacré, les oubliants sont souvent ceux qui sont devenus trop occupés par la vie, le travail, le sport, les enfants, les loisirs, le shopping entre autres choses, pour porter leur attention sur Dieu.

Brueggemann considère la richesse comme facteur essentiel favorisant la tendance d'Israël à être oublieux dans l'Ancien Testament : « Dans un contexte de prospérité matérielle, Israël finit par oublier sa mémoire, abandonner le Dieu de la mémoire, ignorer les exigences de ce Dieu et perdre la joie de l'alliance avec le Seigneur ».⁹ Aujourd'hui, seuls 2 à 3 pour cent de la population de Vancouver est engagée de façon significative dans une assemblée chrétienne. Une partie des 97 pour cent qui ne sont pas en lien avec l'église sont des « oubliants ». Une mémoire chrétienne demeure néanmoins. Ils font parfois une apparition lors du dimanche de Pâques ou nous demandent de baptiser leurs enfants ou de célébrer leurs mariages. Pour une majorité, l'église importe peu tandis que d'autres ont développé une attitude de jugement voire une attitude ouvertement hostile envers les chrétiens.

L'église chrétienne est appelée à persévérer dans son témoignage auprès des oubliants. Dieu ne les a pas oubliés. Ce sont eux que Jésus

⁸ Walter Brueggemann, *Biblical Perspectives on Evangelism : Living in a Three-Storyed Universe*, Abingdon Press, 1993, p. 71. Les termes suivants sont tirés de ce livre dans lequel les groupes concernés par notre témoignage sont les enfants bien-aimés, les oubliants et les personnes du dehors.

⁹ Walter Brueggemann, *The Prophetic Imagination*, Fortress Press, Philadelphie, 1978, p. 71.

évoque en Luc 15 dans les paraboles du fils prodigue, de la brebis perdue et de la drachme perdue. Ils sont précieux aux yeux de notre Père céleste. Nous devons continuer à témoigner de la vérité de Jésus dans un monde qui, de bien des manières, a cherché à pousser l'église hors de la sphère publique et à reléguer le témoignage des chrétiens dans la sphère privée des âmes individuelles. Mais nous ne pouvons pas rester muets au sujet de ce que nous avons vu et entendu ! L'Évangile est pour le monde entier, pas uniquement pour les personnes déjà associées à l'église. L'Évangile, c'est la Bonne Nouvelle pour les oubliants.

Le troisième groupe concerné par notre témoignage, ce sont les personnes du dehors. Si nous appliquons la portée géographique du témoignage de l'église à notre contexte local, les « extrémités de la terre » peuvent désigner les personnes de nos villes, de nos quartiers et de nos villages qui sont véritablement en dehors de l'histoire de Jésus. Appartiennent à ce groupe les personnes qui n'ont jamais véritablement entendu cette histoire. Ce sont aussi les personnes qui n'ont jamais véritablement vu l'Évangile en action. Ce sont ceux dont les parents n'ont jamais pris le temps d'aborder le sujet de la spiritualité. Ce sont aussi des oubliants qui sont restés éloignés si longtemps qu'ils sont devenus des personnes du dehors.

Dans la parabole de Jésus du grand repas, qui décrit l'invitation à entrer dans le royaume de Dieu, les premières personnes conviées ignorent l'invitation à la fête. « Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie » (Luc 14.23). Dieu envoie ses serviteurs et ses servantes trouver les personnes du dehors pour les accueillir dans sa présence. Dans le contexte américain, nous voyons de nombreux immigrants installés aux États-Unis et au Canada qui sont véritablement en dehors de l'histoire de Jésus et du règne de Dieu. Ils considèrent que le christianisme est une religion

occidentale. Pour eux, le christianisme est associé aux pires formes possibles d'impérialisme culturel.

Dieu aime les personnes du dehors. Dieu aime ceux qui ne savent pas que le royaume leur est ouvert. Le royaume de Dieu est aussi pour les personnes du dehors. Il faut que des témoins soient présents parmi les gens du dehors. Les extrémités de la terre ont emménagé dans notre rue. Le maître a préparé un grand festin et il veut qu'ils entrent dans sa maison ! Votre église est-elle un témoignage pour les gens du dehors ? Les immigrés, les inconnus et les personnes qui ne connaissent pas l'église savent-ils qu'il sont les bienvenus dans votre église ou autour de votre table ?

Aujourd'hui, être témoin n'est pas chose facile. Mais cela n'a jamais été facile. L'équivalent grec du mot témoin est le mot martyr.

Vous êtes-vous déjà retrouvé à la place de la personne du dehors, par exemple en émigrant vers un pays inconnu ou en visitant une église dont vous ne connaissiez pas les coutumes ? Quelle a été votre expérience ? Par qui avez-vous été accueilli(e) ? Qui vous a aidé(e) à trouver votre place et à comprendre ce nouveau contexte ?

Le mot martyr désigne aujourd'hui une personne qui souffre ou qui est mise à mort du fait de son témoignage. Nous devons maintenir côte à côte les mots témoin et martyr, afin de ne pas être surpris par la difficulté et par le prix à payer pour témoigner de Jésus. Mais avant de révéler le prix à payer, Jésus a promis son aide divine en Actes 1.8 : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Que cette promesse soit pour vous un en-

couragement. Dieu réalise aujourd'hui cette promesse dans les lieux où vous l'adorez, où vous êtes en communion, où vous élevez vos familles, où vous travaillez, où vous exercez vos loisirs et où vous

L'adoration, le prodigieux et la voie

vous mettez au service d'autrui. Vous avez reçu une puissance. Vous avez l'Esprit. Nous ne sommes pas seuls. Nous sommes témoins ensemble.

2

L'adoration comme témoignage

—Actes 1.11—

Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

Quirks and Quarks est une émission de radio scientifique de la Société Radio-Canada qui a été maintes fois primée. Chaque semaine, l'animateur reçoit les scientifiques liés aux découvertes les plus récentes dans les domaines de la physique et des sciences naturelles. Un dimanche de Pâques après le culte, je rentrais chez moi en voiture tout en écoutant l'animateur Bob McDonald échanger avec le Dr Justin Barrett qui fait partie d'un groupe de chercheurs dont les travaux portent sur les racines de la croyance religieuse dans notre cerveau. Celui-ci pose la question suivante : Comment et pourquoi les êtres humains sont-ils faits, sur le plan biologique, pour croire en un être divin ?¹⁰ Barrett émet l'hypothèse que les êtres humains possèdent ce que les chercheurs appellent « un dispositif de détection d'agent » intégré à notre cerveau qui nous permet d'identifier les êtres intentionnels qui se trouvent autour de nous.

Imaginez-vous dans les situations suivantes. Vous faites une agréable promenade quand, tout à coup, ce qui ressemble à un signal

¹⁰ Bob McDonald, « The Science of Religion », *Quirks and Quarks* with Bob McDonald, consulté le 4 mai 2013, <http://www.cbc.ca/quirks/episode/2013/03/30/march-30-2013/#3>.

d'alarme se déclenche dans votre esprit, vous amenant à vous poser la question : Quel était ce bruit de feuillages ? Votre réaction consiste à chercher ce que vous percevez comme la présence d'un être vivant près de vous. Ou encore, vous êtes seul(e) chez vous pendant la nuit et soudainement, un bruit de plancher vous parvient d'une autre pièce et vous vous posez la question : Qui est là ? Pour Barrett, ce mécanisme cognitif est très sensible car la détection d'autres agents intentionnels de leur environnement était extrêmement importante pour nos ancêtres. Il était important de savoir si ce bruit de feuillages signalait un ami ou un ennemi.

Les êtres humains sont programmés pour rester sensibles à la présence d'autres êtres vivants. Nous sommes des créatures sociales qui sont naturellement sensibles à ceux qui se trouvent à proximité. Selon certaines théories, cette capacité explique le développement des religions, lorsque « l'autre » était perçu comme un être ou un esprit divin. À la fin de l'entretien, l'animateur demande à Barrett si celui-ci est lui-même croyant. Il répond « je suis croyant » et explique qu'il est chrétien. Il demande alors au scientifique si sa foi chrétienne se trouve parfois remise en cause par ses recherches concernant les fondements biologiques de la croyance. Barrett donne alors cette réponse :

Vous est-il déjà arrivé d'être soudainement conscient(e) de la présence de Dieu ? Comment décririez-vous cette expérience ? Où cela s'est-il produit ?

Pas du tout. Selon la perspective chrétienne, la notion selon laquelle il existe un fondement biologique de la croyance, quelque chose dans notre cerveau, quelque chose d'inscrit dans notre structure cognitive qui nous rend attentif au divin, cela ne devrait pas nous surprendre. Dieu nous a créés avec une sorte de sens inné du divin et ceci doit nécessairement se traduire par une architecture cognitive particulière.

Nous avons été créés avec la capacité de connaître Dieu et d'être connus par lui. Nous avons été créés avec la capacité d'être attentifs à la présence de Dieu au milieu de nous et d'y répondre en tournant notre attention vers la présence divine.

Dans le récit de la Genèse, le premier homme et la première femme sont créés avec la capacité d'être attentifs à la présence de Dieu avec eux. Ils sont créés pour être en communion avec Dieu. Ils savourent sa présence jusqu'au jour où ils cèdent à la tentation de cesser de croire en la bienveillance de Dieu à leur égard. Ils tentent de construire leur vie séparés de Dieu, convoitant la connaissance du bien et du mal sans avoir à se référer à lui. Après avoir étendu leurs mains pour cueillir et manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils entendent un bruit de feuillages dans le jardin. On pourrait dire que leur dispositif de détection d'agent s'active. Et ils perçoivent que c'est le Seigneur. À présent, ils ont le choix soit de se cacher, soit de se présenter au Seigneur. Pour la première fois, ils se posent la question : Dieu est-il un ami ou un ennemi ? Ayant connaissance du bien et du mal et conscients qu'ils ont désobéi au commandement de Dieu, ils ont peur et choisissent de se cacher.

Depuis, les personnes se sont soit tournées vers le Seigneur, soit détournées de lui. Cependant, des personnes continuent à trouver des moyens de répondre à la présence divine qui bruisse dans le monde. Au fil des siècles, les théologiens du christianisme, que ce soit Saint Augustin, Blaise Pascal ou C. S. Lewis, ont affirmé qu'il existe un vide en forme de Dieu dans le cœur de chaque personne et que ce vide ne peut pas être comblé par une chose créée. Certaines personnes rejettent le Dieu qui les a créés et construisent des dieux à leur image afin de combler le vide en forme de Dieu qui se trouve dans leurs cœurs. Il est dit en Romains 1.25 que les humains « ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ... ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. »

La Bible affirme avec clarté que Dieu, dans son amour, souhaite que l'humanité le connaisse et l'adore lui seul. Le Dieu dont témoigne la Bible est le Dieu qui crée et qui rachète, le Dieu qui sauve et qui secourt, le Dieu qui appelle et envoie. Les Écritures sont claires : ce Dieu, le Dieu que l'apôtre Paul connaît d'abord comme Dieu d'Israël puis qu'il connaît comme Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, est béni éternellement. Bien qu'aujourd'hui, de nombreuses personnes dans le monde se soient détournées de Dieu et qu'elles n'adorent plus leur créateur, il est béni éternellement. Jour après jour, les créatures « qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve » continuent à louer Dieu en disant : « À celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! » (Apocalypse 5.13).

À chaque fois que des chrétiens se rassemblent pour adorer Dieu, quel que soit le lieu, nous nous joignons à ce concert de louanges, élevant ensemble nos voix avec la création et avec tous les saints au fil des siècles, portant témoignage par notre adoration de celui qui est assis sur le trône. C'est le Dieu qui est venu nous chercher et nous a appelés par notre nom. Celui qui a bruissé dans nos vies et attiré notre attention et, en nous tournant vers Dieu, nous avons trouvé la vie, la joie et le salut !

L'adoration chrétienne est fondée sur la révélation de la personne de Dieu en Jésus-Christ et elle est formée par notre réponse collective par laquelle nous tournons ensemble notre attention vers Dieu dans la louange, nous qui le connaissons comme sauveur, rédempteur et ami. Dans l'adoration, nous tournons notre attention vers l'autre divin, le saint qui se trouve parmi nous, rejoignant le concert éternel de louange au Dieu que nous connaissons en tant que Père, Fils et Saint-Esprit. L'adoration est donc l'un des principaux moyens dont dispose l'Église chrétienne de témoigner de la présence du Dieu

vivant dans notre monde aujourd'hui. Par l'adoration, nous nommons « l'agent intentionnel qui se trouve parmi nous », le créateur, le rédempteur, le fondement de toutes choses, le Dieu auquel aspirent nos cœurs.

Par l'adoration, nous racontons l'histoire d'un Dieu qui est venu nous chercher, un Dieu qui est entré dans l'histoire humaine afin de secourir, racheter, guérir et sauver. Par l'adoration, nous annonçons la Bonne Nouvelle, la réalité et la disponibilité du règne de Dieu révélé à travers la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ. Par l'adoration, nous le re-présentons au monde en le faisant

Dans vos cultes d'adoration, comment l'attention de l'assemblée est-elle tournée vers la présence de Jésus parmi vous ?

connaître par la prière et la louange, la lecture et la prédication de la Parole, les arts et les gestes symboliques, par la communion que nous partageons avec le Christ et les uns avec les autres par l'Esprit, par le partage économique et la distribution des dons

pour les pauvres, à l'image du Dieu qui donne de bonnes choses à ses enfants et qui prend soin de l'orphelin et de la veuve et par le partage du pain et de la coupe à la table du Seigneur. L'adoration chrétienne est un témoignage chrétien. Elle est un témoignage devant tous les peuples de la terre, signifiant que le Dieu qui attire notre attention n'est pas un être inconnu mais une personne qui nous aime et qui désire demeurer au milieu de nous. Son nom est Emmanuel : il est Dieu avec nous.

Selon le récit de Luc dans son évangile et dans le livre des Actes, l'ascension de Jésus est la source et le fondement de l'adoration chrétienne. Marva Dawn écrit ceci :

Pour Luc, l'ascension est la clé. ... L'ascension est d'une importance primordiale car celle-ci marque le moment où Jésus reçoit à nouveau

*sa gloire. ... Lors de l'ascension, Jésus redevient le Seigneur resplendissant du royaume et nous donne accès à toutes ses joies.*¹¹

Dans l'un des cantiques d'adoration les plus anciens de l'église primitive, l'ascension de Jésus est désignée comme la source d'énergie de la louange chrétienne, donnant gloire à Dieu le Père et portant témoignage de la position exaltée de Jésus en tant que véritable Seigneur du monde. L'adoration est un témoignage au sujet de Jésus ressuscité et élevé, de celui qui s'est dépouillé lui-même et s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, celui qui règne dans les cieux et qui un jour reviendra pour régner sur la terre comme il règne aujourd'hui dans les cieux. Notre témoignage de l'adoration est donc un témoignage du royaume de Dieu et de son roi actuel et à venir, Jésus.

L'ascension de Jésus est également le point de départ de la mission chrétienne en tant que témoignage. « Pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? » disent les anges en Actes 1.11. Il est temps de bouger !

« Vous serez mes témoins », leur avait dit Jésus, « à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. » Nous sommes envoyés dans le monde en tant qu'adorateurs qui se rassemblent régulièrement, le plus souvent à la fin de la semaine, pour proclamer les louanges de notre roi ressuscité. Aujourd'hui, la plupart des villes du monde sont peuplées de gens qui n'ont pas encore reconnu la présence de Jésus ressuscité et élevé à la droite du Père et qui est, à cet instant même, actif dans le monde par l'Esprit pour libérer, secourir, racheter et sauver. Le « dispositif de détection d'agent » de ces personnes n'est pas réglé sur l'activité et la présence de l'Esprit Saint.

¹¹ Marva J. Dawn, *A Royal Waste of Time : The Splendor of Worshiping God and Being Church for the World*, William B. Eerdmans Publishing Company, 1999, p. 113.

Nombreux sont les habitants de Vancouver qui sont en recherche spirituelle. Cette ville est pleine de dieux divers et regorge d'idoles. Dans de nombreux restaurants et épiceries du quartier est de Vancouver, vous verrez en entrant une idole représentant Bouddha au sol ou au plafond. Parfois, un portrait de Krishna ou un gourou Sikh sont accrochés au mur. Les gens cherchent un lien avec le spirituel sans savoir que Jésus est celui qui s'approche d'eux !

Notre Dieu désire qu'on le connaisse. Il nous a créés pour connaître et être connus. Jésus est venu et a vécu au milieu du peuple, pas comme un fantôme qui fait grincer les portes dans la nuit, mais en

Comment la recherche spirituelle des gens se manifeste-t-elle dans votre ville ou votre village ?

tant que personne, en chair et en os, afin que nous sachions à quoi ressemble Dieu. Il est à notre recherche. Nous qui sommes chrétiens, nous croyons que les êtres humains ne seront véritablement heureux et épanouis que lorsque toutes les nations connaîtront et adoreront le véritable Dieu vivant. Il recherche des adorateurs.

Dans l'Ancien Testament, l'histoire du peuple d'Israël nous enseigne que l'une des raisons d'être d'Israël est de proclamer la gloire de Dieu au milieu des nations grâce à leur adoration de sorte que sa gloire occupe l'ensemble de l'histoire et que les nations connaissent la joie et la paix de Dieu.¹² Voyez le Psaume 96 :

Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Chantez à l'Éternel, vous tous, habitants de la terre !

Chantez à l'Éternel, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut !

Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles !

¹² Ce paragraphe, ainsi que la citation du Psaume 96, sont inspirés par le livre de Christopher Wright *The Mission of God's People : A Biblical Theology of the Church's Mission*, Zondervan, 2010, pp. 244-262.

Car l'Éternel est grand et très digne de louange, il est redoutable par-dessus tous les dieux ;

Car tous les dieux des peuples sont des idoles et l'Éternel a fait les cieux.

La splendeur et la magnificence sont devant sa face, la gloire et la majesté sont dans son sanctuaire.

Familles des peuples, rendez à l'Éternel, rendez à l'Éternel gloire et honneur !

Rendez à l'Éternel gloire pour son nom ! Apportez des offrandes et entrez dans ses parvis !

Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés. Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre !

Dites parmi les nations : l'Éternel règne ; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas ; l'Éternel juge les peuples avec droiture.

Certains disent parfois que c'est le manque d'adoration qui fait de la mission une nécessité. Notre adoration est un témoignage quand nous montrons au monde la Bonne Nouvelle du Dieu qui règne et qui invite autrui à se joindre à cette louange. L'adoration de l'église chrétienne est un témoignage pour les personnes du dehors (ceux qui n'ont pas de lien avec l'église), pour les oubliants (ceux qui se sont éloignés de l'église) et aussi pour les enfants bien-aimés de l'église (ceux qui sont engagés dans l'église).

Dans l'un de ses livres John Dickson, spécialiste du Nouveau Testament et évangéliste australien, raconte l'histoire de son amie Emma qui, selon lui était « une maman très tendance », productrice d'émissions de télévision dans sa ville. Lorsque John fit la connaissance d'Emma, elle affirma qu'elle était athée. Durant l'une de leurs premières conversations, elle lui dit : « Écoute, je suis athée. J'ai été

élevée dans l'athéisme donc ne prends pas la peine d'essayer de me convertir, compris ? »¹³

Un dimanche, Emma est venue à l'église de John pour assister au baptême de l'enfant de l'un de ses amis. Le baptême n'était pas l'élément central du culte. Le baptême était intégré dans les différents éléments que nombre d'assemblées ont l'habitude de célébrer semaine après semaine : les annonces, les chants, les lectures bibliques, la prière, l'offrande et la prédication.

Emma n'avait assisté à un culte à l'église qu'une ou deux fois dans sa vie mais à la fin de ce culte, elle se dit « frappée par l'émotion spirituelle de toutes ces choses ». Elle revint la semaine suivante, puis celle d'après et encore et encore. Chaque semaine, elle faisait la même remarque à John : « Bon, la religion ce n'est pas mon truc mais dis donc, j'aime vraiment ce moment ! »¹⁴

Dans le cerveau d'Emma, le dispositif de détection d'agent s'activait, la rendant sensible aux désirs les plus profonds de son cœur. Grâce au culte d'adoration, elle devint attentive à la présence du Seigneur qui l'aimait et s'approchait d'elle. Elle revint à cette église encore et encore pour y assister au culte. Emma est depuis devenue disciple et adoratrice de Jésus-Christ. Ce n'est pas arrivé tout d'un coup mais lentement, au fil du temps.

En ce qui concerne Emma, c'est précisément ce qu'elle dédaignait par le passé, à savoir le culte d'adoration chrétienne, qui l'attira vers la communion avec le Christ ressuscité et glorifié. Les cultes d'adoration auxquels Emma assistait n'étaient pas particulièrement conçus pour s'adresser aux personnes du dehors. Ces cultes étaient des cultes hebdomadaires et habituels d'une église locale pendant lesquels la louange, l'adoration, la confession, la prière, la prédica-

¹³ John Dickson, *The Best Kept Secret of Christian Mission : Promoting the Gospel with More Than Our Lips*, Zondervan, 2010, pp. 170-171.

¹⁴ Dickson, p. 171.

tion de la Parole et la Sainte Cène étaient fidèlement célébrés. Ces cultes étaient animés par des hommes et des femmes dévoués à Dieu, ordinaires et humbles. Mais c'est précisément dans ce contexte du témoignage de l'adoration ordinaire qu'Emma devint attentive à la présence du Dieu de l'amour rédempteur, attentive à celui que son cœur recherchait. L'adoration d'un groupe qui proclamait la gloire de Dieu et qui racontait l'histoire de Jésus, cette adoration est devenue un témoignage concernant le Dieu qui, dans son amour, était à sa recherche. C'est ainsi que notre adoration devient témoignage.

Pour les personnes du dehors, il peut s'agir d'un ministère de notre église locale un jour de semaine qui permettra un premier contact, bien avant que ces personnes n'assistent à un culte dominical. Dans notre assemblée à Vancouver, de nombreuses personnes du dehors ont trouvé leur chemin jusqu'aux cultes d'adoration en commençant par fréquenter nos cours où ils venaient apprendre et parler l'anglais.

Lors de ses cultes d'adoration, l'église de Vancouver accueille régulièrement des hommes et des femmes qui n'ont encore jamais entendu l'histoire de Jésus mais qui viennent grâce aux liens tissés dans les ministères destinés à nos voisins migrants. Pendant le culte, ils entendent pour la première fois le nom du Dieu qui les aime et qui est à leur recherche depuis toujours. Lors du culte, ils commencent à comprendre pourquoi ces gens sont si accueillants et attentionnés. L'adoration comme témoignage est orientée vers Dieu, au lieu d'être conçue pour les personnes du dehors. Mais l'adoration est aussi pour eux dans le sens où nous les invitons à venir, à goûter et à voir combien le Seigneur est bon.

Les personnes qui sont invitées à l'église peuvent facilement se sentir mal à l'aise si elles suspectent que l'ensemble de l'événement s'adresse à eux. Mais lorsqu'ils se sentent libres d'observer ce que font les chrétiens, en les regardant prier le Seigneur, le remercier et

écouter sa Parole, les visiteurs sont souvent plus à l'aise, moins sur la défensive et plus ouverts à ce qu'ils entendent.¹⁵

Le culte d'adoration est également un témoignage pour les oubliants, c'est-à-dire les personnes qui allaient à l'église par le passé et qui connaissent ou ont une certaine expérience de Dieu mais ne participent plus activement au témoignage de l'adoration. Et parce qu'ils ont arrêté de l'adorer, ils ont oublié Dieu.

Durant l'été 2006, l'organisation LifeWay Research a organisé un sondage parmi 469 personnes d'Amérique du Nord qui étaient engagées dans une église par le passé, afin de mieux comprendre ce qui serait susceptible de les faire revenir dans l'église. Scott McConnell, concepteur du sondage, expliqua : « Nous étions ravis d'entendre qu'une grande majorité de personnes qui étaient auparavant actives dans l'église étaient prêtes à envisager de revenir dans une église à l'avenir. » Parmi ceux qui seraient prêts à envisager un retour dans l'église, la motivation la plus fréquente était « de me rapprocher de Dieu. »¹⁶

Chloé était une oubliante qui retrouva son chemin vers le culte d'adoration à Vancouver grâce à l'invitation d'une connaissance qui ne faisait même pas partie de l'église. Dégoûtée par les abus et la corruption de l'église dans laquelle elle avait grandi au Québec, Chloé s'est tenue à l'écart de l'église pendant des années. Mais elle avait gardé un amour pour Jésus et un désir de mieux connaître le Dieu dont elle avait entendu parler en tant qu'enfant. Désormais devenue adulte, elle cherchait un moyen de renouer un lien avec Dieu.

¹⁵ Dickson, p. 166.

¹⁶ « Two Thirds of Adults Formerly in Church Would Consider Returning | LifeWay Research », consulté le 6 mai 2013, <http://www.lifeway.com/ArticleView?storeId=10054&catalogId=10001&langId=-1&article=LifeWay-Research-surveys-formerly-churched-part-2-of-2>.

Alors que l'assemblée chantait un ancien hymne durant le culte du dimanche matin, le cœur de Chloé fut envahi par la présence de l'Esprit Saint et elle décida de continuer à adorer le Christ ressuscité et glorifié dans notre église. Lors du culte du dimanche de Pâques, cette assemblée donne aux adultes oubliants l'opportunité de commémorer leur propre baptême au moment de la célébration des baptêmes. À Pâques, Chloé se leva devant les fidèles et réaffirma les vœux de son baptême, affirma publiquement sa foi en Jésus-Christ et son désir de vivre en suivant fidèlement le Seigneur. Année après année, de plus en plus d'adultes oubliants de Vancouver souhaitaient réaffirmer la foi de leur enfance, une foi qui s'était peut-être refroidie pendant un temps mais qui était ravivée grâce à leur participation active à la vie et à l'adoration de l'église locale.

Comment votre église aide-t-elle les oubliants à retrouver leur chemin vers une adoration collective et régulière ? Existe-t-il un fossé entre générations dans votre église ? Si c'est le cas, où sont ces gens aujourd'hui ?

Le culte d'adoration dominical régulier, fidèle (et parfois prévisible) est un témoignage pour les oubliants qui retrouvent le chemin du culte lorsqu'ils sont invités par un ami ou par d'autres moyens. Les églises doivent se montrer attentives aux oubliants qui se retrouvent dans l'assistance. Ils se sont peut-être éloignés pendant un temps mais il faut qu'ils sachent qu'ils sont les bienvenus lorsqu'ils reviennent.

Le culte d'adoration hebdomadaire est aussi un témoignage pour les enfants bien-aimés de l'église, qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes. Par l'adoration, nous nous témoignons les uns aux autres de ce que nous avons vu, entendu et vécu. Lors du culte, les enfants apprennent l'histoire de Dieu grâce aux chants de notre foi. Ils voient la générosité de Dieu en action lorsque nous recevons les of-

frandes et que nous racontons comment ces dons sont utilisés pour donner vie au monde. Ils écoutent les récits de la Bible et comment ces paroles peuvent être mises en pratique dans nos vies par la lecture et la prédication de la Parole. Ils font l'expérience du Dieu très saint grâce aux expressions artistiques et symboliques de la présence de Dieu. Ils apprennent à prier en écoutant les prières de la communauté des croyants.

Nos enfants sont acceptés comme étant pleinement participants dans la communauté d'adoration par le baptême lors d'un culte et sont encouragés à partager leurs dons pendant le culte en tant que musiciens, lecteurs des Écritures, assistants pour la collecte des offrandes ou participants dans les représentations théâtrales. La participation régulière et active au culte dominical est l'une des principales sources de formation spirituelle pour nos enfants ainsi que pour nos jeunes et nos adultes. Quand j'étais enfant dans l'église, j'ai entendu parler de la grâce de Dieu en chantant des hymnes. Je me souviens de mon père, tenant le recueil de chants pour moi et suivant avec son doigt ces paroles : « Merveilleuse grâce inégalée de Jésus, plus profonde qu'un puissant océan ! Plus haute que les montagnes, jaillissante comme la fontaine, grâce toute suffisante même pour moi, même pour moi ! »¹⁷

Récemment, j'ai entendu mon fils qui est à l'école primaire chanter tout seul dans la pièce d'à côté : « Jésus peut déplacer des montagnes ; notre Dieu est puissant et sauve, il est puissant et sauve »¹⁸, un chant qui est répandu dans notre église d'aujourd'hui et qui évoque la puissance du Dieu qui nous sauve. Les chants changent mais la formation spirituelle par l'adoration demeure. Notre adora-

¹⁷ Haldor Lillenas, « Wonderful Grace of Jesus », *Sing to the Lord*, Lillenas Publishing Company, 1993, hymne n°360.

¹⁸ Traduction du texte anglais « Jesus, he can move the mountains ; Our God is mighty to save ; he is mighty to save » tiré du chant de Ben Fielding et Reuben Morgan, « Mighty to Save », *Mighty to Save*, Hillsong Publishing, 2006, morceau n°14.

tion est un témoignage auprès de nos enfants, de nos jeunes ainsi que des adultes, un témoignage à tous les enfants bien-aimés de l'église.

L'adoration est un témoignage qui façonne la vie des chrétiens dans le monde. En d'autres termes, le modèle même du culte d'adoration nous forme pour témoigner dans le monde. « Rassemblés dans la communauté des saints, nous sommes façonnés par la vérité enseignée dans la musique et les paroles de l'adoration de l'église afin qu'à partir de notre caractère chrétien, notre témoignage s'exprime en paroles et en actes pour le bien du monde ».¹⁹ L'un des meilleurs moyens de former une assemblée à témoigner dans le monde est de participer régulièrement au culte d'adoration collective. Le rythme de la vie du disciple chrétien oscille entre adoration et témoignage. Nous venons, semaine après semaine, réunis dans la présence du Seigneur ressuscité et nous sommes renvoyés dans le monde pour représenter le règne de Dieu sur la terre comme au ciel. Chaque semaine, nous nous inscrivons dans le modèle de la vie du disciple que nous voyons dans le ministère même de Jésus avec ses douze disciples et avec les soixante-douze en Luc 10 : réunis autour de Jésus, envoyés par Jésus, réunis autour de Jésus, envoyés par Jésus. Nous sommes réunis dans l'adoration puis envoyés comme agents de sa rédemption dans le monde, comme témoins.

Dans de nombreuses villes d'Amérique du Nord, une grande partie de la population a cessé de consacrer du temps à l'adoration. De ce fait, l'activité de l'église chaque dimanche matin, ou lors d'autres rassemblements en semaine, est d'autant plus essentielle. Mais de nos jours, il n'est pas facile de maintenir un rassemblement d'adoration régulier. Les familles comme la mienne subissent de nombreuses pressions pour éliminer le culte de leur emploi du temps et

¹⁹ Dawn, p. 69.

consacrer leurs dimanches matins à d'autres activités. Participer au témoignage de l'adoration représente un sacrifice pour nos fidèles. Mais il nous faut aider nos assemblées à comprendre que leur participation régulière et fidèle au culte témoigne du Dieu qui attire et appelle à lui toutes les nations et tous les peuples, jeunes et vieux. Les pasteurs et les conducteurs de louange doivent continuer à renouveler le culte d'adoration pour continuer à témoigner de l'Évangile de manière efficace dans leur contexte et édifier leurs assemblées pour témoigner de façon collective.

Paul Chilcote met en lumière l'influence décisive de l'adoration de l'église en relatant une histoire qu'il a entendue concernant Nellie et Frank Baker, un couple membre d'une petite église méthodiste située sur la côte nord-est de l'Angleterre durant la deuxième guerre mondiale. Un camp de prisonniers de guerre se trouvait près de leur maison et Nellie et Frank se sentaient appelés par Dieu à s'occuper de ces soldats prisonniers. Ils allèrent donc voir le commandant de la prison et celui-ci leur permit d'amener un prisonnier allemand différent à l'église chaque dimanche puis chez eux pour partager un repas. C'est ainsi que pendant toute la deuxième guerre mondiale, les Baker accueillirent un certain nombre de soldats allemands, dont l'un s'appelait Jürgen Moltmann. Il retourna chez lui et devint l'un des théologiens les plus influents du vingtième siècle, évoquant avec passion dans ses écrits une théologie chrétienne de l'espérance dans un monde qui s'est égaré. Et Chilcote rapporte que Moltmann lui-même disait : « La graine de l'espérance fut plantée dans mon cœur un dimanche alors que je me trouvais à la table de Nellie et Frank Baker. »²⁰

²⁰ Paul W. Chilcote, « The Integral Nature of Worship and Evangelism » dans *The Study of Evangelism : Exploring a Missional Practice of the Church*, Paul W. Chilcote et Lacey C. Warner, éditeurs, Wm. B. Eerdmans Publishing Company, 2008, p. 262.

Les Bakers incarnaient la nature essentielle de l'adoration et du témoignage. Je suis absolument certain que, si vous aviez demandé à Nellie et Frank « Qu'êtes-vous en train de faire ? », ils auraient répondu : « Nous faisons simplement ce que font les chrétiens. Nous passons du temps ensemble pour adorer notre Dieu béni, nous partageons le pain et nous mangeons nos repas avec des cœurs joyeux et généreux. »²¹

D'un point de vue historique, l'adoration chrétienne est composée de deux mouvements : la Parole et la table. La table de la communion représente la nature essentielle de l'adoration et du témoignage. Eugene Peterson évoque ceci quand il écrit :

*Nous devenons présents à ce que Dieu souhaite accomplir avec nous et pour nous par l'adoration, nous devenons présents pour le Dieu qui est présent pour nous. ... Nous apportons ce que nous sommes à la table eucharistique et nous entrons dans cette grande forme à quatre facettes qu'est la liturgie qui nous façonne : prendre, bénir, rompre et donner, la vie de Jésus prise et bénie, rompue [et donnée]. La vie eucharistique façonne désormais nos vies lorsque nous nous donnons nous-mêmes, le Christ en nous, pour être pris, bénis, rompus [et donnés] par une vie de témoignage et de service, de justice et de guérison.*²²

Pris, béni, rompu et donné. La nuit de sa résurrection, Jésus apparaît à ses disciples derrière les portes verrouillées de la pièce où ils ont partagé le repas de la Pâque trois jours plus tôt. Qui est celui qui apparaît au milieu d'eux ? Lorsque Jésus leur

De quelles manières Dieu vous a-t-il pris, béni, rompu et donné pour partager sa vie dans le monde ? Essayez de décrire votre histoire personnelle en utilisant ces quatre mots comme trame pour déterminer la progression du récit de votre histoire.

²¹ Chilcote, p. 263.

²² Eugene H. Peterson, *The Jesus Way*, William B. Eerdmans Publishing Company, 2007, pp. 5-6.

parle, ils commencent à le reconnaître. C'est celui que le Père a envoyé pour révéler Dieu au monde. Le Père a pris, béni, rompu et donné Jésus pour donner la vie au monde. Maintenant, Jésus nous envoie de la même manière comme témoins. C'est par notre adoration collective que nous rendons témoignage du Dieu qui prend, bénit, rompt et donne. C'est par l'adoration que nous sommes désormais pris, bénis, rompus et donnés pour partager la vie dans le monde. Notre adoration est aussi témoignage.

3

Le prodigieux comme témoignage

—Actes 2.17—

Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes.

Mes amis Abbi et Benji sont témoins de la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu dans l'un des endroits les plus difficiles de la planète sur le plan spirituel. Ils ne vivent ni dans un pays où les chrétiens sont emprisonnés ou tués à cause de leur foi, ni dans une culture tribale où les chamans chassent les mauvais esprits. Ils vivent aux États-Unis, dans le quartier de Capitol Hill de la ville de Seattle. Selon Benji, dans ce lieu « l'élitisme intellectuel, l'occultisme, le matérialisme, l'apathie, les dépendances, les traumatismes, la tromperie et les blessures reçues dans les églises se sont conjuguées pour créer un fossé entre cette région et l'amour divin. »²³

Dans le quartier de Benji, et c'est peut-être aussi le cas dans votre quartier, la plupart des habitants sont soit dans le rejet soit dans une complète indifférence envers l'église, les prédicateurs et les chrétiens en général. Fort de ce constat, au lieu de fonder une église Abbi et Benji ont ouvert un lieu d'accueil communautaire agencé comme

²³ Benji Rodas, *The Fire Reply*, 2013, p. 11.

un grand salon où ils servent le café et engagent la conversation suivant ce que les gens ont à l'esprit ou à cœur. Leur but n'était pas de s'installer à Capitol Hill pour tenter de convaincre les gens mais plutôt de simplement passer du temps ensemble : se rencontrer, faire preuve d'amour, écouter et servir leur prochain. En commençant à vivre et à évoluer parmi les habitants de leur quartier, en tissant des liens d'amitié fondés sur un amour authentique et un respect mutuel, Abbi et Benji ont découvert que de nombreuses personnes étaient en souffrance, qu'il s'agisse de souffrance physique, émotionnelle, psychologique, relationnelle ou spirituelle. La souffrance de leurs voisins troublait Benji qui se demandait : « Comment puis-je faire face à des problèmes intenses comme les maladies mentales, le cancer, la dépression, le scepticisme, l'incroyance et plus encore ? ». ²⁴ Il se sentait impuissant. Les nuages gris et lourds de Seattle étaient le symbole des brumes d'oppression spirituelle qui obscurcissaient sa propre âme.

Un jour, alors que Benji priait pour ses voisins, il ressentit que l'Esprit Saint intercédait pour lui, priait pour lui, et alors qu'il priait, il entendit comme une brève conversation entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. ²⁵ Romains 8.26-27 lui vint alors à l'Esprit. Dans ce passage, Paul écrit :

De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

Durant sa prière, Benji prit tout à coup de l'assurance et il se rappela qu'il était fils du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs. Il

²⁴ Rodes, p. 29.

²⁵ Rodes, p. 34.

était l'enfant d'un roi qui comprenait les défis auxquels il était confronté à Capitol Hill. Ce même roi avait emménagé dans un quartier de la Palestine du premier siècle, vivant au milieu des personnes en souffrance, se donnant pour leur bien, se dépouillant lui-même pour la vie et la guérison du monde. Le roi avait souffert puis était mort pour le monde qu'il aimait. Mais la mort ne pouvait pas le vaincre ! Ce roi est monté au ciel à la droite de Dieu le Père tout puissant, d'où il intercède désormais pour ceux qu'il aime. Ce roi donne des dons à ses enfants pour qu'ils agissent et témoignent dans le monde, le don de l'Esprit Saint.

Lorsqu'il réalisa tout ceci, ce fut un grand encouragement pour Benji. « Être chrétien, c'est être rempli de la puissance de Dieu et recevoir les dons de l'Esprit Saint, écrit-il. [Dieu] nous a donné son Esprit Saint et une onction qui nous donne la puissance et les dons nécessaires pour poursuivre ce que Jésus faisait sur la terre ... libérer les captifs, apporter la guérison, la délivrance, la vérité et la liberté. Quel privilège de penser que nous sommes rendus capables de poursuivre le ministère de Jésus de la même manière qu'il était lui-même au service d'autrui. Mais c'est tout à fait vrai. »²⁶

En comprenant cela, le témoignage d'Abbi et Benji dans leur quartier s'est trouvé transformé. Leur ministère est désormais centré sur la prière, l'intercession pour les personnes en souffrance, joignant leurs prières aux prières du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Ils prient pour que le royaume de Dieu vienne et que sa volonté soit faite dans leur ville comme elle l'est au ciel. Au lieu d'essayer de convaincre les gens que Jésus est sauveur, de vaines paroles pour des oreilles qui sont fermées et méfiantes par rapport aux chrétiens, Abbi et Benji tentent humblement de démontrer la puissance salvatrice de Jésus par des prières simples pour des personnes en

²⁶ Rodas, p. 41.

souffrance. Leur mission est de libérer les captifs, de délivrer les personnes retenues prisonnières par un ennemi qui les rend incapables de voir la vérité de l'Évangile. Benji prie régulièrement pour des personnes en souffrances, quel que soit le lieu de leur rencontre, que ce soit dans un café ou lors d'un culte d'adoration.

Cependant, la guérison physique n'est pas le point central du ministère d'Abbi et Benji. Ils conçoivent leur projet de guérison comme un témoignage concernant la prodigieuse Bonne Nouvelle de guérison et de salut du règne de Dieu qui est maintenant à l'œuvre dans le monde grâce au Fils et par l'Esprit. « Dans les évangiles dit Benji, la guérison est simplement l'un des moyens visibles utilisés par Dieu pour révéler sa nature et sa volonté, pour montrer sa bonté et son royaume et pour établir un lien avec les personnes dans leur souffrance, dans leur désir d'être consolés et sauvés. »²⁷

Plusieurs années plus tard, ils fondèrent une communauté chrétienne à Capitol Hill, faisant de leur église une communauté de guérison qu'ils appelèrent « L'Église des infréquentables » pour souligner le fait que leur église rassemble des personnes imparfaites, des personnes en souffrance, des personnes qui ont besoin de l'action prodigieuse de l'Esprit dans leur vie pour les restaurer. Cette communauté chrétienne, petite et humble, qui se réunit désormais dans leur quartier grâce à l'accompagnement pastoral d'Abbi et Benji, est un témoignage par le prodigieux. Dans leur contexte, le prodigieux survient en étant attentif à la puissance et à la présence de l'Esprit qui agit parmi eux et qui forme une communauté où la puissance de guérison de l'Esprit est partagée avec des personnes en souffrance dans leurs dimensions physique, émotionnelle, spirituelle, relationnelle ou encore économique.

²⁷ Rodes, p. 88.

On ne peut pas lire le livre des Actes sans remarquer que le témoignage de l'église primitive va de pair avec les miracles et les prodiges, y compris les guérisons physiques, la délivrance des démons, la restauration des vies blessées et brisées et l'expansion de nouvelles communautés remplies de prodiges, d'amour et de louange à travers le monde romain.

Les miracles et les prodiges constituent toujours aujourd'hui une partie essentielle du témoignage de l'église dans de nombreuses régions de notre monde. Mais ayant été élevé en Amérique du nord, mon éducation m'a appris à être sceptique lorsqu'une personne crie au miracle. Il existe aujourd'hui de nombreux charlatans religieux qui promettent des miracles dans le seul but d'amasser des richesses, de développer leur influence et d'assouvir leur soif de pouvoir. De ce fait, beaucoup de chrétiens sont prudents et méfiants lorsque des églises se présentent comme des lieux miraculeux. Dans certaines églises et dans certains ministères publics, la promesse d'une guérison miraculeuse et d'un accès aux richesses a été horriblement déformée et présentée comme un signe du niveau de foi d'une personne, plutôt qu'une manifestation du royaume de Dieu. Il est donc juste de faire preuve de prudence et de discernement. Ceci étant dit, je deviens de plus en plus convaincu que dans un contexte où d'un côté certains estiment que la foi est irrationnelle alors que de l'autre côté des personnes viennent de cultures sensibles au monde de l'esprit, les miracles et les prodiges sont peut-être aujourd'hui nécessaires pour ouvrir les yeux des aveugles, déboucher les oreilles des sourds et libérer les prisonniers. Après tous, le prodigieux est au cœur de la révélation de Dieu dans le monde.

Comment votre église cultive-t-elle un sens du prodigieux ? Comment votre assemblée reste-t-elle attentive à la puissance et à la présence de l'Esprit Saint à l'œuvre parmi vous ?

L'événement même de la Pentecôte est éminemment prodigieux et rend témoignage de la venue du règne de Dieu dans le monde. Pensez aux événements de la Pentecôte en Actes 2.1-4 : un bruit comme celui d'un vent impétueux, quelque chose qui ressemble à des langues de feu qui se séparent et qui descendent sur les disciples de Jésus, la capacité soudaine de parler en d'autres langues et de témoigner de l'histoire du règne prodigieux de Jésus !

« Mais que se passe-t-il donc ici ? » s'étonnent les habitants de Jérusalem. « Ces gens sont-ils ivres ? » demandent-ils. Non, ce qui se passe ici n'est pas de ce monde ! Si vous connaissez cette histoire, vous savez que ce qui se passe à la Pentecôte est la rencontre de deux mondes, le ciel et la terre se rejoignant pour former une nouvelle communauté remplie de prodiges, instituée par le Christ et constituée par l'Esprit Saint. Cette communauté est caractérisée par la joie eschatologique, la joie du dernier jour où Dieu instaure la justice dans le monde et guérit toutes les nations de la terre. La joie de la communauté chrétienne naissante est un témoignage prodigieux devant les habitants de Jérusalem, de Judée, de Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Par la vie de l'église primitive, ces habitants font l'expérience de la puissance et de la présence de l'Esprit Saint.

Selon le récit de Luc dans le livre des Actes, les événements prodigieux de la Pentecôte sont la conséquence de l'ascension de Jésus ressuscité jusqu'au trône dans le ciel. Dans l'Ancien Testament, l'ascension d'un nouveau roi au trône est suivie par une distribution de dons au peuple, célébrant la consolidation du règne du roi. La Pentecôte est la réalisation de la prodigieuse promesse donnée à Israël selon laquelle Dieu reviendra pour prendre la place qui lui revient en tant que roi attendu et promis de longue date. Et lorsque le roi prend place sur le trône, il distribue des dons au peuple.

Le don que le peuple d'Israël attendait était le don de l'Esprit Saint. En Ézéchiel 36.26, l'Éternel promet : « Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. » L'Esprit rendra le peuple d'Israël capable de vivre sous l'autorité et le règne pacifique de Dieu, purifié du péché, rempli de la vie et de l'amour de Dieu, observant le commandement de l'Éternel qui est de vivre ensemble comme des lumières resplendissantes dans un monde de ténèbres. L'Esprit fera d'eux un peuple saint mis à part pour le Seigneur, un peuple au milieu duquel Dieu demeurera par l'Esprit. Arrivé à la fin de son parcours, Jésus répand l'Esprit Saint sur les disciples, donnant naissance à l'Église chrétienne. Cette communauté est fondée pour manifester la présence prodigieuse du royaume de Dieu sur la terre et pour annoncer et démontrer le règne à venir du Christ sur toutes les nations de la terre. Ses membres doivent vivre ensemble comme témoins du prodigieux.

Dans l'Ancien Testament, le temple est le lieu où demeure la gloire magnifique. Tout comme dans les premiers temps du peuple d'Israël et dans l'église primitive, nous avons été créés pour former une communauté qui est attentive à la présence prodigieuse de Dieu parmi nous et qui témoigne de la présence de Dieu dans la vie de ceux que Dieu attire vers la vie de la Trinité.

Notre Dieu est prodigieusement à l'œuvre dans le monde qui nous entoure et dans la vie de nos amis, de nos voisins, de nos collègues et de nos familles. Lorsque l'Esprit de Dieu, avant même qu'on l'y invite, est à l'œuvre dans la vie de nos enfants, nos amis, nos voisins, nos collègues, nos camarades de classe et nos connaissances, nous sommes appelés, en tant que communauté du prodigieux, à nous

Comment pourriez-vous décrire votre expérience de l'Esprit Saint ? Où et quand vous sentez-vous pleinement vivant(e) d'un point de vue spirituel ?

montrer attentifs à l'action de l'Esprit pour agir comme des sages-femmes, en quelque sorte, afin de faciliter la naissance de la nouvelle vie de l'Esprit.

Mon ami Ming est aujourd'hui disciple de Jésus grâce à l'action de son ami chrétien Peter qui a facilité sa « naissance spirituelle » et grâce à une église d'une ville voisine qui était attentive à l'œuvre prodigieuse de l'Esprit dans la vie de Ming. Ming a grandi à Hong Kong. La vie était dure pour lui et pour sa famille. Dès l'âge de six ans, il travaillait pour subvenir aux besoins de sa famille. À onze ans, il commença à passer du temps avec les membres d'un gang local. Un jour, il fut arrêté pour port d'arme illégale et reçut dix coups de fouet infligés par la police. Ming raconte que c'est à cette époque qu'il commence à réaliser qu'il doit changer de vie. Il voyait que sa vie était dans l'impasse.

Lorsqu'il avait dix-sept ans, la famille de Ming reçut l'autorisation d'émigrer aux États-Unis. Ming espérait qu'en venant en Amérique, il aurait la possibilité de changer de vie et de trouver un nouveau départ. Mais une fois arrivé, il fut recruté par une « organisation » du quartier chinois de Seattle qui enrôlait les nouveaux immigrants pour faire le sale boulot, notamment les jeux d'argent clandestins, la contrebande ou pire encore. Les choses allaient de mal en pis pour Ming en Amérique. Ce n'était pas le pays du salut et des opportunités qu'il avait imaginé et sa vie demeurait sombre et sans espoir.

Un soir, alors que sa vie était un plein chaos, Ming raconte qu'il se souvient s'être tenu debout sur sa terrasse, à l'arrière de sa maison. Il regardait la nuit étoilée et se mit à appeler à l'aide le dieu du ciel dont on lui avait parlé dans l'enfance. Il dit au dieu du ciel qu'il détestait sa vie et qu'il voulait changer. Il avait fait la même chose à de nombreuses reprises auparavant dans les temples bouddhistes de Hong Kong mais cette fois-ci, il ne se trouvait plus face aux statues de Bouddha. Il se tenait debout sur sa terrasse et appelait vers le ciel

étoilé de la nuit. Une semaine après cette prière, alors qu'il errait dans les rues du quartier chinois, Ming croisa le chemin de l'épouse du seul ami chrétien qu'il avait aux États-Unis, un homme qui s'appelait Peter.

Peter habitait dans la ville voisine de Walla Walla et Millie, son épouse, était en visite à Seattle ce jour-là. Était-ce une simple coïncidence qu'ils se croisent dans la rue ce jour-là ou était-ce l'action prodigieuse de l'Esprit pour Ming afin de guérir, de libérer, de racheter et de sauver ? Ming cherchait désespérément à sortir de Seattle, il demanda donc à Millie s'il pouvait leur rendre visite à Walla Walla. Elle lui dit que c'était d'accord. Après avoir emprunté trente dollars à sa mère, Ming prit le bus pour rendre visite à Millie et Peter. Quand Peter vit son ami Ming, il comprit que Ming n'allait pas bien et il lui proposa de travailler à faire la vaisselle dans son restaurant.

Étant conscient qu'il avait besoin d'aide pour remettre sa vie en ordre, Ming écouta le conseil de son ami et trouva une église locale. Il s'avérait que c'était une Église du Nazaréen. Pendant l'année qui suivit, Ming alla à l'église chaque semaine et, grâce au témoignage de l'adoration de l'assemblée, il commença à entendre l'histoire de la vie de Jésus-Christ et de la puissance de l'Esprit Saint pour guérir, transformer et changer la vie des gens. Pendant cette période, Ming faisait de nombreux cauchemars au sujet des choses qu'il avait faites dans sa vie. Lorsqu'il raconta ses cauchemars à l'un de ses nouveaux amis chrétiens, cet ami se montra attentif à l'action de l'Esprit dans la vie de Ming. Pour résoudre son problème de cauchemars, son ami lui suggéra de parler à Jésus en lui demandant pardon pour ce qu'il avait fait, de se faire baptiser et de recevoir l'Esprit Saint.

Ming alla trouver le pasteur et lui dit « je veux être baptisé ». Le pasteur prit le temps de raconter l'histoire de Jésus à Ming et lui demanda s'il voulait recevoir Jésus comme sauveur et Seigneur. Ming devint disciple de Jésus en mai 1991 et fut baptisé peu après.

Lorsque j'ai rencontré Ming, dix ans plus tard, il était fermement établi dans sa foi et désireux de grandir dans sa marche avec Jésus.

Les prières dans la nuit. Les rencontres par coïncidence. Un désir de changer de l'intérieur. L'Esprit était prodigieusement à l'œuvre dans la vie de Ming. Heureusement, Millie et Peter, les amis chrétiens de Ming et l'Église du Nazaréen de Walla Walla étaient attentifs à l'action prodigieuse de l'Esprit dans la vie de Ming et ils ont pu partager avec lui l'espérance de Jésus-Christ et la promesse du don de l'Esprit. L'histoire de Ming me rappelle toujours d'être attentif à l'œuvre prodigieuse de l'Esprit dans la vie des personnes qui m'entourent.

Nous vivons dans un monde de prodiges. Thomas Long nous rappelle que :

Dans l'expérience religieuse contemporaine, le monde est rempli ... d'événements de la nature, de notre expérience personnelle et de l'histoire qui nous orientent vers le mystère de Dieu. ... Une jonquille s'ouvre dans toute sa beauté et sa gloire printanière, une relation troublée est restaurée, un enfant naît : toutes ses expériences et bien d'autres encore attirent notre attention sur le mystère divin qui habite et qui surgit au milieu des événements humains.²⁸

Vous souvenez-vous d'un moment de votre vie où une rencontre apparemment due au hasard s'avéra être l'œuvre prodigieuse de l'Esprit Saint ?

Mais sans le témoignage d'une communauté remplie de l'Esprit, les personnes ne reconnaîtraient pas ces moments prodigieux pour ce qu'ils sont vraiment. En tant que témoignage, le prodigieux repose sur des paroles inspirées par l'Esprit au sujet du prodigieux, paroles par lesquelles nous attirons

²⁸ Thomas G. Long, *Matthew*, 1^{ère} édition, Westminster John Knox Press, 1997, p. 19.

l'attention, humblement mais avec assurance, sur la vie et l'œuvre de l'Esprit de Dieu dans le monde qui nous entoure.

En 1 Pierre 3.15, Pierre écrit : Soyez « toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous ». Nous sommes témoins en paroles de l'œuvre prodigieuse de l'Esprit. Par nos paroles sur les prodiges, nous partageons une prodigieuse espérance à savoir :

- la venue du royaume de Dieu qui renverse à nouveau le monde ;
- la vie éternelle accordée comme don de l'Esprit de Dieu car nous sommes amenés à partager la communion d'amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, communion dont la mort elle-même ne pourra nous séparer ;
- le pardon des péchés qui nous réconcilie avec Dieu et la transformation continue de notre vie de l'intérieur vers l'extérieur, nous renouvelant à l'image prodigieuse du Christ ;
- la guérison pour ceux qui sont en souffrance, la restauration des relations blessées et le renouvellement de toutes choses ;
- trouver un sens et une raison d'être pour notre vie par notre participation active à la vie et à la mission de Dieu pour donner vie au monde ;
- une communauté rendue capable de connaître la vie joyeuse de l'Esprit dans l'amour et le service mutuels.

Cependant, notre témoignage n'est pas toujours centré sur les prodiges. Il nous faut réaliser que souvent, nous avons imaginé le témoignage dans l'église comme un discours orienté vers l'intellect, fondé sur des arguments rationnels de persuasion, utilisant la logique pour convaincre les personnes d'adhérer à un ensemble de faits, au lieu d'ouvrir une fenêtre sur l'œuvre prodigieuse de Dieu dans le monde, grâce à son Fils et par l'Esprit.

Si j'en crois mon expérience personnelle, je dois dire que je ne trouve pas l'approche logique et rationnelle très utile aujourd'hui. Les techniques de pression, de vente et d'arguments rationnels ne donnent pas de résultats. Avec ces méthodes, les gens se désintéressent et se détournent. Mais les gens ont un désir d'établir un lien avec le divin. Ils sont ouverts aux conversations spirituelles si vous prenez le temps d'établir une relation de confiance et que vous vous intéressez sincèrement à eux en tant que personne, et non en tant qu'objets à posséder.

Les villes du nord-ouest des États-Unis comptent un faible pourcentage de chrétiens mais un fort pourcentage de personnes qui recherchent une spiritualité authentique. Les gens ont des questions

En considérant les méthodes de partage de l'Évangile que vous avez apprises, diriez-vous que celles-ci sont « fondées sur le prodigieux » ou « fondées sur la logique » ? Pourquoi ?

sur la spiritualité et sur les moyens de dépasser les obstacles qui s'opposent à l'épanouissement et à la joie dans leur vie. Les gens se posent des questions sur la vie, sur la mort et sur l'existence d'un être suprême qui les dépasse et qui serait actif dans le monde. Mais les personnes veulent être écoutées et pas uniquement qu'on leur parle. Elles souffrent et cherchent la guérison. Qui les écoutera ? Qui priera ? Qui les guérira ? Voilà les choses qu'une église qui vit dans les prodiges de l'Esprit peut partager. L'église chrétienne ne propose ni une invitation à rejoindre une organisation religieuse, ni même un moyen de gagner son billet pour le paradis. Nous partageons une rencontre avec le Christ ressuscité et glorifié qui nous transforme et qui, un jour, transformera toute la création. Le roi qui règne vient, apportant avec lui la guérison ! Nous sommes les représentants de celui qui donne généreusement l'Esprit Saint à tous ceux qui demande, à tous ceux qui cherchent et qui frappent.

Le prodigieux comme témoignage doit se traduire par des paroles sur les prodiges qui annoncent la venue de ce roi et la vie de l'Esprit. En 2 Corinthiens 4.2, Paul rappelle aux Corinthiens qu'il n'utilise pas « une conduite astucieuse » lorsqu'il partage l'Évangile et qu'il n'altère pas la Parole de Dieu mais qu'il publie la vérité avec clarté. Paul comprend que si le voile de l'incrédulité qui couvre le regard des non-croyants est enlevé, cela sera un don prodigieux de Dieu, dont la lumière brille dans les ténèbres. Paul parle avec une foi simple et une humble confiance placée en Dieu qui est prodigieusement à l'œuvre dans le monde « afin que la grâce, en se multipliant, fasse abonder, à la gloire de Dieu, les actions de grâces d'un plus grand nombre » (2 Corinthiens 4.15).

Peut-être nous faut-il être encouragés, formés et équipés pour savoir comment partager la personne de Jésus en nous fondant sur notre propre sens du prodigieux, en considérant la dimension prodigieuse de notre propre participation à la vie et à l'amour de Dieu, grâce aux récits prodigieux de Jésus dans la Bible, sûrs que la grâce de Dieu se déverse tout autour de nous. Nous nous préparons à rendre témoignage de l'espérance prodigieuse qui est la nôtre en Jésus-Christ en nous familiarisant avec la grande trame de l'Évangile telle qu'elle se trouve résumée dans la prédication apostolique du livre des Actes et dans les évangiles. Ces textes racontent l'histoire prodigieuse de Jésus qui a vécu, qui est mort, ressuscité et qui revient bientôt pour renouveler toute la création. En nous fondant sur ces récits, nous pouvons ensuite partager l'histoire du renouvellement et de la transformation opérés par Jésus dans nos vies et dans nos quartiers. Le prodigieux comme témoignage est donc intimement lié à notre propre formation spirituelle.

Comment avez-vous vécu l'aide et la présence de l'Esprit Saint dans votre vie lors de ces derniers jours ? Quelles disciplines spirituelles et quels moyens de grâce utilisez-vous pour cultiver votre sens du prodigieux ?

Dans le Nouveau Testament, les miracles et les prodiges du royaume et les paroles qui annoncent le prodigieux sont toujours accompagnés, saturés et entourés de prière. C'est pourquoi la prière est un élément essentiel du témoignage du prodigieux de l'Église chrétienne. Clément d'Alexandrie, l'un des pères de l'église primitive, a dit un jour : « Prier, c'est tenir compagnie à Dieu ». ²⁹ Cette idée aida James

Houston, président du Regent College, à concevoir la prière comme une amitié avec Dieu qui nous transforme. Houston écrira : « La prière du chrétien est une prière au Père, à travers le Fils, par l'Esprit Saint. » ³⁰ C'est la prière au Père, à travers le Fils et par l'Esprit Saint qui fait de nous un peuple qui rend témoignage de la présence prodigieuse de Dieu dans le monde. Une communauté qui prie est un témoignage de la présence prodigieuse de Dieu.

Les enfants bien-aimés de l'église ont besoin de notre témoignage du prodigieux. Les enfants s'émerveillent naturellement du prodigieux. Ils arrivent dans ce monde pleins d'émerveillement et ils sont ouverts à la réalité d'un Dieu qui cherche à partager sa vie avec eux. Nous devons nourrir ce sens de l'émerveillement et du prodigieux chez nos enfants et chez nos jeunes lorsque nous vivons ensemble dans nos maisons et nos églises. Lorsque nous enseignons à nos enfants et à nos jeunes comment prier et être attentifs à la voix et à la présence de l'Esprit, nous leur permettons de grandir dans leur témoignage par le prodigieux.

²⁹ Cité par James M. Houston, *The Transforming Friendship : A Guide to Prayer*, Oxford, Lion Publishing, 1991, p. 6

³⁰ Houston, p. 7.

Les chrétiens adultes doivent conserver la capacité d'émerveillement de la foi de l'enfant. Avec vos groupes de formation spirituelle et d'étude biblique pour adultes, prenez le temps de témoigner au groupe de la présence prodigieuse de Dieu qui est à l'œuvre parmi vous. Lorsque vous participez aux groupes de disciples ou aux classes d'école du dimanche, encouragez et soyez encouragé(e) à partager les lieux et les moments où vous avez ressenti l'action de l'Esprit dans votre vie depuis votre dernière rencontre. En racontant les histoires relatant le travail de l'Esprit dans vos vies et vos manières d'être attentif à l'Esprit dans le monde au sens large, vous participez au témoignage par le prodigieux les uns avec les autres.

Lorsque les adultes perdent leur capacité d'émerveillement et le sens du prodigieux, ils se retrouvent facilement dans le groupe des oubliants. Il est important de rappeler aux oubliants les prodiges qui survenaient autrefois dans leur vie mais qui ne font plus partie de leur relation avec Dieu. En Apocalypse 3.20, Jésus est décrit frappant à la porte d'une maison dont il a été exclu. Ce texte a été écrit pour l'église de Laodicée, une église qui était devenue tiède à cause de son opulence et de sa prospérité. C'est une église qui risque d'oublier les prodiges de son premier amour. Il faut rappeler aux oubliants les promesses, les prodiges et l'espérance d'une vie remplie par l'Esprit. Parfois, comme dans le livre de l'Apocalypse, cela implique des avertissements, des miracles et des prodiges qui ont pour but d'attirer l'attention de ceux qui sommeillent dans leur foi. La crainte du Seigneur fait partie de notre témoignage par le prodigieux, particulièrement parmi les oubliants qui éprouvaient autrefois du respect pour Dieu.

Les miracles, la prière et les paroles qui expriment le prodigieux sont aussi un témoignage pour les personnes du dehors que Dieu cherche à inclure et à entourer par sa vie divine. Le prodigieux comme témoignage concerne la prodigieuse Bonne Nouvelle selon

laquelle ceux qui étaient autrefois en dehors du peuple de l'alliance de Dieu sont aujourd'hui inclus dans cette alliance. Par la nouvelle naissance de l'Esprit de Dieu, ceux du dehors sont désormais citoyens dans le royaume de Dieu.

Ne serait-ce pas prodigieux, dans notre monde divisé, brisé et frappé par les violences religieuses, de trouver une communauté dans laquelle, que l'on soit enfant bien-aimé de l'église, oubliant ou du dehors, chacun est accueilli, aimé et inclus ? Une communauté qui serait inclusive pour tous, jeunes ou vieux, et qui n'est pas divisée par statut social ou par niveaux de revenus ? Une communauté où les Africains, les Américains du nord comme du sud, les Européens, les Asiatiques, les Antillais, les Juifs, les Arabes et les membres des peuples autochtones du Canada élevaient leurs voix ensemble pour annoncer les prodiges, l'amour et la louange de Dieu ? Cette communauté ne serait-elle pas remplie d'émerveillement et de prodigieux ? La destruction des divisions ethniques, l'honneur donné aux personnes âgées, la confiance accordée à la jeunesse, l'accueil des pauvres, la communion de personnes dont les capacités, les revenus et les convictions politiques sont différentes, tout cela n'est-il pas prodigieux ? Une communauté d'inclusion et d'hospitalité trinitaire, où chaque personne à sa place autour de la table, n'est-ce pas précisément ce que Dieu cherche à accomplir dans le monde aujourd'hui ? Former de nouvelles communautés de foi dans toutes les villes, les banlieues, les villages de notre monde comme autant d'ambassades de la vie et de l'amour inclusif du Dieu prodigieux ?

C'est là une vision prodigieuse de l'église. Le prodigieux dont nous portons témoignage se réalise lorsque l'église est une communauté inclusive et remplie de l'Esprit, lorsque les croyants vivent ensemble dans ce monde et témoignent du règne prodigieux de Dieu en Christ et par l'Esprit. Voilà le prodigieux qui porte témoignage.

4

La voie comme témoignage

—Actes 2.44-45—

Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.

Alors qu'il était jeune garçon, Jesse participait à des séances de musicothérapie organisées par une association dédiée à l'enfance. Ces séances avaient lieu à l'Académie musicale, un institut prestigieux de Vancouver. L'association avait accordé un financement important pour la construction du bâtiment à la condition que l'académie accueille des séances de musicothérapie pendant au moins dix ans au bénéfice des enfants qui, comme Jesse, sont porteurs d'un handicap mental. Peu après le début des séances, on demanda à la mère de Jesse de le faire entrer par la porte de derrière et d'attendre dans le couloir au lieu d'utiliser l'entrée principale et la salle d'attente. Apparemment, la présence de Jesse mettait mal à l'aise certaines personnes qui fréquentaient le même lieu. Sa mère refusa.

Au cours des années, le regard des gens sur le handicap mental a évolué. La mère de Jesse a constaté que les attitudes se font plus tolérantes et que son fils est parfois accepté mais personne ne se réjouit de la présence de Jesse. En général, sa mère reçoit des remer-

ciements lorsqu'elle accepte d'annuler sa participation à une activité parce qu'il est jugé trop petit, trop grand, trop jeune, trop vieux, pas assez dégourdi, pas assez coopératif. Quand Jesse a demandé à aller à l'église de son ami Geoffrey, autiste, sa mère qui ne fréquentait pas d'église était réticente et stressée mais elle se sentait malgré tout obligée de lui dire oui.

Dès le premier dimanche, les personnes de l'église accueillirent chaleureusement Jesse, lui exprimant leur amour et leurs encouragements. Quelques temps plus tard, sa mère me dit : « Je ne m'attendais pas du tout à ce que Jesse soit accueilli avec tant de respect et de dignité, qu'il soit accepté et encouragé à faire partie de la famille de l'église. Vous considérez peut-être que c'est simplement votre manière d'être, la voie que suit l'église, mais ne vous y trompez pas : ce n'est pas la voie que suit le monde qui nous entoure. On ne m'a jamais remercié d'avoir amené Jesse, on ne m'a jamais dit qu'il apportait une contribution à la communauté comme vous et les gens de votre église me l'avez dit. »

Grâce à l'accueil que l'église a donné à Jesse, sa mère est désormais présente au culte, même quand Jesse a un empêchement. Comme elle me l'a expliqué : « Je ne sais pas pourquoi j'ai envie de continuer à venir ici. Il se passe quelque chose de particulier dans votre église et dans vos cultes, quelque chose dans la manière que votre assemblée à de vivre sa foi, quelque chose qui est maintenant important pour moi. »

Avant d'être appelés chrétiens, les membres des premières communautés chrétiennes instituées par le Christ et formées par l'Esprit qui se développaient à Jérusalem, dans la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre après la Pentecôte étaient simplement appelés « les partisans de la voie ». Luc résume leur manière de vivre en Actes 2.42-47 :

Est-il arrivé qu'une personne vous dise qu'elle apprécie la façon dont les personnes de votre église vivent dans le monde ? Si oui, quelle était leur différence qui était appréciée ou remarquée ?

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.

geaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.

La voie qu'ils suivaient donnait une place au témoignage de l'adoration et au témoignage du prodigieux mais cette voie impliquait également la communion, le service mutuel et le partage économique : la distribution de biens matériels à tous ceux qui en avaient besoin.

Cette communauté naissante centrée sur Jésus rassemble des personnes généreuses dont la communion est joyeuse et sincère. La voie qu'ils choisissent de suivre et de vivre publiquement ensemble attire la faveur de toute la ville envers ces premiers disciples de Jésus. Et le résultat du témoignage de leur manière de vivre ensemble, de la voie qu'ils suivent publiquement sous le regard d'autrui, c'est que le Seigneur ajoute chaque jour à l'Église ceux qui sont sauvés.

Jésus lui-même a tracé pour eux la voie à suivre. La voie de l'église primitive se fonde sur leur engagement à la suite de Jésus ressuscité et glorifié et sur leur obéissance, par amour pour lui, à ses enseignements récents. Chaque semaine, ils se réunissent pour adorer le Seigneur qui est monté au ciel. Et par le récit constant de la

voie de Jésus dans leur adoration publique tout comme lors de leurs rencontres dans les maisons des uns et des autres, ils répètent continuellement l'histoire généreuse de Dieu et s'encouragent mutuellement pour vivre les enseignements de Jésus au quotidien dans le monde : la voie du pardon, de la miséricorde, de la réconciliation et de l'amour de l'ennemi. Dieu a montré la voie que Dieu suit dans sa manière d'être dans le monde par son Fils, Jésus-Christ, et il invite maintenant la communauté chrétienne à suivre cette voie et cette manière d'être dans le monde par la puissance et la présence de l'Esprit Saint. C'est donc là la voie et la manière de vivre qui découle de l'espérance prodigieuse de l'Évangile : la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu qui s'est approché en Jésus-Christ. La Bonne Nouvelle, c'est que la nouvelle création surgit dans l'ancienne par la puissance de l'Esprit Saint et que nous pouvons maintenant, sur cette terre et par la puissance de l'Esprit, commencer à vivre la vie du royaume à venir.

Ces premiers disciples de Jésus comprennent que l'Église chrétienne doit porter les premiers fruits du royaume de Dieu à venir dans leurs maisons, leurs villages et leurs villes. Même s'ils sont peu nombreux, modestes et en apparence imparfaits, ces disciples sont appelés à être un signe, une borne, un jardin ouvrier dans le monde. Ils sont des graines de moutarde, un peu de levain, insignifiants au premier regard mais porteurs du formidable potentiel du royaume.

Christopher Wright écrit :

[Les chrétiens] forment un peuple représentatif. Notre rôle est de représenter le Dieu vivant dans le monde et d'amener le monde à reconnaître ce Dieu vivant. ... L'un des aspects essentiels de la mission des membres du peuple de Dieu consiste simplement à être fidèles à

*eux-mêmes en exprimant la sainteté de Dieu dans le concret de leur vie quotidienne.*³¹

Bryan Stone écrit ceci :

*La meilleure chose que l'église puisse faire pour évangéliser, c'est être l'église : être formée de manière imaginative par l'Esprit Saint grâce aux pratiques centrales de l'adoration, du pardon, de l'hospitalité et du partage économique pour devenir un peuple à part dans le monde, une nouvelle option sociale, le corps de Christ. Ce sont précisément la forme et le caractère de l'église en tant que « nouvelle création » de l'Esprit qui constituent le témoignage du règne de Dieu dans le monde ; ils sont donc à la fois la source et le but de l'évangélisation chrétienne.*³²

En d'autres termes, notre ecclésiologie (notre identité en tant qu'église) est liée à notre missiologie (notre action en tant qu'église). Nous agissons ce que nous sommes et nous sommes ce que nous faisons.

La voie suivie par l'église primitive changera la trajectoire du monde. Selon Michael Green, « il est incontestable que c'est précisément la manière de vivre des premiers chrétiens qui a eu un profond impact sur l'Antiquité classique ».³³

Pour Rodney Stark, le monde dans lequel l'église est née était caractérisé par « des conditions de vie sordides, la misère, la maladie et l'anonymat ».³⁴ Dans le monde païen de cette ère, la miséricorde était considérée comme un défaut parce qu'elle donnait une aide

³¹ Christopher J. H. Wright, *The Mission of God's People : A Biblical Theology of the Church's Mission*, Zondervan, 2010, p. 122 et p. 126.

³² Bryan P. Stone, *Evangelism after Christendom : The Theology and Practice of Christian Witness*, Brazos Press, 2007, p. 15.

³³ Michael Green, *Evangelism in the Early Church*, Hodder et Stoughton, 1970, p. xv.

³⁴ Rodney Stark, *The Triumph of Christianity : How the Jesus Movement Became the World's Largest Religion*, Réédition, HarperOne, 2012, pp. 106-112.

imméritée aux personnes se trouvant dans le besoin.³⁵ Les premiers chrétiens, au contraire, enseignaient que Dieu est plein de miséricorde et que de ce fait, le peuple de Dieu doit être plein de miséricorde. Le tout premier comité de l'église fut formé pour s'assurer que les veuves de la communauté soient nourries et ne manquent de rien. Mais les chrétiens ne se contentaient pas de prendre soin les uns des autres et de s'aimer mutuellement. Leur service et leur amour se prolongeaient au-delà de la communauté des croyants.

Selon John Dickson, ce sont les œuvres sociales de la communauté chrétienne qui ont conquis l'Empire romain. Dans tout le bassin méditerranéen, les églises mettent en place des distributions de vivres, des hôpitaux et des orphelinats qui accueillent les croyants tout comme les non-croyants. Il s'agit là d'une innovation. Les historiens soulignent fréquemment que l'Israël antique est la première société à mettre en place un dispositif élaboré de protection sociale qui prend en charge les populations pauvres et marginales de la communauté nationale. Les chrétiens héritent de cette tradition mais l'ouvrent aux Juifs comme aux Gentils, au croyant comme au non-croyant.³⁶ Du fait de ce service et de cette compassion hors du commun, en deux siècles et demi « les chrétiens, qui ne représentaient à l'origine que quelques centaines de Juifs de Palestine, étaient devenus la plus grande force sociale que l'Histoire mondiale ait connue ».³⁷

Cependant, un certain nombre regardait la voie qu'ils suivaient de façon négative. Au quatrième siècle, l'empereur romain Julien craignait que le christianisme « prenne le pouvoir dans le monde pour toujours par le moyen détourné des bonnes œuvres ».³⁸ L'empire était menacé par l'influence grandissante de l'église, ce qui

³⁵ Stark, p. 112.

³⁶ Dickson, p. 92.

³⁷ Dickson, p. 92.

³⁸ Dickson, p. 93.

lui valait d'être persécutée. Mais c'était aussi la façon dont les chrétiens faisaient face aux procès, aux épreuves et aux persécutions qui contribuait à la croissance et à l'expansion de l'église primitive. Comme l'écrit Michael Green :

La capacité des chrétiens à faire face aux critiques, à la haine, à la persécution et aux mises à mort, non seulement avec sérénité mais avec joie, doit avoir eu un impact énorme. Nous savons que ce fut le cas. Vous pouviez abattre ces chrétiens, vous pouviez les jeter aux lions mais il était impossible de leur faire renier leur Seigneur ou haïr leurs persécuteurs. ... Le courage inébranlable « de ceux qui voient le Dieu invisible », confiants de la vie après la mort, a un effet étonnant. Il défait la violence des bourreaux.³⁹

Cette voie, c'est bien sûr la voie de la croix. Quand les chrétiens suivent la voie de la croix, quand ils présentent l'autre joue à leurs ennemis, quand ils parcourent volontairement le deuxième kilomètre, prient pour leurs persécuteurs et répondent à la malédiction par la bénédiction, ils témoignent de la réalité et de la possibilité de la venue du règne pacifique de Dieu en Christ. La voie de la croix, c'est la voie de Jésus. La voie comme témoignage pointe vers la voie de Jésus.

C'est la voie de Jésus qui inspira Phineas Bresee lorsqu'il débuta une nouvelle église il y a plus de cent ans. À la fin du 19^{ème} siècle, Bresee fut nommé pasteur d'une église méthodiste de Los Angeles, à l'un des meilleurs postes possibles dans cette dénomination.⁴⁰ De

Si un inconnu entrait dans l'église pour assister à vos rencontres pendant un mois, dirait-il que votre assemblée est paisible ? Pour quelles raisons ?

³⁹ Green, p. xvi.

⁴⁰ Stan Ingersol, *Nazarene Roots : Pastors, Prophets, Revivalists & Reformers*, Beacon Hill Press of Kansas City, 2009, p. 89.

cette place privilégiée, Bresee remarqua qu'une transformation urbaine était en cours à Los Angeles. De nouveaux immigrants arrivés du Japon et de Chine vivaient et travaillaient parmi les Hispanophones, les Noirs américains et les Blancs. Avec l'urbanisation émergeait « une classe toujours plus nombreuse de personnes pauvres en milieu urbain, piégées dans des cycles de désespoir, d'alcool et de dépendance. »⁴¹ Bresee, en tant que disciple de Jésus, était poussé à répondre à ce besoin. Cependant, le disciple de Jésus qu'il était comprenait également qu'il ne pouvait pas intervenir de l'extérieur, en se tenant à distance de la pauvreté de la ville pour sauver des âmes comme par magie. Cela aurait été bien loin de la voie de Jésus. Cela ne serait pas la voie de la croix. La voie de Jésus conduisait l'église sur le chemin de l'incarnation, demeurant au milieu de l'adversité, mangeant et buvant et vivant au milieu des marginaux et des pécheurs, montrant à leurs nouveaux amis une voie et un chemin de vie ensemble qui étaient façonnés par leur vision du royaume de Dieu et les invitant à emprunter cette même voie. C'est une voie à suivre qui donne vie au monde. C'est ainsi que Bresee démissionna de son poste privilégié et débuta une église dans l'un des quartiers les plus difficiles de la ville. Il l'appela Église du Nazaréen. Bresee écrivit alors : « Donnons à manger et de quoi se vêtir aux pauvres. Donnons tout ce que nous sommes dans ce but. Mais maintenons ouvert le ciel, qu'ils puissent recevoir le don indicible de son amour, par la puissance formatrice du Saint-Esprit. »⁴²

Les villes et les villages où se trouve l'église aujourd'hui sont autant de lieux qui ont besoin de personnes dont les vies témoignent collectivement de la voie de Jésus dans le monde, un peuple qui vit par la puissance de l'Esprit Saint, montrant au monde par sa vie communautaire à quoi ressemble la vie du royaume de Dieu.

⁴¹ Ingersol, pp. 89-90.

⁴² Harold Ivan Smith, *The Quotable Bresee*, Beacon Hill, 1983, p. 168.

Malheureusement, ces derniers temps, je n'ai pas rencontré beaucoup de gens qui estiment que l'église chrétienne est un groupe qui suit la voie de Jésus dans le monde. En fait, l'une des premières observations que j'ai pu faire en arrivant à Vancouver était que mes amis et voisins canadiens avaient d'intenses sentiments de mépris et de méfiance pour l'église chrétienne. Lorsque certains de mes voisins apprenaient que j'étais pasteur, ils faisaient preuve de méfiance lorsque j'étais dans les parages. Un grand nombre considèrent les chrétiens comme bornés, intolérants, myopes, colonialistes, égoïstes et prompts à s'ériger en juges d'autrui. Mais ce ne sont pas là les qualités que nous voyons en Jésus, n'est-ce pas ? Ce ne sont pas les fruits de l'Esprit. Comment une telle perception de l'église a-t-elle pu voir le jour ?

Cette perception est en partie fondée sur les échecs de l'église dans sa manière de suivre la voie de Jésus. Au Canada, les scandales des agressions perpétrées par des membres du clergé et l'expérience des internats scolaires pour les enfants des Premières Nations du Canada ont rendu de nombreuses personnes aigries envers l'église dans son ensemble. D'autres personnes ont personnellement vécu des expériences négatives dans l'église. En tant que pasteur, j'ai écouté le récit de personnes qui ont été blessées par les divisions dans l'église, la rumeur, les abus et les agressions, les luttes de pouvoir et les postures politiciennes qui ont provoqué leur départ. Selon moi, la montagne de rejet qui se déverse aujourd'hui sur l'église n'est pas complètement justifiée mais nous devons avoir l'humilité de reconnaître ces moments où notre vie ensemble n'a pas porté témoignage des voies du royaume de Dieu mais où, au contraire, nous nous sommes conformés aux voies corrompues et violentes de ce monde. Selon Christopher Wright, « une église divisée, fractionnée et en conflit n'a rien à dire ni à donner à un monde divisé, brisé

et violent ». ⁴³ Et lorsque nous n'atteignons pas ce but, nous devons confesser humblement nos fautes et rechercher le renouvellement et la correction de l'Esprit. Une église réactionnaire et sur la défensive qui refuse d'admettre ses défauts et de changer sa manière d'agir ne porte pas témoignage de la voie du royaume. La voie du royaume

Pourquoi tant de gens considèrent-ils aujourd'hui que l'église est bornée, intolérante, myope, colonialiste, égoïste et prompte à juger ? Que fait votre église pour changer l'opinion des gens sur les chrétiens ?

implique de prier la prière que Jésus a enseignée à ses disciples, c'est-à-dire être disposé à dire devant le monde qui nous observe : « Pardonne-nous nos offenses comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ».

En fait, notre manière de vivre ensemble dans l'église importe beaucoup. Notre manière de vivre est importante car le monde nous observe. Et notre manière de réagir à l'évolution de notre environnement importe

aussi car de nombreuses personnes autour de nous sont méfiantes et hostiles envers l'église. Réfléchissez un moment au témoignage des choix de vie d'une assemblée pour les trois groupes concernés par le témoignage de l'église : les enfants bien-aimés de l'église, les oubliants et les personnes du dehors.

Les enfants bien-aimés de notre communauté de foi observent notre manière de vivre ensemble. Nos enfants et nos jeunes construisent une représentation de ce qu'est un disciple de Jésus en regardant notre vie ensemble dans la communion de l'église et ils décident s'ils veulent faire partie d'une communauté de ce type. Suivre la voie de Jésus, c'est témoigner devant les enfants bien-aimés de l'église et cela implique d'obéir aux grands textes du Nouveau Tes-

⁴³ Wright, pp. 94-95.

tament qui nous commandent d'agir « les uns envers les autres » selon certains principes, notamment :

Marc 9.51 : *Soyez en paix les uns avec les autres ;*

Romains 12.10 : *Soyez pleins d'affection les uns pour les autres ;*

Romains 14.13 : *Ne nous jugeons plus les uns les autres ;*

Romains 15.7 : *Accueillez-vous les uns les autres ;*

Romains 15.14 : *Exhortez-vous les uns les autres ;*

Galates 5.13 : *Rendez-vous serviteurs les uns des autres ;*

Galates 5.26 : *Ne nous provoquons pas et ne nous envions pas les uns les autres ;*

Galates 6.2 : *Portez les fardeaux les uns des autres ;*

Éphésiens 4.32 : *Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement ;*

Éphésiens 5.21 : *Soumettez-vous les uns aux autres ;*

Colossiens 3.9 : *Ne mentez pas les uns aux autres ;*

1 Thessaloniens 4.18 : *Consolez-vous les uns les autres ;*

Jacques 4.11 : *Ne parlez pas mal les uns des autres ;*

Jacques 5.9 : *Ne vous plaignez pas les uns des autres ;*

Jacques 5.16 : *Priez les uns pour les autres et confessez vos péchés les uns aux autres ;*

1 Pierre 4.9 : *Exercez l'hospitalité les uns envers les autres ;*

Le commandement que Jésus donne à ses disciples en Jean 13.34 les résume tous : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres ». Jésus lui-même évoque le témoignage public de la voie de l'amour lorsqu'il dit au verset 35 : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres ». La voie de l'amour est notre premier témoignage aux enfants bien-aimés de l'église.

Notre amour est également un témoignage pour les oubliants, un témoignage pour ceux qui se sont éloignés de l'église. Quand l'Esprit

attire les fils et les filles prodiges pour revenir à la maison, trouveront-ils une église qui incarne l'accueil plein d'amour du Père de l'histoire du fils prodigue ou trouveront-ils le fils aîné qui les juge ?

Kassy était une oubliante que l'Esprit guida dans son retour grâce au témoignage de notre église, il y a de cela plusieurs années. Kassy avait grandi dans un foyer chrétien et était active dans l'église jusqu'à ce qu'elle s'éloigne de Dieu au début de sa vie adulte. Elle se maria avec un homme qui était opposé au christianisme et eut un fils avec lui. Il se trouvait qu'elle habitait dans notre quartier. Peu après notre arrivée à Vancouver, mon épouse Aisling rencontra Kassy dans une association de la ville et nous croisions souvent sa famille lors des événements organisés par la ville. Notre amitié s'approfondit lors des rencontres sportives qui avaient lieu dans le parc de notre quartier car notre fils Graiden et son fils Wyatt jouaient dans la même équipe. En discutant avec nous dans les gradins du stade, Kassy apprit que j'étais le pasteur de l'Église du Nazaréen de son quartier.

En 2007, le mariage de Kassy prit fin et elle passa par une difficile épreuve. Assise chez elle à la table de la cuisine, elle se souvint du Dieu de son enfance et elle lui dit : « D'accord, Dieu. C'est le moment. Je reviens. Je vais réapprendre à te connaître. Je vais arrêter d'essayer de ne pas penser à toi. Je vais arrêter de penser que je n'ai pas besoin de toi. » Du fait de son amitié avec mon épouse, Kassy savait que ce serait à l'Église du Nazaréen qu'elle irait trouver Dieu. Le 9 septembre 2007, Kassy franchit la porte d'entrée de notre église et y fut chaleureusement accueillie. Je me souviens encore des larmes qu'elle versa quand elle croisa mon regard dans l'entrée de l'église. Elle prit l'habitude de participer au culte, s'inscrit à l'étude biblique, se porta volontaire afin d'animer les activités pour les enfants et elle participa même au spectacle de Noël de l'église cette même année.

En repensant à cette période de sa vie, Kassy me dit : « À chaque instant, je tissais des relations avec des femmes et des hommes croyants qui, aujourd'hui encore, m'encouragent et m'aident à apprendre à écouter Dieu et à croire aux projets qu'il a pour moi. Je suis vraiment reconnaissante pour chacun d'entre vous. » En avril 2008, Kassy assista au baptême d'une autre dame de notre église. Elle raconte : « Je me souviens avoir pensé que c'était génial qu'elle ait pris cette décision. » Pour Kassy, ce baptême était un véritable témoignage et elle fut baptisée dès la semaine suivante !

Kassy continua à participer, à grandir, à apprendre, à aimer et à être aimée et elle remarqua que son fils, Wyatt, grandissait très bien. Pour Kassy, il était tellement plus facile de répondre à toutes les questions qu'il lui posait sur le sens de la vie. Alors qu'elle redécouvrait la vie chrétienne en tant qu'adulte, Kassy cherchait des occasions d'en savoir plus sur la voie de Jésus et la vie par la puissance de l'Esprit. Kassy explique : « J'ai décidé de m'inscrire à un parcours Alpha pour mieux comprendre la vie chrétienne en tant qu'adulte. » À cette occasion, Kassy fit l'expérience de la prodigieuse puissance de guérison de l'Esprit Saint. « La soirée consacrée à la guérison était exceptionnelle. Trois dames de l'église, Regina, Sandra et Jessie, ont placé leurs mains sur moi et ont prié pour que mon cœur brisé ne me fasse plus souffrir physiquement. Quand j'ai ressenti la chaleur envahir ma poitrine, j'ai d'abord pensé que c'était dû à ma gêne mais quand je me suis réveillée le lendemain matin, je n'avais plus aucune douleur ». Kassy expliqua qu'elle était restée dans notre église parce que nous ne l'avions jamais jugée ou rejetée. Au lieu de cela, nous l'avions accueillie, elle et son fils, dans nos maisons et dans nos vies.

C'était la voie suivie par l'assemblée, sa façon de vivre qui était un témoignage pour Kassy, l'oublieuse, et pour son fils Wyatt. L'amour exprimé à Kassy et Wyatt par les gens de l'église, cet amour a ouvert

la voie de son retour vers son Père céleste. C'est la voie qui devient témoignage. Les oubliants en ont besoin.

Cette voie est aussi un témoignage pour les personnes du dehors. Ces personnes qui entrent en contact avec l'église se demandent si ce groupe est différent des autres groupes dans lesquels ils vivent et évoluent actuellement ou différent des groupes qu'ils ont connus par le passé. Les personnes du dehors vivent dans un monde brisé et divisé. Ils vivent dans un monde où les puissants dominent sur les faibles, où les gens dépensent des sommes énormes pour se divertir, où la solitude et l'isolement sont le lot de nombreuses personnes. Ils se demandent s'il existe une autre manière de vivre. Les chrétiens qui s'aiment les uns les autres et qui aiment leur prochain, qui sont ouverts aux autres au-delà d'un club réservé aux croyants, qui œuvrent pour la justice et qui se mettent au service d'autrui avec compassion, qui mangent et boivent avec les pécheurs, qui se sacrifient pour donner vie au monde, qui pratiquent la justice, aiment la miséricorde et marchent humblement avec leur Dieu : ces chrétiens vivent en témoins de Jésus.

En novembre 2011, j'ai eu l'occasion de visiter le Kenya. À Nairobi, j'ai vu la voie suivie par les églises locales dans les bidonvilles de Kabete et Kawangware devenir un témoignage. Dans ces quartiers, les assemblées faisaient de nombreux sacrifices pour créer des écoles destinées aux enfants vulnérables de la ville. J'ai vu le témoignage de la voie de l'église d'Entoronto, où les ministères nazaréens d'entraide transforment une terre aride et désertique en terre fertile pour que les familles de cette région puissent apprendre les techniques de l'agriculture. Par la suite, j'ai pu retourner à Nairobi avec une équipe qui avait pour mission de construire une salle de classe à l'Église du

En quoi les attitudes, les actions, les valeurs économiques et la manière de vivre des personnes de votre église sont-elles similaires ou différentes de la culture environnante ?

Nazaréen de Kawangware afin d'agrandir leur école. Plusieurs de nos amis de Vancouver qui n'étaient pas chrétiens et ne fréquentaient aucune église entendirent parler de notre projet au Kenya et voulaient y participer. Beaucoup d'entre eux firent des dons pour cette cause. Notre engagement dans ce projet était un témoignage pour nos voisins non-croyants à Vancouver. Nos bonnes œuvres sont un témoignage pour les personnes du dehors. Nos bonnes œuvres rendent gloire à Dieu parmi ceux qui ne partagent pas notre foi.

En 1 Pierre 2.12, Pierre encourage les chrétiens à avoir « au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres et glorifient Dieu au jour où il les visitera. » Dans le monde entier, les églises cherchent humblement à vivre ensemble en suivant une voie qui sera un témoignage pour les enfants bien-aimés de l'église, pour les oubliants et pour les personnes du dehors. C'est la voie que nous suivons qui devient témoignage !

5

L'évangélisation : le cœur de notre témoignage

—Actes 2.36—

Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

Quelles sont les pensées qui vous viennent à l'esprit lorsque vous entendez le mot évangélisation ? Votre réaction est-elle positive ? Négative ? Êtes-vous sans réaction ? Est-ce un terme utile qui évoque l'espérance ou ce mot provoque-t-il la crainte et l'anxiété ? J'ai demandé à un groupe de personnes de mon assemblée ce qu'évoquait le mot évangélisation et ils m'ont donné les réponses suivantes :

- L'évangélisation, c'est la prédication. C'est Billy Graham, des tentes et des stades, des grandes foules.
- L'évangélisation, c'est une personne qui se tient debout au coin d'une rue pour distribuer des tracts.
- L'évangélisation, c'est faire intrusion.
- L'évangélisation, c'est une rencontre en tête-à-tête avec quelqu'un ou importuner les gens dans un centre commercial.
- L'évangélisation, c'est essayer de secourir les gens, comme la machine à pince à la fête foraine.

- Finalement, quelqu'un a admis son sentiment en disant : « Lorsque j'étais enfant, je ressentais une obligation très forte d'évangéliser autour de moi dès le plus jeune âge. C'est pour cette raison que l'évangélisation m'a toujours rendu anxieux ».

En questionnant les personnes de l'église, j'ai commencé à réaliser que le terme évangélisation est relativement problématique. Récemment, une personne est venue me voir et m'a dit : « Quand j'ai entendu que vous alliez faire plusieurs prédications sur le témoignage et l'évangélisation, j'ai commencé à avoir peur. Il va nous demander d'aller faire du porte-à-porte, de frapper à la porte de parfaits inconnus pour leur parler de Jésus ». Elle était soulagée que je ne lui aie pas demandé quoi que ce soit de ce genre ... et c'est quelqu'un qui aime Jésus !

La perception négative du terme « évangélisation » est encore plus grande en dehors de l'église. L'un de mes amis proches qui vit dans mon quartier m'a demandé quel était le sujet de mes recherches pour l'obtention de mon doctorat. Je lui ai dit « l'évangélisation », simplement pour voir quelle serait sa réaction. Et effectivement, il a réagi et sa réaction était loin d'être positive. Il est vraiment triste de constater que le terme évangélisation est presque devenu une grossièreté, un mot qui provoque l'anxiété et la gêne dans l'église et un affront pour le monde. Ce constat a inspiré mes recherches sur ce problème et mon désir de renouveler l'évangélisation en tant que mise en œuvre de la mission de notre église. Je désire réhabiliter l'évangélisation en tant que pratique pleine d'espérance et de sens pour l'église. Dans la Bible, évangéliser signifie littéralement annoncer la Bonne Nouvelle ou un message de bienvenue. Ce terme est souvent traduit par le mot Évangile dans nos textes bibliques. Dans le Nouveau Testament, l'Évangile est la Bonne Nouvelle, la victoire de Jésus-Christ sur la puissance du mal,

du péché et de la mort. C'est le salut qui découle de sa vie, sa mort, sa résurrection, son ascension et son retour prochain pour le monde entier. Dans le sermon de Pierre à la Pentecôte, cette Bonne Nouvelle est fondée sur l'exaltation de Jésus-Christ à la droite de Dieu et l'effusion gracieuse de l'Esprit Saint sur tous ceux qui reconnaissent Jésus comme Seigneur et Christ. La Bonne Nouvelle annoncée par Pierre est que Jésus est le messie tant attendu par Israël et le véritable Seigneur du monde, celui qui apporte le salut de Dieu pour tous ceux qui se tournent vers lui pour le recevoir.

Les racines du terme « évangéliser » du Nouveau Testament se trouvent en fait dans l'Ancien Testament. Ésaïe 52.7 célèbre celui qui apporte cette Bonne Nouvelle :

*Qu'ils sont beaux sur les montagnes,
Les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles,
Qui publie la paix !
De celui qui apporte de bonnes nouvelles,
Qui publie le salut !
De celui qui dit à Sion :
Ton Dieu règne !*

Le 8 mai 1945, le monde entier célébrait la reddition de l'Allemagne nazie aux forces alliées. Lorsque la capitulation de l'Allemagne est annoncée, le soulagement et les festivités se répandent à travers l'Occident. Au Royaume-Uni, le roi George VI et la reine Élisabeth font une apparition publique au balcon de Buckingham Palace, accompagnés du Premier ministre Winston Churchill. Aux États-Unis, la date coïncide avec l'anniversaire du président Truman qui déclara que c'était là le plus bel anniversaire de toute sa vie. La nouvelle de la victoire alliée, et de la défaite de l'ennemi, et la paix à venir était assurément une très bonne nouvelle.

L'évangélisation se fonde sur l'annonce de la bonne nouvelle de la victoire cosmique remportée par Jésus à la croix, victoire qui a été confirmée par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. La résurrection et l'ascension de Jésus, et l'effusion du Saint-Esprit qui suivit, nous assurent que le règne de Dieu en Jésus-Christ a commencé et que le règne du mal, du péché et de la mort prendra bientôt fin. C'est une bonne nouvelle pour un monde qui se trouve aux prises avec le mal, le péché, les abus, la corruption et la mort.

Scott Jones nous rappelle à bon escient que cette Bonne Nouvelle est une nouvelle qui révèle et confirme l'amour de Dieu pour l'ensemble de l'humanité et de la création.

Pourquoi Dieu annonce-t-il la venue du règne [de Dieu] en la personne de Jésus ? Pourquoi Dieu apporte-t-il la garantie de toutes ses promesses dans un nouveau ciel et une nouvelle terre ? La réponse à toutes ces questions et à d'autres questions fondamentales réside dans l'essence de Dieu, à savoir l'amour. Dieu crée, rachète et sauve le monde parce que Dieu est amour. Dieu aime le monde.⁴⁴

L'expression la plus connue de cet amour se trouve en Jean 3.16. Ce verset résume en beauté cette Bonne Nouvelle d'amour : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Si nous voulons renouveler l'évangélisation en tant qu'action significative de notre église, nous devons redécouvrir et nous approprier la véritable nature de l'Évangile : la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu qui apporte la rédemption, la réconciliation et le secours à toute la création. L'Église chrétienne reçoit l'appel, la puissance et les dons nécessaires pour témoigner du règne d'amour de Dieu sous

⁴⁴ Scott J. Jones, *The Evangelistic Love of God and Neighbor : A Theology of Witness and Discipleship*, Abingdon Press, 2003, p. 33.

des formes nombreuses et variées. Nous témoignons du règne de Dieu en Christ par notre témoignage de l'adoration, notre témoignage du prodigieux et notre témoignage de la voie.

Nous utilisons souvent le terme *évangélisation* pour désigner la vaste mission qui consiste à annoncer et incarner cette Bonne Nouvelle dans le monde. Mais afin de régénérer l'évangélisation comme mise en œuvre de la mission de l'église, ma suggestion est d'utiliser ce terme de façon plus ciblée. *L'évangélisation* se trouve au cœur de notre mission de témoignage dans laquelle l'ensemble de l'assemblée est engagée. Dans la Bible, cette mission plus ciblée de l'évangélisation se trouve en Matthieu 28.18-20. Jésus ressuscité dit alors à ses disciples :

Quel est le but ou la raison d'être de notre témoignage dans le monde ? Quel est le but de l'évangélisation ? Sont-ils identiques ? Différents ? Similaires ?

Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Ce passage est parfois appelé le mandat missionnaire du Christ. En tant que communauté de disciples, nous allons ensemble pour témoigner de la réalité du règne de Dieu dans le monde par l'adoration, le prodigieux et la voie. Dans ce but, nous sommes mandatés par l'autorité de Jésus, le roi. Il nous envoie en son nom pour faire des disciples, pour inviter toute personne à entrer dans la vie prodigieuse du royaume de Dieu, à nous rejoindre dans l'adoration du roi ressuscité et à s'engager avec nous sur la voie tracée par Jésus. Si nous concevons notre mission en ces termes, nous pouvons réaliser que l'évangélisation représente la première partie de la mission de

l'église qui est de faire des disciples. L'évangélisation, c'est l'œuvre de l'ensemble de l'église qui consiste à initier les enfants bien-aimés de l'église, les oubliants et les personnes du dehors à la vie de disciple de Jésus-Christ en réponse au règne de Dieu en Christ. Le témoignage, qui est notre mission au sens large, est donc intimement lié à la mission plus ciblée de l'évangélisation. Par l'adoration, le prodigieux et la voie du Seigneur, nous annonçons et incarnons la Bonne Nouvelle du règne de Dieu en Christ et c'est à cette même Bonne Nouvelle que nous initions autrui par nos pratiques d'évangélisation.

En fait, ce que je propose ici n'est pas particulièrement nouveau ou innovant. L'initiation des personnes à la vie de disciple de Christ en réponse au règne de Dieu a toujours été au cœur de la mission de l'église, même si cela n'a pas toujours été décrit de manière explicite en ces termes.⁴⁵ Mais si nous voulons régénérer l'évangélisation en tant que mise en œuvre de la mission de l'église, nous devons établir un lien plus explicite entre la mission du témoignage dans son ensemble et la mission plus ciblée de l'évangélisation en particulier lorsque nous évoquons les trois groupes concernés par notre témoignage : les personnes du dehors, les oubliants et les enfants bien-aimés.

Pour illustrer le lien que je veux souligner, je souhaite vous raconter l'histoire d'un oubliant et de son enfant bien-aimée qui ont été initiés à la vie de disciples du Christ grâce au témoignage de toute l'église. C'est l'histoire de ma belle-mère, Sandy, et de sa fille Aisling, mon épouse.

Lorsqu'elle était encore petite fille dans les années 1950, les parents de Sandy assistaient avec elle à l'église baptiste de leur ville, où

⁴⁵ Dans *The Evangelistic Love of God and Neighbor* à la page 18, Jones, qui poursuit l'œuvre de William Abraham, donne la définition suivante de l'évangélisation : « L'évangélisation est c'est ensemble d'activités intentionnelles et motivées par l'amour qui ont pour but d'initier les personnes à la vie de disciple du Christ en réponse au règne de Dieu. »

elle se souvient qu'assise pendant le culte, elle admirait les imposantes colonnes qui ornaient le sanctuaire. La grand-mère de Sandy était une chrétienne convaincue qui lisait la Bible chaque jour et qui faisait preuve d'amour, d'affection et de patience envers Sandy. Les parents de Sandy déménageaient fréquemment, ce qui expliquait qu'ils n'allaient pas régulièrement à l'église. Mais lorsqu'ils s'installèrent dans une grande ville, un pasteur qui s'appelait Cephaz Centers invita ses parents à une nouvelle église qu'il était en train de fonder. La mère de Sandy s'impliqua dans l'église, dirigeant la chorale et Sandy participait à l'école du dimanche, apprenant les histoires de la Bible. Elle participa au camp estival de l'église et se souvient avoir appris à chanter les hymnes traditionnels lors du culte. L'un des moniteurs du camp eut également une influence importante sur Sandy grâce à son attitude pleine d'amour, de patience et de sagesse. Ce moniteur favorisa chez Sandy une sensibilité pour le prodigieux, révélé dans la bonne création de Dieu qui nous entoure.

En tant que jeune adolescente, Sandy se souvient s'être avancée pour prier devant l'autel dans le sanctuaire de l'église pour donner sa vie à Dieu tandis que les fidèles entonnaient l'hymne « Tel que je suis, sans rien à moi ». En se relevant de ce lieu de prière, Sandy eut le sentiment qu'un fardeau lui avait été retiré. Peu après, la grand-mère de Sandy mourut et son père fut transféré dans une autre ville loin de là. Après son déménagement, la famille ne retrouva pas d'église où s'intégrer et Sandy arrêta de participer à une communauté de témoignage. Avec le temps, cette famille qui faisait auparavant partie de l'église devint une famille d'oubliants. Malgré tout, Sandy continuait à ressentir la présence de Dieu et restait intéressée par les questions spirituelles. Après ses études universitaires, elle déménagea en Irlande où elle rencontra Martin, avec qui elle se maria. Ils eurent deux filles jumelles, Aisling et Caoilfhionn. Peu après la naissance de leurs filles, Sandy et Martin divorcèrent.

Sandy et ses filles partirent s'installer aux États-Unis. Sandy se maria et, en 1980, emménagea dans un appartement d'une résidence située près du Nazarene Theological Seminary dans la ville de Kansas City. Là, elle fit la rencontre de Daryll et Verna Stanton, deux étudiants du séminaire. Sandy se souvient des Stanton, ses voisins chaleureux et sans prétention. Ils invitèrent Sandy et sa famille à venir dîner chez eux. Ils les accueillirent dans leur vie. Lorsqu'elle pense à eux, elle ne se souvient pas de personnes agressives ou insistantes. Ces gens étaient simplement authentiques. Les Stanton invitaient souvent Sandy à venir à l'église et elle refusa à de nombreuses reprises. Sandy était ouverte à l'idée de Dieu mais n'était pas intéressée par l'église. Les institutions religieuses ne l'attiraient pas et, par ailleurs, elle se méfiait des sectes. À ce moment de sa vie, Sandy pouvait être comptée parmi les oubliants car elle ne nourrissait plus sa marche avec Jésus et ne participait pas à la vie et à la mission de Dieu dans le monde grâce à une communauté de croyants formée par l'Esprit.

Un samedi, Verna Stanton invita Sandy à un déjeuner spectacle destiné aux dames. Sandy accepta l'invitation et fut frappée de l'amour et de la patience qui émanaient des acteurs, même lorsque quelqu'un oubliait son texte. Parce que Sandy avait elle-même fait du théâtre, elle s'attendait à des critiques lorsqu'un acteur faisait une erreur. Au lieu de cela, elle remarqua leurs rires, leur décontraction et leur joie. La façon dont les membres de la troupe agissaient les uns envers les autres était pour elle un témoignage. Elle se souvient qu'après cette journée, elle finit par accepter une invitation à assister au culte de Pâques qui aurait lieu au lever du soleil. Par le témoignage de l'adoration de l'assemblée, Sandy ressentit un lien spirituel. Elle ressentait que ce qui était célébré lors du culte était réel pour les Stanton, pour leur pasteur et pour les fidèles, même si

tout cela n'était pas encore complètement réel pour elle. Peu après, Sandy pris l'habitude d'assister aux cultes du dimanche.

Le pasteur, un Canadien, s'appelait Gordon Wetmore. Il avait perdu l'usage de l'un de ses bras après avoir souffert de la polio. Pour Sandy, le voir prêcher malgré son handicap, c'était un témoignage. L'accueil chaleureux de l'assemblée était également un témoignage. Sandy se sentait à l'aise pour observer la vie collective de cette église. Après plusieurs visites, Sandy se sentit soulagée et constatait que l'Église du Nazaréen n'était pas une secte. Elle commença à participer au groupe de l'école du dimanche et y rencontra l'un des pasteurs de l'église, Chic Shaver. Un dimanche, quelques semaines après l'arrivée de Sandy dans l'église, Chic proposa de se rendre chez elle pour parler ensemble de questions spirituelles. Sandy considéra que c'était là une preuve d'attention que de proposer de venir chez elle pour parler avec elle. Son mariage battait de l'aile et sa maison était devenue un lieu sombre où son mari se montrait de plus en plus violent et dangereux avec elle ainsi qu'avec ses filles.

Chic, accompagné de deux autres fidèles, lui rendit visite. En suivant le modèle de la méthode de l'Évangélisation explosive, ils présentèrent le plan du salut à Sandy. Lorsque Chic lui demanda si elle souhaitait accepter Jésus comme sauveur, Sandy l'entendit comme une opportunité de renouveler l'engagement qu'elle avait pris envers Christ lorsqu'elle était enfant. Une oubliante faisait son retour à la maison. Du fait que son mari n'était pas réceptif envers la foi, Sandy pria silencieusement et elle se souvient que pendant sa prière, elle fit l'expérience d'une « vision de Jésus » devant le pasteur Shaver. C'était un témoignage prodigieux qui signifiait pour Sandy qu'elle pouvait faire confiance à Chic pour ce qu'il lui demandait de faire. À partir de ce moment, Sandy participa régulièrement à la vie de la communauté des croyants dans l'Église du Nazaréen. Son mariage pris fin peu après et l'église devint un aspect important de

la guérison dont elle et ses filles avaient besoin. Elle s'engagea dans les ministères de l'église et, en tant qu'adulte, reprit son chemin avec Jésus, chemin qu'elle avait délaissé tant d'années auparavant.

Aisling, la fille de Sandy, devint immédiatement une enfant bien-aimée de l'église. Malgré le fait que son père était absent de sa vie, elle trouve de nombreuses figures paternelles, aimantes et spirituelles, qui s'assuraient qu'elle, sa mère et sa sœur ne manquaient de rien. Aisling ne souvient pas d'un moment particulier où, comme pour sa mère, une personne serait venue chez elle pour l'inviter à accepter Jésus. Mais elle se souvient de la transformation de sa famille par la puissance de l'Évangile. Sa mère trouva le courage de quitter une relation destructrice et la lumière du Christ commença à briller dans leur maison. Aisling fut initiée à la vie de disciple du Christ dans les classes d'école du dimanche, les cultes, les groupes de jeunes, les camps d'été et l'influence d'adultes de l'église qui étaient sensibles aux questions spirituelles et matures. Pendant son enfance, son adolescence et les premières années de sa vie adulte, elle s'avança plusieurs fois dans l'église pour prier, demanda et reçut le pardon et se consacra au Seigneur. Elle ne peut pas donner une date et une heure précises auxquelles elle accepta le Christ. Aussi longtemps qu'elle se souvienne, elle était acceptée par le Christ. Elle fut acceptée publiquement dans l'église chrétienne par le baptême et la profession de foi. L'église ne traita pas Aisling comme une personne du dehors ou un oubliant. Au contraire, ils l'accueillirent avec amour en tant qu'enfant bien-aimée. Grâce aux soins intentionnels de l'église et par son témoignage de l'adoration, du prodigieux et de la voie, Aisling vit aujourd'hui en tant que fidèle disciple de Jésus.

J'évoque l'histoire de Sandy et Aisling pour illustrer combien les pratiques de l'évangélisation qui sont au cœur de notre mission de témoignage ne sont pas nécessairement intrusives, négatives, coercitives ou insistantes mais s'expriment plutôt par notre témoignage

partagé de l'adoration, du prodigieux et de la voie que nous suivons dans le monde. Les Stanton étaient simplement des voisins aimants pour Sandy. Ils n'imposaient pas leurs idées mais partageaient simplement leur manière de vivre. Sandy se souvient : « Les gens ont besoin de voir votre manière de vivre avant d'être réceptifs. C'est ce qu'on fait les Stanton ». La manière dont les personnes de l'église ont fait preuve d'amour et ont accueilli Sandy et ses filles fut aussi un témoignage. Les cultes hebdomadaires de la première Église du Nazaréen de Kansas City étaient également un témoignage pour Sandy. Le dimanche matin, elle observait des personnes qui adoraient de manière sincère et authentique Jésus ressuscité et glorifié et leur témoignage de l'adoration avait une réelle influence. En écoutant les sermons et en chantant avec les fidèles, la foi de son enfance fut ranimée. L'Esprit Saint était prodigieusement à l'œuvre dans la vie de Sandy. Le sentiment de l'émerveillement qu'elle connut dans l'église de son enfance et le sens du prodigieux de la création de Dieu cultivé lors du camp d'été de sa jeunesse l'aiderent à être attentive à l'Esprit lorsque Chic lui rendit visite. Parce qu'elle faisait partie des oubliants qui avaient des souvenirs positifs de l'église, elle se montra ouverte à l'intérêt que Chic avait pour sa situation spirituelle lorsqu'il lui proposa de lui rendre visite chez elle.

Le cheminement d'Aisling vers la vie de disciple est différent du cheminement de sa mère. Grâce à l'accueil de l'église envers sa famille, Aisling a toujours connu la vie et l'amour du Christ à travers l'église. Les moniteurs de l'école du dimanche, les pasteurs, les amis et les modèles spirituels de l'église l'ont aidée à connaître la vie de

Selon vous, quelle fut l'importance de la méthode d'évangélisation personnelle (*l'Évangélisation explosive*) utilisée dans cette histoire pour aider Sandy et Aisling à devenir disciples de Jésus ? Quels furent les autres facteurs significatifs ?

disciple du Christ. Par le baptême, l'église a signifié et célébré l'œuvre de régénération de l'Esprit dans la vie d'Aisling et son inclusion en tant que membre à part entière de la vie et de la mission de l'église. Toute sa vie, elle est restée une enfant bien-aimée de l'église.

Pour les enfants bien-aimés de l'église, l'évangélisation est un ministère exercé par l'ensemble de l'église. Tous ensemble et à tout moment, nous aidons nos enfants, nos jeunes et nos personnes âgées bien-aimées à entrer dans la voie du disciple du Christ. Lors d'un atelier sur l'évangélisation, j'affirmais que l'évangélisation est un ministère de l'ensemble de l'assemblée et que ce ministère consiste notamment à aider les enfants bien-aimés de l'église à devenir matures en tant que disciples de Jésus. Après l'atelier, une vieille dame vint me voir et me dit : « Merci ! Ce que vous avez dit m'aide beaucoup. J'ai passé ma vie entière au service des enfants et des jeunes de l'église. Mais parce que je n'ai jamais aidé une personne à prononcer une prière de repentance et de salut, je n'ai jamais considéré que je faisais de l'évangélisation. Mais c'est ce que j'ai fait toutes ces années ! J'ai enseigné à beaucoup d'enfants et de jeunes comment connaître Jésus. J'ai prié avec eux et pour eux et je les ai encouragés à suivre Jésus. Beaucoup de ces jeunes et de ces enfants sont aujourd'hui disciples de Jésus. » Nous devons encourager nos enseignants de l'école du dimanche, les personnes qui encadrent nos jeunes et toutes les personnes qui ont un ministère auprès de nos enfants et de nos jeunes à réaliser combien leur action est vitale. Ils évangélisent nos enfants par leur ministère fidèle et souvent inaperçu dans l'accueil des très jeunes enfants, le culte pour enfants, les classes d'école du dimanche, en tant que moniteurs de camps d'été, moniteurs de groupes de jeunes (saliés ou bénévoles), parrains et marraines, modèles spirituels et amis croyants.

Pour les personnes du dehors, le chemin vers la vie de disciple du Christ sera probablement différent du chemin des oubliants ou des

enfants bien-aimés. Les assemblées doivent être attentives à leur contexte spécifique afin de régénérer l'évangélisation en tant que mise en œuvre de la mission de l'église locale. Vancouver n'est pas Kansas City. Les oubliants comme ma belle-mère, qui ont grandi dans une culture où l'église a sa place et dont les souvenirs liés à l'église sont chaleureux et positifs, ces oubliants sont rares à Vancouver tout comme dans beaucoup de grandes villes du monde. De nombreuses méthodes d'évangélisation développées par le passé, comme l'*Évangélisation explosive*, les *Quatre lois spirituelles*, la *Voie romaine qui mène au salut*, ont été conçues pour les oubliants qui ont auparavant vécu une expérience positive de l'église. Concrètement, le message de ces méthodes d'évangélisation est de dire « revenez à la maison » aux oubliants et de proposer l'assurance du salut à ceux qui percevaient ce besoin spirituel.

Si j'en crois mon expérience personnelle, les méthodes d'évangélisation de ce type (les scripts préparés à l'avance, le porte-à-porte et les méthodes dont le concept de base est « revenez à la maison ») ne donnent aujourd'hui aucun résultat avec les personnes du dehors. Lorsque nous pensons à l'évangélisation des personnes du dehors, nous devons concevoir des pratiques d'évangélisation qui s'inscrivent dans le long terme. Évangéliser les personnes du dehors implique de les inviter à faire partie de la communauté des croyants et de prendre part à notre vie familiale et communautaire bien avant d'être eux-mêmes croyants et certainement avant que leurs habitudes de vie ne correspondent à ce que l'on pourrait attendre de disciples du Christ. En créant un espace pour que les personnes du dehors trouvent leur place avant qu'elles ne croient, nous leur donnons gracieusement l'opportunité d'avoir un aperçu de ce qu'est la vie d'un disciple du Christ, vie à laquelle nous les appelons, et nous permettons l'émergence d'un espace où l'Esprit œuvre pour ouvrir leurs yeux et leurs oreilles. De cette manière, nous sommes appelés à

être fidèles sur le long terme dans notre témoignage de l'adoration, du prodigieux et de la voie.

Après avoir dialogué avec mes collègues pasteurs de Vancouver, nous estimons que sept années pourraient être nécessaires pour que les personnes du dehors qui établissent des liens positifs avec une église soient initiées à la vie de disciple du Christ. Mais dans une ville

Les personnes qui n'ont pas les mêmes croyances ou les mêmes choix de vie que vous sont-elles accueillies et encouragées à venir dans votre église ?

comme Vancouver où le taux de mobilité est très élevé, nombreuses sont les personnes du dehors qui entrent en contact avec les ministères de l'église, tels que les cours d'anglais ou les services pour les migrants, et qui ne restent pas pendant sept ans. Dans ce contexte, l'évangélisation des personnes du dehors implique d'agir pour semer la graine de l'Évangile avec l'assurance que la graine qui est plantée grandira à maturité, même après le départ des personnes vers d'autres lieux de vie.

Fiona était un professeur originaire de Chine, enseignante à la University of British Columbia, et qui participa avec sa famille à la vie de notre église pendant les quelques mois où elle habitait près de notre église. Fiona se lia d'amitié avec Brenda, l'animatrice de notre club de conversation anglaise. Brenda invita Fiona à participer à l'étude biblique des dames qui avait lieu chez elle. Pendant les études bibliques, Fiona exprima son admiration pour les enseignements de Jésus et expliqua aux dames de l'étude biblique qu'elle essayait de mettre en pratique les enseignements de Jésus dans sa maison et dans sa vie professionnelle. De surcroît, elle lisait aussi la Bible avec sa famille et avec sa fille, jeune adolescente, elle commençait à prendre l'habitude de prier. Un soir durant l'étude biblique, Fiona commença à parler de manière positive et ouverte de Jésus.

L'une des dames saisit alors cette occasion pour demander, à bon escient, si Fiona souhaitait accepter Jésus dans sa vie. Fiona refusa.

Fiona n'était pas en capacité, ou pas disposée, à répondre par l'affirmative à une invitation directe à accepter Jésus dans sa vie. Elle ne souhaitait pas adhérer à la religion chrétienne car c'est en ces termes qu'elle concevait cette invitation. Et dans le même temps, parce qu'elle avait été invitée à participer à l'étude biblique des dames, elle apprenait à mettre en pratique les enseignements de Jésus dans sa vie quotidienne. En conséquence, sa vie et toute sa famille étaient en train de changer. Bien qu'elle refusât de prier pour accepter Jésus dans sa vie, les dames de son étude biblique évangélicisaient Fiona dans le sens où elles l'initiaient à la vie de disciple du Christ. Par sa participation à la vie de notre église sous diverses formes, elle découvrait ce que signifiait être disciple de Jésus et appliquer les enseignements de Jésus à sa vie quotidienne. Nous espérons qu'avec le temps, Fiona aura une foi personnelle en Jésus-Christ et prendra pleinement part à la vie et à la mission de Dieu dans le monde. Mais je suis d'ores et déjà reconnaissant que nous ayons eu l'opportunité de l'aider à débiter son cheminement. Nos ministères d'évangélisation auprès des personnes du dehors doivent être flexibles, créatifs, patients et attentifs à l'œuvre de l'Esprit.

Bien sûr, la repentance et la foi sont nécessaires à une pleine initiation à la vie de disciple du Christ. La Bonne Nouvelle du règne de Dieu demande une réponse. En Actes 2, après le prodige de l'événement de la Pentecôte et après les paroles prodigieuses de Pierre, les gens « eurent le cœur vivement touché » (Actes 2.37) et ils demandèrent à Pierre ce qu'ils devaient faire.

Pierre leur dit : Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Sei-

gneur notre Dieu les appellera. ... Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes. (Actes 2.38-39, 41)

C'est cet appel à la repentance et à la foi qui provoque souvent le conflit entre l'église et le monde. Nous ne pouvons pas être ignorants ou naïfs quant au défi que le témoignage et l'évangélisation de l'église représentent pour le monde. Les personnes peuvent apprécier notre témoignage d'adoration, du prodigieux et de la voie que nous suivons et néanmoins refuser d'être initiés à la vie de disciple du Christ en réponse au règne de Dieu. Le renouvellement de l'évangélisation en tant que mise en œuvre de la mission de l'église signifie que nous prenons au sérieux la vérité biblique selon laquelle l'évangélisation implique un engagement nouveau et l'intégration dans la nouvelle communauté de l'Esprit Saint, communauté qui s'efforce de vivre dans le témoignage du règne de Dieu dans l'adoration, le prodigieux et la voie. Les enfants bien-aimés, les oubliants et les personnes du dehors doivent être invités à recevoir Jésus et à devenir ses disciples. Ils peuvent avoir besoin d'être guidés pour savoir comment se repentir et pour préciser le contenu de leur foi. L'évangélisation a pour but d'initier des personnes à la vie de disciple du Christ et sans volonté de la part de la communauté des croyants, l'évangélisation ne peut pas devenir réalité.

Nous utilisons le mot *conversion* pour décrire le changement du cœur, de l'esprit, de la volonté et de l'attitude qui est au centre de ce que signifie recevoir Jésus comme sauveur et Seigneur. La conversion est un terme biblique utilisé pour décrire ce qui se produit lorsque

Avez-vous déjà aidé un enfant bien-aimé, un oubliant ou une personne du dehors à recevoir Jésus ?
Qu'avez-vous fait pour aider cette personne à comprendre ce que signifie se repentir et croire ?
Comment la situation de la personne a-t-elle influé sur votre manière de la guider ?

des personnes sont initiées à la vie de disciple en réponse au règne de Dieu en Christ. Que la conversion d'une personne survienne lors d'un moment bien précis ou sur une période plus longue, la réponse en deux étapes que Pierre demande dans son sermon en Actes 2 demeure au cœur de l'expérience de conversion qui indique qu'une personne se détourne des royaumes de ce monde et se tourne vers le royaume de Dieu.

Cette réponse en deux étapes, c'est la repentance et le baptême :

Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. (Actes 2.38-39)

Dans le livre des Actes, la repentance et le baptême sont inséparables de la participation à la vie et à la mission de l'église chrétienne.

Par le baptême, nous sommes mandatés pour accomplir la mission de Dieu pour donner vie au monde. Être baptisé, c'est devenir membre de la communauté que la puissance de l'Esprit rend capable de témoigner. Tous ceux qui sont baptisés dans la communion avec le Christ et avec son Église sont désormais témoins et ont, ensemble, la grande joie et le privilège de favoriser l'initiation des enfants bien-aimés, des oubliants et des personnes du dehors à la vie de disciple du Christ en réponse au règne de Dieu. Nous sommes témoins de ce règne par l'adoration, le prodigieux et la voie. Et, dans l'amour, nous cherchons à initier tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur à la vie de disciple, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et en leur enseignant à observer tout ce que Jésus nous a prescrit. Jésus a promis qu'il serait avec nous tous les jours tandis que nous réalisons ce mandat, jusqu'à la fin du monde.

L'évangélisation est au cœur de notre mission de témoignage. Lorsque nous nous engageons dans cette mission avec notre assemblée dans les lieux où nous vivons, où nous évoluons, où nous travaillons et où nous exerçons nos loisirs, je prie que notre engagement soit plein de confiance dans la puissance de l'Esprit et plein de la joie de cet Esprit, dans l'amour et pour donner vie au monde.

6

Pour une évangélisation personnelle : la prière

—Actes 4.31—

Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

Une enquête récente parmi les personnes qui se décrivent comme chrétiens nés de nouveau en Amérique du Nord pose la question suivante : L'évangélisation devient-elle démodée ? Selon cette enquête, 73 pour cent des personnes interrogées affirment qu'elles considèrent le fait de partager leur foi chrétienne avec autrui comme une responsabilité personnelle. Malgré cela, l'enquête montre que dans la pratique, l'évangélisation est aujourd'hui en baisse chez près de deux chrétiens actifs sur trois. Au final, il apparaît que des millions de chrétiens demeurent attachés à l'idée de l'évangélisation, sans toutefois traduire cette conviction par des actes.⁴⁶

Cette enquête confirme l'expérience de nombreux pasteurs et de nombreuses églises dans des régions du monde où le christianisme

⁴⁶ Barna Group, « Is Evangelism Going Out of Style ? », consulté le 19 décembre 2013, <https://www.barna.org/barna-update/faith-spirituality/648-is-evangelism-going-out-of-style#.UrJtuLhFnk>.

est établi depuis des générations. La plupart des fidèles pensent qu'ils devraient être activement engagés dans l'évangélisation personnelle mais peu d'entre eux agissent conformément à ce qu'ils estiment devoir faire. Le fossé bien visible entre les convictions et l'action mettent de nombreuses personnes mal à l'aise.

Je m'intéresse beaucoup aux raisons pour lesquelles les personnes n'agissent pas en accord avec leurs convictions. Et j'ai fini par réaliser que l'une des raisons pour lesquelles de nombreux chrétiens n'agissent pas dans le domaine de l'évangélisation, c'est qu'ils associent l'évangélisation à un ensemble de pratiques, de comportements et d'approches qu'ils n'aiment pas et auxquels ils ne souhaitent pas prendre part. Pour beaucoup, l'évangélisation personnelle ne semble pas, en définitive, vraiment personnelle.

Par exemple, certaines personnes pensent que l'évangélisation personnelle consiste à frapper à la porte de parfaits inconnus pour leur parler de Jésus, ce qui n'est pas personnel du tout. Lorsqu'un inconnu frappe à ma porte pour me vendre un produit ou pour promouvoir une religion, je n'aime pas ça. Je considère cela comme une intrusion dans ma vie privée et je ne trouve pas cette façon de faire très respectueuse. J'ai également vu la méthode d'évangélisation personnelle qui consiste à organiser une rencontre en tête-à-tête avec quelqu'un et à aborder cette conversation avec un script déterminé à l'avance. La personne qui suit ce script essaie d'orienter la conversation de telle manière à pousser son interlocuteur à adhérer à certaines croyances religieuses en utilisant une argumentation logique, des questions piège et des techniques qui mettent les personnes sous pression. Ces pratiques ne sont pas très personnelles non plus. Je n'aime pas les conversations qui me donnent le sentiment qu'on essaie de me vendre quelque chose. J'ai également connu des méthodes d'évangélisation personnelle où l'on cherche à tisser des liens avec une personne qui est considérée comme non-croyante,

non pas parce qu'une personne souhaite réellement connaître l'autre ou comprendre son arrière-plan ou son vécu, mais dans l'unique but de partager ses convictions religieuses avec elle. Si la personne ne se montre pas ouverte, cette relation est rapidement mise de côté. Ce n'est pas personnel. Je n'aime pas avoir le sentiment que je suis un simple projet pour quelqu'un et que la seule motivation de cette personne est d'arriver à ce que je me conforme à sa croyance ou à son opinion. Nos pratiques d'évangélisation doivent être personnelles.

L'évangélisation est personnelle parce que l'essence même de Dieu est personnelle : Père, Fils et Esprit Saint. Et notre Dieu personnel désire, avant toute autre chose, attirer des personnes jusqu'à la vie trinitaire de Dieu, les libérant des effets dégradants du péché et de la mort, initiant les personnes à la vie et à l'amour de Dieu par la repentance et la foi en Jésus-Christ, restaurant l'image de Dieu en chacun et accueillant ces personnes dans la nouvelle communauté de l'Esprit où elles deviennent membres de la famille de Dieu. Le Dieu trinitaire a créé chaque personne vivante dans ce monde parce que l'essence même de Dieu est personnelle et parce que Dieu aime chaque personne ! Les ministères d'évangélisation de l'église doivent refléter la nature personnelle de Dieu.

Dans un commentaire sur Facebook, mon ami Daron explique comment l'attention personnelle d'une église envers sa famille avait transformé sa vie :

Tout a commencé alors que j'avais dix ans. J'étais l'aîné de trois enfants qui vivaient avec leur mère célibataire. Nos vies étaient brisées, plus que nous ne l'imaginions. Une Église du Nazaréen s'est approchée de nous, nous a accueillis et nous a aimés jusqu'à ce que nous trouvions l'unité et la guérison.

Quel beau témoignage de la puissance de rédemption que peut avoir une assemblée pleine d'amour. Voilà une évangélisation qui est personnelle.

C'est de cette façon que Jésus évangélisait. Jésus évangélisait de façon personnelle parce que le but de son évangélisation était d'inviter personnellement les gens à devenir ses disciples, à rejoindre personnellement le groupe de ses disciples. Jésus ne demandait pas aux gens d'adhérer à une religion mais, au lieu de cela, de se joindre personnellement à lui. Ne perdons jamais de vue le fait que le but de Jésus, durant les trois années de son ministère sur la terre, était de rassembler des femmes et des hommes autour de lui, de les inviter à avoir une relation personnelle avec lui en tant que disciples. Partout où il allait, Jésus invitait les gens à le suivre. Il faisait cela tout en sachant que par sa mort sacrificielle sur la croix, il rachèterait leurs vies, devenant ainsi leur Seigneur et les

Selon votre compréhension de Jésus, pensez-vous qu'il est plutôt ami ou ennemi de la religion ? Quels seraient les sentiments de Jésus concernant des méthodes d'évangélisation qui sont axées sur l'idée de convaincre les gens de la vérité d'un point de vue religieux particulier ?

délivrants du fléau du péché et de la catastrophe destructrice de la mort. Après sa résurrection et son ascension, Jésus accorda à ses disciples le don de la personne de l'Esprit Saint, qui allait les unir ensemble en tant que communauté d'hommes et de femmes de tous milieux, désormais liés pour cheminer ensemble dans ce monde comme témoins de Jésus, attirant d'autres personnes vers la communion du Christ par la communion de l'Église, grâce à leur vie ensemble dans le monde.

L'évangélisation qui est personnelle est une évangélisation caractérisée par une attention aimante et à l'image du Christ portée aux personnes afin qu'elles se joignent à la nouvelle communauté des

disciples de Jésus et qu'elles deviennent elles-mêmes des disciples de Jésus qui :

- sont guéris du fléau du péché et pardonnés de la culpabilité du péché ;
- reçoivent la vie éternelle, deviennent fils et filles de Dieu, des personnes sur lesquelles la mort n'a plus d'emprise ;
- suivent Jésus et adorent le Père par lui, qui vivent dans la puissance et la présence prodigieuse de l'Esprit Saint dans leur vie communautaire, qui marchent selon la voie de Jésus, qui pratiquent la justice, aiment la miséricorde et marchent humblement avec Jésus et ses autres disciples dans le monde ;
- sont unis avec Christ par la foi, qui participent à la nature divine, vivant dans l'unité et la joie avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

Pour que l'évangélisation soit véritablement personnelle, quelles sont les pratiques à suivre ? Nous pouvons tous participer à une évangélisation qui est personnelle en suivant les trois pratiques personnelles suivantes :

1. La prière personnelle pour autrui (chapitre 6)
2. Le partage d'histoires personnelles avec autrui (chapitre 7)
3. Cheminer personnellement avec autrui (chapitre 8)

Dans l'église primitive, l'évangélisation est caractérisée par une vie de prière personnelle et passionnée. Actes 4.23-31 nous donne un aperçu de l'une des réunions de prière de l'église primitive. Ce passage se trouve immédiatement après

l'histoire de Pierre et Jean, deux disciples de Jésus, qui guérissent un homme boiteux de naissance. La guérison de cet homme au nom de Jésus crée bien des remous à Jérusalem (un témoignage du prodigieux). La prédication des disciples dans la foulée de cette guérison

Quelles autres pratiques ajouteriez-vous dans votre liste pour l'évangélisation personnelle ?

menace le pouvoir en place qui a tout récemment fait alliance avec le roi Hérode et avec Ponce Pilate, le gouverneur romain, pour faire exécuter Jésus ! Mais comme nous le savons, Jésus n'est pas mort. Dieu l'a ressuscité des morts. Jésus est désormais élevé à la droite de Dieu le Père et a répandu l'Esprit Saint sur les disciples, leur donnant la puissance nécessaire à leur mission de témoignage dans le monde. À Jérusalem, les autorités veulent que ce témoignage prenne fin. Ils traînent donc Pierre et Jean devant les tribunaux et leur ordonnent d'arrêter de guérir et d'enseigner au nom de Jésus. Ces menaces à l'encontre de Pierre, Jean et les autres disciples sont bien réelles. Au fil de l'histoire, les puissances de ce monde se sont opposées à la puissance de guérison et de délivrance du royaume de Dieu. Aujourd'hui, dans de nombreuses régions du monde, une grande hostilité prévaut lorsque une église ou une personne chrétienne fait publiquement connaître la personne du Christ ou tente d'aider des femmes, des hommes, des jeunes ou des personnes âgées à devenir disciples de Jésus.

Récemment, un éditorialiste du journal *Vancouver Courier* a accusé une église naissante de la ville d'adhérer à des valeurs opposées au multiculturalisme canadien parce que ses membres tentaient d'aider les gens à devenir disciples de Jésus. Ne vous y trompez pas : nous vivons dans un monde qui n'est pas amical envers le ministère et le message de Jésus. Nous vivons dans un monde qui s'oppose à l'autorité de Dieu sur la vie des gens et qui est indifférent ou hostile envers l'appel de Jésus pour que l'humanité le suive. Nous pourrions être tentés de nous recroqueviller dans un cercle des saints, d'adopter une posture défensive, de remplir notre compte épargne et d'essayer de tenir aussi longtemps que possible jusqu'au retour de Jésus. Mais ce n'est pas notre mission ! Notre mission consiste à témoigner publiquement du règne de Dieu par l'adoration, le prodigieux et la voie que nous suivons dans le monde et d'agir sciemment

et avec amour dans le but d'initier des personnes à la vie de disciple de Jésus. Nous ne pouvons accomplir tout cela seuls ou par nos propres forces. Cela n'a jamais fait partie de son plan. En Actes 4, les disciples savent qu'ils ne peuvent pas s'en sortir seuls. Ils savent qu'ils ont besoin de l'aide de Dieu. Alors ils élèvent leurs voix vers Dieu dans la prière.

Une évangélisation véritablement personnelle commence par une prière personnelle à un Dieu éminemment personnel pour les personnes avec lesquelles nous sommes en relation. Nous devrions prier de manière régulière pour les personnes avec lesquelles nous sommes personnellement en relation et qui sont en chemin pour devenir disciples de Jésus. C'est ici la première pratique de l'évangélisation personnelle : priez pour cinq personnes avec lesquelles vous êtes personnellement en relation et que vous espérez voir devenir disciples de Jésus. Certains appellent cette liste « le top cinq ». Établissez une liste qui mentionne cinq personnes qui représentent les enfants bien-aimés de l'église, les oubliants et les personnes du dehors.

En tant que père, les deux premiers noms dans mon top cinq sont mes fils. Mes fils sont déjà bien partis sur le chemin du disciple du Christ. Ils ont chacun fait profession de foi en Jésus-Christ et ont été initié à la vie du disciple du Christ par le baptême. Mais par expérience, ayant moi-même grandi dans un foyer chrétien, je sais que le cheminement de foi des enfants bien-aimés passe par de nombreuses phases différentes. Le fait de prier pour accepter Jésus et d'être baptisé n'est que le début de la vie du disciple du Christ. Ce n'est pas la fin. Je veux persévérer dans ma prière personnelle pour mes enfants biologiques et bien-aimés afin qu'ils deviennent des disciples matures de Jésus, unis au Christ par la foi, l'espérance et l'amour et pour qu'ils prennent part à la mission de Dieu dans le monde, entourés d'une communauté de croyants dynamique.

Priez personnellement pour les oubliants. Durant mes années de ministère pastoral, j'ai connu des personnes qui ont fait un passage dans l'assemblée et avec qui nous ne sommes plus en contact. Parmi eux, certains sont nos enfants bien-aimés qui sont aujourd'hui déconnectés de la vie d'adoration de notre assemblée et qui n'ont pas trouvé une autre église dans laquelle s'intégrer là où ils vivent désormais. D'autres sont des femmes et des hommes qui étaient en chemin vers le Christ et dont le parcours s'est arrêté ou a déraillé pour une raison ou pour une autre. Connaissez-vous des oubliants ? Priez personnellement pour les femmes et les hommes que vous connaissez dont le chemin de foi a été ralenti, détourné ou contrarié.

Avez-vous parmi vos amis des personnes du dehors ? Si ce n'est pas le cas, vous pouvez peut-être, dans un premier temps, prier pour que l'Esprit Saint vous pousse hors de votre zone de confort et vers des personnes qui ne sont pas actuellement disciples de Jésus. À Vancouver, les personnes dites du dehors ne manquaient pas et notre église était bénie d'entretenir des relations personnelles avec des personnes du dehors qui étaient récemment arrivées au Canada dans nos cours de langue anglaise et dans notre club de conversation anglaise. Dans mon quartier, la plupart de mes amis canadiens se trouvaient en dehors de la vie de disciple du Christ. Jésus s'intéressait personnellement aux personnes du dehors et ses disciples devraient faire de même aujourd'hui.

Tout d'abord, priez pour que l'Esprit Saint éclaire l'esprit de la personne. Si vous cherchez un texte précis que vous pourriez utiliser, la prière de Paul mentionnée en Éphésiens 1.17-19a est un excellent modèle de prière pour les personnes de votre top cinq :

Je fais mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance ; qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui

s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance.

John Dickson appelle cette prière « la mission cachée » de l'évangélisation. Prier pour que l'Esprit illumine les personnes de votre top cinq, c'est de l'évangélisation personnelle. Selon Dickson : « Nous ne nous sentons pas tous confiants quand il s'agit de parler du salut à notre entourage mais nous pouvons tous être confiants lorsqu'il s'agit de parler d'autrui au Seigneur. »⁴⁷ Deuxièmement, priez pour que les portes s'ouvrent dans vos relations avec les personnes de votre top cinq afin d'avoir des occasions de partager avec elles l'espérance qui est la vôtre en Jésus. C'est en ces termes que Paul demande à l'église de Colosses de prier pour lui en Colossiens 4.3 : « Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ, pour lequel je suis dans les chaînes. » Dans le livre des Actes, Dieu ouvre parfois la porte de la vie des gens pour qu'ils accueillent le message de Jésus grâce aux miracles et aux prodiges. En Actes 4.30, les disciples font appel à Dieu en lui demandant d'étendre la main « pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus ». Certaines personnes figurant dans votre top cinq sont peut-être confrontées à une difficulté ou à un défi dans leur vie qui est trop grand pour être surmonté seul. Prier pour qu'une porte s'ouvre, c'est peut-être prier pour leur guérison ; prier pour la résolution d'une situation difficile ; prier pour que les signes, les encouragements ou encore la puissance de Dieu soient révélés de telle manière que la porte soit ouverte et que vous puissiez partager l'espérance que vous avez en Jésus-Christ.

⁴⁷ Dickson, *The Best Kept Secret of Christian Mission*, p. 75.

Un mercredi, lors d'une réunion de prière, nous étions en réflexion sur le passage de Actes 4.23-31. L'une des participantes mentionna qu'elle avait récemment été invitée à dîner chez une amie. Son amie faisait partie des oubliants car elle avait été élevée dans une famille chrétienne peu pratiquante. Elle connaissait les bases de la foi chrétienne mais ne vivait pas en tant que disciple active de Jésus. Lors de la réunion de prière, cette personne expliqua qu'elle priait pour qu'une porte s'ouvre afin de pouvoir témoigner de Jésus. Ce soir-là, elle nous raconta qu'à sa grande surprise, son amie lui avait demandé de dire une prière de bénédiction pour elle à l'occasion du Nouvel An. Elle était très surprise que son amie lui demande de prier de cette manière. Mais par la suite, elle se souvint que c'était précisément ce qu'elle avait demandé dans sa prière et en réponse à cette prière, la porte s'était ouverte. Elle pria donc pour que le Seigneur bénisse son amie durant cette nouvelle année et elle continue à prier pour que cette amie réalise que les bénédictions qu'elle reçoit sont des dons de la grâce de Dieu et des signes de l'amour que Dieu a pour elle.

Troisièmement, priez pour avoir le courage de vous exprimer au moment opportun. En Actes 4.29, les disciples demandent au Seigneur la capacité de parler « avec une pleine assurance ». Nous faisons parfois l'erreur de croire que tous les disciples de Jésus, comme Paul et Barnabas, étaient naturellement courageux et sans crainte. Mais ce n'est pas vrai. Paul demandait fréquemment à son entourage de prier pour lui. Je suis convaincu qu'à de nombreuses occasions, Paul était timide et craintif. Il prie afin d'être courageux. Nous devons, nous aussi, demander le courage de parler de Jésus, que ce soit lors d'une conversation autour d'un repas familial avec nos enfants bien-aimés, au téléphone avec un oubliant que nous n'avons pas vu depuis quelques temps ou en prenant un café avec une personne du dehors pour laquelle nous prions régulièrement.

Je me souviens de l'un des premiers amis à qui j'ai parlé de Jésus de manière personnelle. Il s'appelait Michael. Michael était dans le même cours de karaté que moi. Le professeur de karaté était chrétien, ainsi qu'un autre élève du cours et nous avions l'habitude de prier pour que Michael accepte Jésus dans sa vie. En fait, c'était assez étrange de donner des coups à un gars pour lequel je priais mais comme il était plus fort que moi, il me frappait plus que je n'avais l'occasion de le faire. Lorsque vous priez pour avoir de l'assurance et du courage pour parler de Jésus à quelqu'un, cela a une influence sur la relation que vous avez avec cette personne. Vous commencez à vous demander quand et comment Dieu va répondre à votre prière. Vous essayez de trouver des signes qui montrent l'ouverture d'une personne envers Jésus. Vous avez un peu plus d'assurance dans vos conversations avec cette personne lorsqu'il s'agit de parler de votre propre cheminement spirituel. Un jour, Michael me posa une question concernant ma foi et cette question ouvrit une porte pour échanger plus largement au sujet de Jésus. À la fin de cet échange, Michael se dit prêt à connaître Jésus personnellement et à devenir son disciple. Tout avait commencé par la prière : trois hommes dans un même cours de karaté qui priaient personnellement pour leur ami Michael.

Vous souvenez-vous d'une occasion où vous avez eu de l'assurance pour parler de Jésus à quelqu'un ? Comment décririez-vous cette expérience ?

Quatrièmement, priez pour la clarté de vos paroles. De nombreux chrétiens ont peur de ne pas savoir comment parler de Jésus. Au lieu de vous faire du souci pour les paroles que vous choisirez, je vous encourage à prier pour que l'Esprit vous donne la clarté dans vos paroles lorsque la porte s'ouvrira, vous donnant ainsi l'occasion de parler à quelqu'un. Les premiers disciples de Jésus encourageaient les nouveaux disciples à se tenir prêts à parler de Jésus. En 1 Pierre

3.15, Pierre écrit : « [Soyez] toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » Mais être prêt à parler ne signifie pas nécessairement mémoriser un discours. La première préparation à une évangélisation qui est personnelle, c'est la préparation dans la prière, en demandant au Seigneur son aide pour savoir quoi dire et comment le dire.

Jésus promet d'aider ses disciples lorsqu'ils parlent en son nom. En Luc 12.11-12, Jésus dit à ses disciples : « Quand on vous mènera devant les synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous vous défendrez ni de ce que vous direz ; car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra dire. » Le Seigneur tient sa promesse et quand Pierre et Jean comparaissent devant les dirigeants et les autorités en Actes 4 Pierre, rempli de l'Esprit Saint, trouve les mots justes pour s'exprimer. Il n'est pas nécessaire d'être ordonné ou d'avoir un doctorat en évangélisation pour savoir parler clairement de Jésus. Les premiers disciples étaient des femmes et des hommes ordinaires et sans éducation. Par contre, nous avons besoin de la préparation de la prière, de la puissance de l'Esprit Saint et de notre expérience personnelle en tant que disciples de Jésus. Priez pour que l'Esprit vous donne la clarté dans vos paroles lorsque le moment sera venu de vous exprimer.

Cinqüèmement, priez pour que votre amour augmente, à la fois pour la personne pour laquelle vous priez et pour que cette personne devienne consciente de la profondeur de l'amour que Dieu a pour elle. Une évangélisation qui est personnelle commence par la prière, prière qui est elle-même enracinée dans l'amour. Pour les personnes qui se trouvent dans votre top cinq, voici une prière très pratique que Paul exprime en Éphésiens 3.16-19 :

Afin [que le Père] vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; étant enracinés et fondés dans l'amour, que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

Priez en utilisant ce passage avec le nom d'une personne de votre top cinq : « *Je prie que le Père donne à [insérez le nom souhaité] de comprendre la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur et connaître l'amour de Christ.* »

Dieu aime les personnes de votre top cinq. Dieu veut que tous connaissent la communion pleine d'amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Si nous voulons que nos pratiques d'évangélisation soient personnelles, nous devons nous aussi être attirés vers cette communion d'amour divin, qui est la seule motivation légitime qui soit pour notre témoignage d'évangélisation dans le monde.

Une majorité de chrétiens sont convaincus qu'ils devraient partager leur foi autour d'eux. Peu de chrétiens le font concrètement. Nous sommes mal à l'aise face à ce décalage parce que nous aimons notre famille et nos amis et nous savons que Dieu les aime et nous voulons qu'ils connaissent l'amour de Dieu. Nous pouvons commencer à réduire ce décalage entre notre aspiration profonde et nos actes concrets en commençant simplement par la prière. Lorsque nous formulons ces cinq prières pour chacune des personnes de notre top cinq, notre évangélisation est véritablement personnelle.

7

Pour une évangélisation personnelle : les histoires

—Actes 5.20—

*Allez, tenez-vous dans le temple et annoncez au peuple
toutes les paroles de cette vie.*

Douglas est l'un des conducteurs du bus de transport des voyageurs à l'aéroport de Vancouver. Récemment, il m'a confié qu'il priait personnellement et régulièrement pour son chef, un homme originaire de Singapour qui s'appelle Ray. Douglas m'explique alors : « Je ne vois pas mon chef en personne très souvent mais il y a une semaine, pendant un moment calme de la journée, Ray a commencé à me parler du stress généré par son travail et des problèmes de santé qu'il rencontre à cause de ce stress. »

Pendant cette conversation, Douglas dit à son chef : « Ray, je veux que vous sachiez que je prie pour vous et pour votre entreprise. » Ray lui tournait le dos mais lorsque Douglas lui dit qu'il priait pour lui, Ray se retourna lentement, et après un moment de réflexion, il regarda Douglas droit dans les yeux et lui dit : « Douglas, je veux que vous sachiez combien j'apprécie vos prières. »

Deux jours plus tard, Douglas et Ray se trouvaient ensemble dans le même bus pour les besoins de l'entreprise. Au cours de la conver-

sation, Douglas mentionna à Ray qu'il projetait de donner les pourboires qu'il recevait en tant que chauffeur pour financer un puits d'eau potable au Bangladesh par l'intermédiaire des ministères nazaréens d'entraide. Ray, intrigué, se mit alors à poser des questions à Douglas sur sa vie, ce qui fut la porte ouverte pour que Douglas évoque son témoignage personnel quant à sa marche avec Jésus et combien le fait de participer aux actes de miséricorde et de solidarité de Dieu dans le monde lui apportait de la joie. Douglas avait commencé par une prière personnelle puis, lorsqu'on le lui demanda, il saisit l'occasion de partager son histoire personnelle quant à sa marche avec Jésus. Une évangélisation personnelle implique de raconter notre histoire personnelle avec les personnes pour lesquelles nous prions. L'évangélisation est la première partie du cheminement du disciple de Jésus qui dure toute une vie. Évangéliser, c'est aider, avec amour, les personnes à devenir disciples de Jésus. La plupart des gens viennent à connaître la personne de Jésus et ce que Jésus est venu accomplir grâce aux paroles des disciples de Jésus.

Actes 5.42 nous décrit le témoignage des premiers disciples de Jésus à Jérusalem : « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » Ce verset me donne l'impression que le fait de parler de Jésus est un aspect complètement naturel de la vie des premiers chrétiens, tout comme les habitants de Vancouver parlent naturellement de leur équipe de hockey sur glace, les Canucks. Dans leurs maisons, dans les lieux de culte, dans leurs activités quotidiennes et habituelles, ils ne cessent jamais de raconter leur histoire personnelle avec leur Seigneur ressuscité et vivant.

Lorsqu'il s'agit de parler de Jésus à nos enfants bien-aimés, aux oubliants et aux personnes du dehors, certains dans nos assemblées chrétiennes ont reçu un don merveilleux du Saint-Esprit qui leur permet de parler de Jésus de manière efficace pour attirer des per-

sonnes vers la foi en son nom. Dans le Nouveau Testament, il est dit de ces personnes qu'elles ont le « don d'évangéliste ». Pour John Dickson, spécialiste du Nouveau Testament, le mot évangéliste a été créé par les premiers chrétiens « comme une façon abrégée de désigner les personnes de l'église dont la tâche était de proclamer la vie, la mort et la résurrection du messie de Dieu aux personnes pour lesquelles ce message était encore inconnu ».⁴⁸

Chic Shaver, mon mentor et ami, possède le don d'évangéliste. Il a un désir aigu de partager la personne de Jésus avec autrui. Il établit facilement des liens avec les oubliants et les personnes du dehors. Un jour, Chic était en train de récupérer son courrier à la boîte aux lettres de son quartier lorsqu'il remarqua un homme qui mettait en place une caméra. Il engagea la conversation et apprit que l'homme était étudiant à l'université de Princeton et qu'il menait un projet de recherche sur les systèmes de livraison de courrier. Chic est lui-même diplômé de l'université de Dartmouth, qui fait partie de la même ligue que l'université de Princeton. Il poursuivit la conversation et finit par lui raconter comment Jésus-Christ avec transformé sa vie alors qu'il était encore étudiant en droit à Dartmouth. L'homme en question trouva l'histoire de Chic tellement intéressante qu'il lui demanda s'il l'autorisait à la filmer pour la montrer à ses amis. Chic a le don d'évangéliste !

Mais tous les chrétiens n'ont pas le don d'évangéliste, de même que chaque chrétien n'a pas le don de l'enseignement, de l'administration, le don de guérison, de prophétie ou du service. Cependant, il semble que durant la deuxième moitié du vingtième siècle, avec l'avènement de la télévision, de la radio et d'un christianisme orienté vers les médias, les personnes qui possédaient le don d'évangéliste avaient pris une telle importance dans l'église qu'elles

⁴⁸ Dickson, *The Best Kept Secret of Christian Mission*, p. 143.

étaient devenues un modèle que tous les chrétiens croyaient devoir suivre.

Lorsque je demande aux gens quelle image leur vient à l'esprit lorsqu'ils entendent le mot *évangélisation*, ils mentionnent souvent le nom de Billy Graham, probablement l'un des évangélistes les plus connus au monde. Mais tous les chrétiens ne peuvent pas accomplir ce que Billy Graham faisait ou ce que Chic Shaver fait. Et si les chrétiens pensent qu'ils doivent agir comme Billy Graham ou Chic Shaver pour être engagés dans l'évangélisation, il n'est pas étonnant que tant de chrétiens ne s'estiment pas compétents pour évangéliser. Nous n'avons pas tous le don d'évangéliste. Cependant, avec l'aide de Dieu, nous pouvons accomplir une partie du travail de l'évangéliste, c'est-à-dire que nous pouvons rendre publique l'histoire de Jésus dans la sphère de nos relations personnelles et aider les personnes à faire leurs premiers pas pour devenir disciples de Jésus.

Selon Michael Green, ce sont les « évangélistes officiels » qui se montraient les plus efficaces pour répandre la foi chrétienne.⁴⁹ Ils utilisaient leurs réseaux ordinaires pour partager l'espérance qu'ils avaient en Jésus-Christ avec les personnes qu'ils connaissaient personnellement. Une majorité de chrétiens sont des évangélistes officiels. Nous ne nous voyons pas engager la conversation avec un inconnu à la poste mais nous pouvons envisager de parler individuellement à nos enfants, aux membres de notre famille, à nos amis, nos voisins ou nos collègues de notre parcours avec Jésus et de l'espérance que nous avons trouvée en Jésus-Christ.

Seriez-vous prêt à considérer que vous êtes un évangéliste officiel ? Selon vous, quelles doivent être les qualités personnelles d'un évangéliste informel ?

de notre famille, à nos amis, nos voisins ou nos collègues de notre parcours avec Jésus et de l'espérance que nous avons trouvée en Jésus-Christ.

Dans les églises dont il avait la charge, Pierre encourageait chaque

⁴⁹ Green, *Evangelism in the Early Church*, p. 211.

chrétien à être prêt et disposé à justifier l'espérance qu'il avait en Jésus-Christ, avec douceur et respect. Aujourd'hui, comment pouvons-nous nous préparer à justifier l'espérance que nous avons en Jésus-Christ ?

1. En nous entraînant à raconter la grande histoire de la Bible.
2. En nous entraînant à raconter l'histoire de Jésus.
3. En nous entraînant à raconter notre histoire.

Premièrement, *entraînez-vous à raconter la grande histoire de la Bible*. Il s'agit là d'une forme résumée de l'ensemble du récit biblique de la Genèse à l'Apocalypse, de la création à la nouvelle création, dont Jésus-Christ est l'élément et le point central.

Cette grande histoire de la Bible commence par la volonté de Dieu dans la création par laquelle il développe le monde en tant que lieu de bénédiction : un lieu de rencontre pour Dieu et sa création. Créés à l'image de Dieu, les êtres humains reçoivent la tâche de gérer la terre et ses ressources pour le bien commun. Les personnes que Dieu créent ignorent leur créateur et tentent de construire leur vie sans lui. Séparés de la bénédiction de Dieu à cause de leur péché, les personnes deviennent séparées de Dieu, de sa création et séparées les unes des autres.

Mais Dieu ne les abandonne pas, ni elles ni le monde qu'il a créé. Au lieu de cela, Dieu s'implique dans la guérison et la restauration du monde. Il bénit une famille (Abraham) et un peuple (Israël) et les met à part puis les envoie dans le monde en tant que peuple saint pour représenter et incarner sa volonté de création pour toute l'humanité. Par Israël, sa bénédiction sera apportée à tous les peuples de la terre et à l'ensemble de la création. Lorsque ce peuple échoue dans sa vocation missionnaire, Dieu leur pardonne et les restaure en leur envoyant des prophètes, des prêtres et des rois pour leur rappeler qu'ils appartiennent à Dieu et pour les corriger. Dieu

demeure fidèle aux promesses de son alliance, même lorsque le peuple se montre infidèle.

Dieu réalise son projet qui consiste à racheter, renouveler et restaurer toutes choses lorsqu'il emménage dans le voisinage en la personne de Jésus-Christ. Rempli de la présence et de la puissance de l'Esprit Saint, Jésus réalise fidèlement la vocation missionnaire d'Israël. À la croix, Jésus expie pleinement le péché de toute l'humanité. Par la résurrection, Jésus désarme et défait les puissances du péché et de la mort. À son ascension, Jésus retourne à la droite du Père et répand le Saint-Esprit, par lequel un nouveau peuple est constitué pour poursuivre la mission de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. Portant témoignage de la mission de secours, de rédemption et de restauration de Dieu, l'Église est envoyée en tant que peuple saint dans la puissance de l'Esprit pour représenter et incarner la volonté créatrice de Dieu pour toute l'humanité.

Il existe bien d'autres façons de raconter cette grande histoire de la Bible tout en restant fidèle au récit biblique. Trouvez une façon de raconter cette histoire qui vous correspond et entraînez-vous en la racontant encore et encore. Essayez d'arriver à rendre le récit aussi concis que possible tout en vous assurant que l'histoire est compréhensible dans votre contexte particulier.

Lorsque les premiers chrétiens enseignaient et prêchaient à Jérusalem, ils le faisaient dans un contexte où leurs amis, leur famille et leurs voisins juifs connaissaient les grandes lignes de cette histoire biblique, de la création aux interventions de Dieu par l'intermédiaire d'Israël jusqu'à l'attente du retour de Dieu pour rétablir toutes choses.

C'est dans le contexte plus large de cette grande histoire de la Bible que leur prédication de Jésus-Christ a du sens. Aujourd'hui, c'est toujours le cas. Les termes Christ ou messie, royaume de Dieu, repentance et péché n'ont de sens que dans le contexte de la grande

histoire de la Bible. La Bonne Nouvelle selon laquelle Jésus est le Christ n'a de sens, et ne peut être reçue comme une bonne nouvelle, que si celui qui l'entend connaît au moins partiellement cette grande histoire de la Bible, et notamment l'espérance d'Israël selon laquelle Dieu enverra son messie pour sauver le peuple de ses péchés et pour rétablir sa justice dans le monde.

Comment pourriez-vous raconter la grande histoire de la Bible ? Quelle partie de cette histoire préférez-vous ? Sur quelle partie insiste-t-on le plus dans votre église ?

Si vous avez grandi dans un pays où le christianisme est bien accueilli ou établi depuis longtemps, vous avez probablement appris certaines parties de la grande histoire de la Bible du simple fait d'avoir grandi dans une culture qui répète certains éléments de cette histoire de manière publique. Dans une majorité de régions, la prédominance de cette histoire n'est plus une réalité. Dans de nombreuses régions d'Amérique du Nord, par exemple, les gens ne connaissent plus cette grande histoire de la Bible. Il est triste de constater que même parmi les chrétiens, beaucoup ne connaissent pas cette histoire. Au lieu de la connaître, nous vivons dans un monde de fausses histoires, de demi vérités et de tromperies. Mes fils grandissent dans un système scolaire qui cherche à les convaincre qu'ils trouveront « [leur] destin et le bonheur ... en utilisant [leurs propres ressources] de façon audacieuse pour résoudre [leurs] problèmes ». ⁵⁰ Je vis dans un monde qui m'invite constamment à « trouver [mon] véritable bien-être dans une ronde sans fin de plaisir et de bonheur ». ⁵¹ Selon ce récit, le but de la vie est de prendre ma retraite avec plus d'un million de dollars en banque afin de pouvoir profiter des dernières années de ma vie.

⁵⁰ William J Abraham, *The Art of Evangelism : Evangelism Carefully Crafted into the Life of the Local Church*, Eugene : Wipf & Stock Publishers, 2011, p. 47.

⁵¹ Idem.

Nous vivons tous dans un monde qui nous adresse des messages de ce type. La raison du plus fort est toujours la meilleure. La souffrance est une illusion. Les gens récoltent ce qu'ils méritent. Le monde physique est la seule réalité qui soit et l'épanouissement personnel est le but ultime de l'existence humaine. Cependant, les chrétiens vivent selon un récit différent. Les chrétiens croient que par la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus, un nouveau monde s'est maintenant ouvert à nous. Une nouvelle vision de la vie est possible. Une nouvelle histoire se déroule désormais, une histoire bien plus puissante, attrayante et pleine d'espérance que toutes les histoires qui orientent actuellement nos vies. Une évangélisation véritablement personnelle est enracinée dans le récit des histoires personnelles qui sont façonnées et générées par cette grande histoire de la Bible.

Un certain nombre de livres qui présentent cette grande histoire de la Bible de façon nouvelle et attrayante ont été récemment publiés, notamment des livres d'auteurs chrétiens tels que N. T. Wright, Christopher Wright et Scot McKnight. L'un des moyens de placer la grande histoire de la Bible dans les mains de vos amis consiste à leur donner des livres d'inspiration chrétienne.

Il est important que les enfants qui grandissent dans l'église apprennent et connaissent cette histoire. Cet apprentissage se fait lors des cultes célébrés dans l'église par les chants, les textes bibliques et la prédication. Dans les classes d'écoles du dimanche, les moments d'adoration pour les enfants, en petits groupes et dans les camps d'été, ils s'approprient la grande histoire de la Bible de façon créative. Lors des rituels au moment du coucher et dans les conversations autour des repas, nous avons constamment des oc-

Si vous deviez recommander un livre, hormis la Bible, à un ami qui souhaiterait en savoir plus sur Jésus, quel livre choisiriez-vous ? Avez-vous ce livre à disposition pour le donner aujourd'hui ?

casions de partager encore et encore la grande histoire de la Bible avec nos enfants, avec nos jeunes et les uns avec les autres.

Il est aussi nécessaire de rappeler cette grande histoire de la Bible aux oubliants. En Luc 15, le fils prodigue se met à réfléchir lorsqu'il se souvient de la maison de son père et de sa générosité. Il réalise que l'histoire qu'il vit, une histoire dominée par la consommation sans bornes et la poursuite frénétique du plaisir, est sans issue. Lorsqu'il se met à réfléchir, il se souvient de son père plein de compassion et de miséricorde, lent à la colère et prompt à pardonner. Le fils retourne à la maison et trouve une manière de vivre caractérisée par la miséricorde et le pardon, l'espérance et le renouveau.

Les personnes du dehors, quant à elles, ne sont peut-être pas conscientes qu'une histoire alternative soit du domaine du possible. À Seattle, un ami me confia que son père lui avait enseigné que dans la vie, seuls les biens matériels comptent. Selon lui, lorsque l'on meurt, on enterre ton corps et tout est fini. Alors mange, bois et réjouis-toi car demain, tu mourras peut-être. Voilà l'histoire selon laquelle il vivait. Je me souviens du jour où cet homme fut baptisé dans le lac Washington. Il était baptisé dans une nouvelle histoire, l'histoire de la résurrection. Grâce au témoignage de notre église à Seattle et au partage de nos histoires personnelles, cet homme a réalisé que l'histoire que lui avait racontée son père était tragiquement erronée. La mort n'a pas le dernier mot : c'est la vie qui l'emporte !

La grande histoire de la Bible nous montre un Dieu qui aime et qui crée la vie, qui rachète et recrée la vie, le Seigneur et source de toute vie, qui désire la vie pour toute l'humanité. L'évangélisation est fondée sur cette grande histoire de la Bible et de ce Dieu personnel.

Entraînez-vous à raconter cette grande histoire de la Bible. Partagez la. Ce n'est pas seulement par souci de gagner des âmes que

nous le faisons mais parce que, comme l'a dit Thomas Long : « Les chrétiens parlent de la foi parce que le désir de dire la vérité est un désir profondément et éminemment humain. »⁵²

Deuxièmement, *entraînez-vous à raconter l'histoire de Jésus*. Une évangélisation véritablement personnelle est fondée sur l'histoire de Jésus. Le personnage principal de la grande histoire de la Bible, c'est Jésus. En Actes 5.42, il est écrit : « Ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » Au cœur de la grande histoire de la Bible se trouve un message très précis et spécifique. C'est ce que nous appelons l'Évangile.

Dans le Nouveau Testament, l'Évangile (ce qui signifie Bonne Nouvelle) selon lequel Jésus est le Christ est constitué d'éléments bien précis. Le meilleur moyen de vous familiariser avec les éléments centraux de l'Évangile, c'est de lire les évangiles, d'étudier la prédication des apôtres dans le livre des Actes et de connaître les résumés de l'Évangile donnés par Paul dans ses lettres. Ces lectures prendront du temps et ne se feront pas en un jour, une semaine, ni même en un mois. Cependant, si vous voulez apprendre à raconter l'histoire de Jésus, il faut d'abord que vous la connaissiez vous-même et que vous vous imprégniez des résumés de son histoire qui se trouvent dans le Nouveau Testament. L'immersion dans ces récits est le meilleur moyen de vous préparer à donner raison de l'espérance que vous avez en Jésus-Christ.⁵³

Lorsque nous racontons l'histoire de Jésus aux enfants bien-aimés de l'église, aux oubliants et aux personnes du dehors, John Dickson suggère de partager ce qu'il appelle des « échantillons de l'Évangile » lorsque la situation s'y prête. Pour nous qui n'avons pas le don d'évangéliste, Dickson est conscient qu'il est peu probable que nous

⁵² Thomas G. Long, *Testimony: Talking Ourselves into Being Christian*, Jossey-Bass, 2004, p. 5.

⁵³ Cf. Scot McKnight, *The King Jesus Gospel: The Original Good News Revisited*, Zondervan, 2011, p. 133.

ayons beaucoup d'occasions de raconter l'intégralité de l'histoire de Jésus à quelqu'un en une seule fois. Mais nous pouvons partager des échantillons de l'Évangile, c'est-à-dire raconter un bref épisode de la vie de Jésus (une conversation, un miracle, une parabole ou autre) qui est en lien, d'une manière ou d'une autre, avec une conversation, une question ou une situation vécue qui survient dans nos interactions quotidiennes.

Un ami, Brian Postlewait directeur de Mission Possible, un service social nazaréen qui s'adresse aux personnes sans-abri du quartier bien connu de Eastside à Vancouver, fait partie de ceux qui partagent ces échantillons naturellement. Brian ne se considère pas comme un évangéliste mais lors de ses conversations avec les travailleurs sociaux et les professionnels, il partage souvent des échantillons de l'Évangile, une brève histoire concernant Jésus qui a un lien avec le travail de Mission Possible pour témoigner du Seigneur. Brian ne communique pas une vue d'ensemble ou l'intégralité de l'histoire de Jésus à chaque conversation mais je suis toujours impressionné par sa manière de faire allusion à la grande histoire de la Bible et d'intégrer des échantillons de l'Évangile dans ses conversations.

C'est aussi le cas de mon amie Brenda. Elle n'estime pas non plus être évangéliste mais j'avais l'habitude de l'écouter parler aux participants du club de conversation anglaise qu'elle animait à l'église. Elle partageait souvent des échantillons de l'Évangile avec les personnes qu'elle apprenait à connaître. Il n'y avait jamais de passage en force ou de malaise. Ce partage se faisait naturellement pendant ses conversations. Voilà une évangélisation véritablement personnelle.

Entraînez-vous à raconter l'histoire de Jésus. Familiarisez-vous avec l'Évangile. Partagez des échantillons de l'Évangile lorsque la situation s'y prête.

Enfin, *entraînez-vous à raconter votre histoire*. Une grande partie de nos vies consiste à partager les expériences d'autrui. Nous faisons confiance à nos amis lorsqu'ils partagent leur avis et leurs évaluations. Nous faisons confiance aux membres de notre famille pour des questions sommes toutes triviales comme de savoir s'ils sont satisfaits d'un produit ou bien de savoir où trouver de quoi faire un bon repas et eux aussi nous font confiance. Alors pourquoi ne pas faire la même chose pour un sujet aussi essentiel que la façon dont l'Évangile a transformé nos vies ?

Dans notre église à Seattle se trouvait une femme qui s'appelait Mary. Mary portait toujours sur son corsage une énorme broche ornée d'un diamant sur laquelle était gravé le nom de Jésus. Souvent lors du culte, Mary se levait et s'exprimait pendant de longues minutes pour raconter comment Dieu avait agi dans sa vie durant la semaine écoulée. Mary travaillait avec des enfants vulnérables dans l'une des zones les plus dangereuses et les plus pauvres de Seattle. C'est ainsi que la plupart du temps, ses histoires étaient des contes fascinants qui montraient les interventions miraculeuses de Dieu dans des circonstances tragiques pour amener l'espérance et la guérison dans les vies des enfants qu'elle aimait. Le récit de son expérience personnelle avec Jésus était un témoignage puissant de la présence vivante de Jésus dans le monde.

Dans nos groupes de formation spirituelle, j'encourage les participants à réfléchir à ce qui a pu se passer dans leur vie depuis notre dernière contre et à partager une manière dont ils ont fait l'expérience de la conduite, de l'aide ou de la présence de l'Esprit

Connaissez-vous une personne dont l'histoire personnelle est un témoignage puissant de la présence de Jésus dans le monde aujourd'hui ? À votre avis, quelle serait la réaction d'un enfant bien-aimé de l'église, d'un oubliant ou d'une personne du dehors si vous lui racontiez l'histoire de cette personne ?

Saint. Même si toutes les histoires ne sont pas aussi spectaculaires que celles de Mary, je suis toujours émerveillé de la puissance qu'a une histoire personnelle lorsqu'une personne s'ouvre et partage ce que Jésus est en train d'accomplir dans sa vie.

Si j'en crois l'enseignement que j'ai reçu, un témoignage personnel devrait être constitué de trois parties :

1. Expliquer ma vie avant d'avoir placé ma foi en Jésus-Christ ;
2. Expliquer quand et où j'ai reçu Jésus-Christ comme sauveur et prononcé une prière de repentance ;
3. Expliquer le changement que la foi en Christ a produit dans ma vie.

L'un des problèmes que pose cette méthode, c'est que les personnes à qui l'on demande de présenter leur témoignage de cette façon sont souvent des enfants bien-aimés de l'église. En général, les enfants bien-aimés de l'église ont du mal à repérer un moment de leur vie qui précède leur foi en Jésus : ils connaissent Jésus depuis l'enfance ! Après avoir modifié leur témoignage pour se conformer à ce plan, leur soi-disant témoignage personnel finit par ne pas être personnel du tout pour ceux qui l'entendent. Ces témoignages sont souvent perçus comme forcés, artificiels ou mécaniques. L'évangélisation véritablement personnelle consiste à partager des histoires personnelles qui mettent en évidence la signification de Jésus-Christ dans votre vie concrète et non à forcer votre histoire à se conformer au moule créé par quelqu'un d'autre.

Au lieu de cela, Gordon Smith encourage les chrétiens à écrire et à préparer leurs autobiographies spirituelles, c'est-à-dire à décrire ce qui s'est effectivement passé et ce qui se passe actuellement dans votre vie du fait de votre relation personnelle avec Jésus-Christ. Prenez le temps de la réflexion et entraînez-vous à raconter de quelles manières la personne et l'action de Jésus-Christ ont influencé, transformé, dirigé, révolutionné ou façonné votre vie, en vous concen-

trant sur les aspects de la personne de Jésus qui vous ont le plus touché. Jésus était un prophète, un prêtre et un roi : ce sont là trois aspects de son ministère. Mais vous pouvez aussi le décrire comme celui qui enseigne, pardonne et guérit. Vous pouvez aussi utiliser d'autres termes qui décrivent les aspects principaux de la vie et du ministère de Jésus et décrire comment ces aspects ont eu des effets dans votre vie. Jésus était le plus grand enseignant qui ait jamais vécu. Grâce à Jésus, nous pouvons à nouveau connaître la grande histoire de la Bible. Lorsque vous racontez des histoires personnelles aux enfants bien-aimés de l'église, aux oubliants et aux personnes du dehors, expliquez comment les enseignements et la vision du royaume de Dieu qu'avait Jésus ont transformé votre vie.

Le fait d'accepter personnellement l'offre de Jésus de pardonner les péchés se trouve au cœur de ce que beaucoup de personnes vivent avec Jésus. La croix se trouve au centre du message de l'Évangile. Jésus est notre grand prêtre, celui qui nous pardonne. Jésus est celui qui, se chargeant de la culpabilité de notre péché, rend possible notre réconciliation avec Dieu et nous maintient dans cette relation. Lorsque vous racontez votre histoire personnelle aux enfants bien-aimés de l'église, aux oubliants et aux personnes du dehors, vous expliquez les effets que le pardon et la réconciliation de Jésus ont eus dans votre vie.

Jésus est le Seigneur ressuscité et glorifié, le roi qui règne aujourd'hui. C'est uniquement par la grâce et la puissance de Christ notre roi que nous sommes capables d'être ses disciples aujourd'hui. En tant que roi, Jésus est l'espérance et le désir de toutes les nations. Jésus est celui qui renouvelle toutes choses, celui qui guérit et restaure toute vie. Par Jésus notre guérisseur, l'image de Dieu est restaurée en nous par la grâce et nous devenons enfants de Dieu. Lorsque vous racontez votre histoire personnelle aux enfants bien-aimés de l'église, aux oubliants et aux personnes de dehors, vous expliquez

les façons dont Jésus vous guérit et vous restaure et comment votre espérance dans le fait que Christ restaurera toutes choses à l'avenir vous donne une espérance dès aujourd'hui.

Si vous vous souhaitez que votre façon d'évangéliser soit vraiment personnelle, commencez par vous entraîner à raconter la grande histoire de la Bible puis entraînez-vous à raconter l'histoire de Jésus et ensuite, entraînez-vous à raconter votre histoire dans le contexte de la grande histoire de la Bible et de l'histoire de Jésus. En faisant ainsi, vous serez prêt à donner « raison de l'espérance qui est en vous » en Jésus-Christ (1 Pierre 3.15). Partager des histoires personnelles, voilà une pratique d'évangélisation vraiment personnelle.

8

Pour une évangélisation personnelle : cheminer ensemble

—Actes 8.36—

Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ?

Philippe est l'une des premières personnes mentionnées dans le Nouveau Testament à être appelée évangéliste. Il ne fait pas partie des douze disciples choisis par Jésus. Il appartient à la deuxième génération de disciples de Jésus, ceux qui sont venus à la foi en Jésus grâce au témoignage des apôtres. Il est possible que Philippe n'ait jamais rencontré Jésus en personne. C'est un disciple juif de culture grecque dont la famille a probablement quitté la Palestine, leur terre d'origine, pour s'établir dans une autre région du monde de langue grecque. Après être retourné à Jérusalem, Philippe y entend pour la première fois la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et devient son disciple.

Philippe est mentionné pour la première fois au chapitre 6 du livre des Actes. Dans ce passage, il est choisi par les apôtres pour organiser la distribution quotidienne de vivres aux pauvres. Je connais de nombreux disciples de Jésus dont le premier ministère con-

sistait à travailler bénévolement dans les actions d'entraide, à servir des repas ou à trier des vêtements. C'est donc probablement grâce son ministère de solidarité, qui contribuait au témoignage de la voie de l'église, que Philippe grandit et se développe en tant que disciple de Jésus. Lorsque Philippe doit quitter Jérusalem à cause des persécutions, il s'installe à Samarie et commence à former des disciples dans cette ville. Puis, durant ce qui semble être un moment de prière, le Seigneur guide Philippe afin qu'il se joigne à un groupe de voyageurs qui emprunte la route désertique qui mène à l'Égypte.

Luc ne nous le dit pas mais je pense que Philippe et l'Éthiopien s'étaient déjà rencontrés. Après tout, Philippe est un Juif de langue grecque qui semble à l'évidence beaucoup voyager. Il a peut-être vécu à Alexandrie, en Égypte, et il est possible qu'il y ait travaillé dans un rôle administratif puisque les apôtres lui reconnaissent des compétences d'administration. L'eunuque Éthiopien est un important dignitaire en charge de tous les trésors de la reine des Éthiopiens. Philippe a peut-être eu des relations de travail avec lui par le passé. Je doute que ce dignitaire invite n'importe quel auto-stoppeur à monter avec lui dans son char. J'imagine Philippe marchant au milieu des hordes de voyageurs sur cette route qui traverse le désert, cherchant du regard un visage familier et attentif aux instructions de l'Esprit. En chemin, l'Esprit s'adresse à Philippe et lui demande d'aller rejoindre l'homme qui se trouve dans le char. Selon le texte, l'Esprit lui dit : « Avance et approche-toi de ce char. »

Lorsque l'on connaît la fin de l'histoire, on peut voir l'intention qu'avait l'Esprit lorsqu'il donna cette brève instruction. L'intention de l'Esprit était que Philippe monte dans le char et chemine avec cet homme, qu'il fasse avec lui tout le chemin jusqu'à Jésus, tout le chemin jusqu'au baptême, tout le chemin jusqu'à son initiation en tant que disciple de Jésus-Christ. Une évangélisation qui est véritablement personnelle implique d'accompagner les gens dans leur che-

minement jusqu'à Jésus. Une évangélisation personnelle signifie que nous faisons avec les enfants bien-aimés, les oubliants et les personnes du dehors tout le chemin jusqu'à leur baptême (ou le renouvellement des vœux de leur baptême), que nous cheminons avec eux jusqu'à leur initiation en tant que disciples de Jésus-Christ.

Le but de notre évangélisation est de faire des disciples de Jésus. L'évangélisation est le moyen qui mène à cette fin qui consiste à aider les personnes à devenir disciples de Jésus, à être unies à Jésus par la foi et à vivre des vies caractérisées par l'obéissance joyeuse au Christ, en participant à la mission rédemptrice de Dieu dans le monde. L'évangélisation véritablement personnelle signifie cheminer avec les personnes dans ce but. Comme avec Philippe, l'Esprit Saint parle à chacun de nous et nous dit : « Monte dans ce char et rejoins ces gens dans leur chemin jusqu'à Jésus. »

Cheminer avec les personnes, c'est la méthode d'évangélisation de Jésus. Il consacre les trois dernières années de sa vie à parcourir les chemins, à voyager en bateau, à enseigner dans les synagogues et dans le temple et à faire étape de jour en jour avec un groupe spécifique d'hommes et de femmes. Il rit avec eux, pleure avec eux, les enseigne, apprend d'eux et partage sa vie avec eux. Dans les villages de Galilée, les villes de la Décapole comme dans le désert de Judée, ses disciples sont constamment à ses côtés. Sa manière d'initier ses disciples est intensément personnelle. Il est avec ses disciples et, en vivant avec eux, ces hommes et ces femmes adoptent ses habitudes, ses enseignements, ses caractéristiques pour finalement placer leur foi en lui. Dans son livre classique *Évangéliser selon le*

Avec qui passez-vous le plus de temps chaque jour, chaque semaine et chaque année ? De quelles manières les moments que vous passez avec ces personnes les aident-elles à suivre Jésus ?

maître, Robert Coleman écrit : « [Jésus] passe plus de temps avec ses disciples qu'avec toutes les autres personnes du monde réunies. »⁵⁴

Jésus nous montre que l'évangélisation personnelle demande d'investir notre temps personnel pendant une longue période. Ce constat est vrai, que l'initiation à la vie de disciple de Jésus s'adresse aux enfants bien-aimés, aux oubliants ou aux personnes du dehors. Et c'est vrai pour presque toutes les personnes qui sont aujourd'hui disciples de Jésus. En 2012, l'Église du Nazaréen de Vancouver a fêté son soixante-quinzième anniversaire. À cette occasion, l'église a publié un livret rassemblant soixante-quinze histoires personnelles racontant comment ces personnes étaient devenues disciples de Jésus parce qu'une personne de l'église avait cheminé personnellement à leurs côtés. Dans ce livret, l'histoire du chemin de Ken Jarvis jusqu'à Jésus fait partie de mes histoires préférées.

En décembre 1972, Ken et Marilyn Jarvis achetèrent une maison située à côté de celle de John et Lena Witte. Les Witte étaient membres de longue date de l'église. Ken n'avait pas l'habitude d'aller à l'église, c'est un euphémisme. Mais au fil des ans, Marilyn participait à l'étude biblique des dames qui se réunissait dans leur maison. Au cours de leurs contacts quotidiens, John engageait la discussion avec Ken, souvent avec ces simples mots : « Alors voisin, comment va ? » C'était le point de départ de différentes conversations.

Les Jarvis et les Witte vivaient côte à côte et de temps en temps, John invitait Ken à venir à l'église, en lui disant qu'il y serait toujours le bienvenu. Bien sûr, le chemin de chaque personne jusqu'à Jésus est influencé par de nombreux facteurs. Pour Ken, il y avait notamment les prières et le témoignage de sa femme Marilyn, la gentillesse des autres personnes de l'église que Ken avait rencontrées, et par dessus tout, l'action de l'Esprit pour ouvrir ses yeux et

⁵⁴ Robert Coleman, *Évangéliser selon le maître*, Grand Rapids, Michigan, F. H. Revell, 1993, pp. 41-50.

adoucir son cœur. Après avoir entendu John Witte lui dire : « Alors voisin, comment va ? » pendant des années et des années, Ken fut attiré jusqu'à la vie de disciple de Jésus. Un pas ici, un pas là alors que John cheminait avec lui pendant toutes ces années. En 1995, près de vingt-cinq années après être devenu le voisin de John, Ken fut initié à la vie de disciple du Christ par la repentance et la foi en Jésus-Christ. John Witte évangélisait de manière personnelle en s'intéressant personnellement à son voisin et en restant personnellement attentif à ses côtés, tout le long du chemin qui mène à Jésus.

Lorsque nous envisageons de cheminer vers Jésus avec les enfants qui grandissent dans l'église, nous leur faisons parfois du tort lorsque nous nous concentrons sur l'idée de « faire en sorte qu'ils soient sauvés » au lieu de nous engager à les accompagner pour initier avec amour ces enfants bien-aimés de l'église à la vie de disciple de Jésus-Christ.

Une dame chrétienne que nous aimons beaucoup et qui se présente comme évangéliste pour enfants utilise une série d'histoires captivantes pour expliquer avec amour et douceur aux enfants que Dieu les aime, qu'ils sont pécheurs, que Jésus est mort pour eux et qu'ils doivent accepter Jésus pour être sauvés. Ensuite, elle demande aux enfants de lever la main s'ils veulent accepter Jésus dans leur cœur. Inévitablement, les enfants lèvent la main. Semaine après semaine. Encore et encore. Les mêmes enfants « sont sauvés » et demandent à Jésus d'entrer dans leur cœur semaine après semaine. Je me souviens d'adultes qui me présentaient l'Évangile exactement de la même manière lorsque j'étais enfant. Je me souviens avoir accepté Jésus dans mon cœur à de très nombreuses reprises.

Ceux qui évangélisent les enfants de cette façon sont bien intentionnés. J'apprécie l'attention aimante des évangélistes pour enfants.

Quels sont les programmes, les ministères ou les pratiques de votre église qui ont pour but de cheminer avec les enfants et les jeunes vers la maturité en Jésus-Christ ? Y a-t-il des manques dans les ministères de votre église qui font que les enfants bien-aimés n'ont pas suffisamment de guides le long du chemin ?

Je crois que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans les réponses de nos enfants aux présentations de ce type. Les enfants, avec leur foi pleine d'innocence, ouvrent leur cœur à Jésus. De nombreuses personnes ont le souvenir d'avoir levé la main en réponse à ces questions et considèrent que ce moment a marqué le début de leur chemin avec Jésus. Mais je pense que nous ne devrions pas considérer que le travail de l'évangélisation, le travail qui consiste à initier les enfants à la vie de disciple de Jésus, s'arrête une fois que les

enfants ont invité Jésus dans leur cœur. Et nous devons mener une réflexion pour savoir si, sans le vouloir, nous ne créons pas parfois de la confusion chez les enfants bien-aimés de nos églises du fait de ces présentations d'évangélisation qui leur demandent de manière répétitive d'accepter Jésus. Une approche de ce type génère parfois des questions chez l'enfant qui se demande pourquoi Jésus les quitte continuellement et pourquoi il faut lui demander de revenir encore et encore.

Dans son étude de l'évangélisation dans l'église primitive, Michael Green ne trouve aucun élément qui indiquerait que l'évangélisation directe était à un quelconque moment considérée comme nécessaire pour les enfants de parents croyants dans l'église primitive. Selon Green : « En effet, les enfants des croyants sont déjà traités comme faisant partie de la communion chrétienne à moins qu'ils aient pris la décision d'en sortir. »

Tout comme les enfants d'un prosélyte du judaïsme, ils sont considérés comme étant inclus dans l'alliance à moins qu'ils ne prennent la décision de s'isoler de l'alliance. Il semble que les premiers chrétiens prenaient très au sérieux les paroles de Jésus affirmant que le royaume de Dieu appartient aux enfants.⁵⁵

Les églises doivent développer des pratiques d'initiation chrétienne qui reconnaissent et affirment la place particulière que nos enfants bien-aimés ont parmi nous. Cela signifie que nous nous engageons dans le chemin long et personnel qui consiste à aider nos enfants à devenir des disciples matures et adultes de Jésus, qui grandissent dans la foi qu'ils ont reçue comme un héritage lié au fait de participer à la communauté des croyants. Linda était encore bébé lorsque ses parents, Faye et Lorne, commencèrent à l'amener à l'église. En grandissant, Linda se sentait comme à la maison à l'église de Vancouver. Elle y trouvait des liens d'amitiés et de nombreuses activités. À l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de l'église, Linda prit le temps de réfléchir, non seulement à la richesse de ce qu'elle avait vécu en tant qu'enfant dans l'église, mais aussi au rôle de l'église dans sa préparation à une vie entière engagée à la suite de Jésus. En tant que disciple de Jésus, elle gagne aujourd'hui en maturité grâce aux enseignants de l'école du dimanche, aux pasteurs, aux responsables des jeunes, aux amitiés spirituelles et aux modèles qui ont cheminé avec elle en partant de sa confiance d'enfant placée en Jésus jusqu'à une foi mature en Christ. Lorsque nous baptisons ou consacrons les enfants au Seigneur dans nos églises, les pasteurs demandent souvent aux parents et à l'ensemble des fidèles de s'engager à contribuer au développement futur des enfants en tant que disciples de Jésus en posant la question suivante : « Vous, le corps du Christ, vous engagez-vous à conduire ces enfants vers la vie de dis-

⁵⁵ Michael Green, *Evangelism in the Early Church*, Édition mise à jour, Eagle, Guildford, 1995, p. 266.

cipe en favorisant leur croissance vers la maturité en Christ ? » D'un point de vue historique, le processus qui consiste à conduire des enfants vers une affirmation personnelle de la foi et vers l'engagement à vivre en disciple de Jésus est appelé *catekhesis* dans l'église chrétienne. Cela signifie littéralement « faire écho ». Se faire l'écho de Jésus, ce doit être le but des programmes destinés aux enfants et aux jeunes dans l'église. Mais l'animation de programmes ne fait pas des disciples. C'est l'implication personnelle des personnes qui agissent comme enseignants de l'école du dimanche, bénévoles qui encadrent les enfants, amis, personnes modèles, parents spirituels et frères et sœurs en Christ sur le chemin qui forme les disciples.

Pensez aux enfants bien-aimés qui se trouvent sur votre liste de prière, votre top cinq. En priant pour eux, cherchez des moyens de cheminer avec eux en tant que modèle, enseignant, guide et ami, en les aidant à devenir des disciples matures de Jésus.

Nous devons aussi cheminer vers Jésus avec les oubliants. Les oubliants sont parfois des personnes difficiles à accompagner. Ils ont souvent quitté l'église à cause des blessures et des frustrations ou après avoir été déçus par certaines personnes. Lorsque c'est le cas, il est important de garder à l'esprit le but de l'évangélisation. Ce but, c'est de devenir disciple de Jésus, sans forcément revenir à une église ou à une tradition chrétienne particulière. Être disciple de Jésus implique une participation active dans la vie, la mission et l'adoration d'une église locale. Mais pour ceux qui ont été blessés par l'église, cela peut prendre du temps. En chemin avec les oubliants, persévérez vers ce but de devenir disciple de Jésus. Jésus est la seule personne qui puisse guérir leurs blessures. Et lorsque les oubliants retournent à Jésus, c'est lui qui les guidera dans leur retour vers une communauté de croyants.

Mon ami Shelby était un oubliant. Il avait grandi dans une famille chrétienne et il était actif dans l'église pendant l'adolescence. Après

le lycée, il arrêta toute participation à la vie et à la mission d'une église locale et il abandonna la vie de disciple de Jésus. Parce que nous étions amis de longue date, Shelby se confia à moi lors de mes premières années de ministère pastoral. Shelby me posait beaucoup de questions sur Dieu et sur la foi. J'ai cheminé avec Shelby et nous avons commencé à nous rencontrer régulièrement, pas seulement pour parler de Dieu mais aussi pour parler de nos vies. Il partagea mon chemin et le chemin de l'église dont j'étais le pasteur pendant plusieurs années. Puis il disparut. Pour certaines personnes, le chemin du retour vers Jésus est plein de virages inattendus. La vie de Shelby était marquée par des blessures et des souffrances que je n'étais pas préparé à gérer. Certaines de ces souffrances étaient liées à une expérience négative dans l'Église du Nazaréen par le passé. Mais je disais toujours à Shelby qu'il était mon ami et qu'il était toujours le bienvenu. Aujourd'hui, Shelby fait partie de mes amis sur Facebook. Il y a quelques années, j'ai été très surpris de constater qu'il avait indiqué sur son compte Facebook être devenu membre d'une église d'une autre tradition chrétienne. Je suis reconnaissant qu'il ait trouvé une assemblée où il peut grandir et se développer en tant que disciple de Jésus. Lorsque notre évangélisation est véritablement personnelle, nous partageons le chemin des gens aussi longtemps qu'ils nous le permettent puis nous faisons confiance à l'Esprit pour qu'il appelle d'autres personnes à cheminer à leur tour avec les oubliants lorsque nous ne pouvons pas continuer sur le même chemin.

Certains oubliants quittent le chemin de la vie de disciple car leur cœur est attiré vers d'autres dieux, notamment vers la trinité idolâtre de l'argent, du sexe et du pouvoir. En réalité, certaines personnes qui suivaient autrefois Jésus deviennent tout sim-

Quels sont les programmes, les ministères ou les pratiques de votre église qui ont pour but de cheminer avec les oubliants vers la maturité en Jésus-Christ ?

plement trop occupées pour s'occuper de Dieu et trouvent que la vie de disciple de Jésus est un obstacle qui les sépare de leurs objectifs et de leurs ambitions personnelles. Jésus nous a dit que cela arriverait. Nous ne devrions pas être surpris lorsque c'est le cas. Certains oubliants justifient leur choix de quitter Jésus en jugeant et en condamnant ce qu'ils perçoivent comme de l'hypocrisie dans l'église. Il n'est pas toujours facile d'être en leur compagnie. Mais ces oubliants ont besoin d'amis chrétiens qui restent à leurs côtés sur le chemin, même lorsque ce voyage n'est pas toujours des plus agréables. Nous ne savons pas ce qui se passe dans les cœurs et les esprits des oubliants. Nous ne devrions pas nous montrer trop hâtifs ou trop sévères à leur sujet. Nous ne devrions pas non plus supposer que du fait qu'ils étaient auparavant enfants de l'église, baptisés ou faisant profession de foi, tout ira pour le mieux pour eux. La conversion marque le début de la vie d'un disciple du Christ, et non sa conclusion.

Lorsque l'évangélisation est vraiment personnelle, nous nous engageons personnellement pour appeler ceux qui étaient autrefois disciples à reprendre vie et à revenir sur le chemin qui mène à Jésus. Les oubliants ont besoin de savoir que les amis et les membres de leur famille qui sont chrétiens les aiment et sont engagés à les accompagner sur le long terme. Cheminer avec les oubliants nous demande de rester ouverts à ceux dont l'éloignement par rapport à la foi peut parfois nous faire souffrir. Cet accompagnement nous engage à persévérer dans la prière et à garder le regard fixé sur l'horizon, comme le père au chapitre 15 de l'évangile de Luc, à la recherche d'un signe, d'un indice qui montre que le fils ou la fille perdue débute son retour vers la maison.

Nous sommes appelés à quitter les endroits où nous nous sentons à l'aise et à emprunter des chemins similaires à ceux des personnes du dehors. Les personnes du dehors franchissent rarement le pas de

l'église. Comme Philippe en Actes 8, nous devons nous rendre aux endroits où se trouvent les personnes du dehors et les rejoindre sur leurs chemins et dans leurs chars. Cheminer avec les personnes du dehors vers Jésus implique de manger et de boire avec les pécheurs, tout comme Jésus lui-même le faisait. Ce cheminement implique d'arrêter d'essayer de tout contrôler pour permettre à l'autre personne de prendre ses propres décisions au lieu de forcer l'autre à se conformer à nos attentes. L'hospitalité ne se limite pas à inviter les personnes dans nos maisons et à raconter notre histoire. L'hospitalité, c'est aussi accepter leur invitation à entrer dans leurs maisons et à écouter leur histoire. Les personnes du dehors ne sont peut-être même pas conscientes qu'elles se trouvent en chemin sur le plan spirituel. Parfois, leur cheminement spirituel se déroule sans qu'elles aient encore connaissance de la Bonne Nouvelle de Jésus. Les personnes du dehors ne comprennent pas toujours qu'elles ont besoin de Dieu et ne comprennent pas forcément les bénédictions liées au royaume de Dieu.

C'est de cette manière que Philippe guide l'eunuque éthiopien. En commençant au point où se trouve l'Éthiopien, avec ses questions et ses interrogations, Philippe l'aide à comprendre la grande histoire de Dieu et de la Bible, lui montre que Jésus est le personnage central de cette histoire et que par la foi en Jésus-Christ, Dieu cherche à l'accueillir et à l'entourer de son amour, lui qui est eunuque et non juif, pour le bénir dans le royaume de Dieu. Bien sûr, l'histoire racontée au chapitre 8 du livre des Actes donne à ce chemin un aspect très logique et linéaire. C'est rarement le cas.

Amie était une personne du dehors dont le chemin vers Jésus n'était ni logique, ni linéaire, mais marqué par l'amour à chaque étape. L'histoire d'Amie débute avec sa voisine Isabelle, qui participait fidèlement à la vie de l'église. Amie connaissait Isabelle depuis

trente-cinq ans et admirait cette femme qui possédait une foi qu'elle-même n'avait pas.

Amie me raconta : « Je ne savais même pas ce qu'était une église. Mais il y avait quelque chose dans la façon qu'avait Isabelle d'être en relation avec moi qui m'attirait vers elle. Elle était solide, pas débordée par ses émotions, mais je voyais sa foi lorsqu'elle traversait des épreuves avec ses enfants et ses petits-enfants. »

Lorsqu'Isabelle perdit son permis de conduire du fait de son âge et de ses problèmes de santé, Amie lui proposa de la conduire à l'église. Au début, Amie restait dans sa voiture, garée sur le parking. Mais Isabelle continuait à lui dire : « Allez, viens avec moi. » Lorsqu'Amie finit par entrer dans l'église, elle fut accueillie chaleureusement par les personnes de l'église. Elle eut la surprise d'apprendre qu'elle était allée au lycée avec certains des enfants bien-aimés de l'église.

Au début, Amie ne comprenait pas grand-chose de ce qui était dit durant les sermons. Mais elle se fit des amies qui se mirent à cheminer à ses côtés vers Jésus. Amie me dit : « Dawn m'a aidée dans mon parcours personnel vers Jésus. Je voulais lui ressembler. Le fait de la côtoyer, elle et les autres dames de l'étude biblique du mardi soir, c'était exceptionnel. »

Amie poursuivit : « Et puis il y avait Kadee, l'animatrice. Je me souviens l'avoir rencontrée dans un café. Elle me demanda si je voulais inviter Jésus dans ma vie et le suivre. Personne ne m'avait posé cette question auparavant. Je ne savais pas par où commencer. Alors Kadee m'a suggéré de lire l'évangile de Jean. Nous nous voyions régulièrement et elle me parlait et répondait aux questions que je me posais sur ce que je lisais. »

Quelques années plus tard, Amie fut baptisée. Elle me dit qu'elle avait des doutes quant à cette décision, jusqu'au matin même de son baptême. À ce moment-là, elle savait que c'était vraiment ce qu'elle

désirait. Grâce à l'accompagnement de Dawn, Kadee, Isabelle et des autres personnes de l'église, Amie est devenue disciple de Jésus.

Maintenant, Amie chemine avec d'autres personnes en direction de Jésus. Elle accompagne notamment sa fille, une voisine de longue date et certains de ses nouveaux amis. Elle prie pour que sa famille et ses amis connaissent et suivent Jésus. Elle partage simplement ce qu'elle sait avec les autres et leur ouvre sa vie. Amie pratique une évangélisation qui est vraiment personnelle. C'est une évangéliste officieuse. Simplement, elle aime Jésus et elle se réjouit à l'idée que d'autres découvrent ce Jésus qui l'a trouvée.

La plupart des chrétiens croient qu'ils devraient être engagés dans l'évangélisation mais peu de gens le sont dans les faits. Les études montrent que beaucoup de personnes ne sont pas intéressées ou disposées à s'engager dans l'évangélisation. Mais j'ai personnellement constaté que ce n'était pas vrai. Ce qui est sûr, c'est que les chrétiens ne souhaitent pas s'engager dans une évangélisation qui est impersonnelle : faire du porte-à-porte, se tenir debout au coin d'une rue à distribuer des tracts, coincer des personnes pour leur parler au travail ou encore mémoriser des présentations de l'Évangile qui reposent sur des méthodes logiques, d'argumentation et de rhétorique qui mettent les gens sous pression pour qu'ils acceptent un point de vue. Mais la plupart des chrétiens sont disposés à prier personnellement, et certains le font déjà, pour des personnes qu'ils connaissent et qu'ils aiment afin que celles-ci deviennent disciples de Jésus. Ils sont disposés à raconter leur histoire personnelle avec Jésus, et certains le font déjà, aux personnes qu'ils connaissent et aiment. La plupart des chrétiens, notamment ceux dont j'ai eu le privilège d'être le pasteur, désirent guider des personnes jusqu'à Jésus. L'Église, l'ensemble des croyants, a pour but l'aide et l'exhortation mutuelle dans cette mission. L'évangélisation se trouve au

cœur de notre mission. Lorsque nous sommes actifs dans cette bonne œuvre, nous sommes pleinement vivants !

Une évangélisation vraiment personnelle requiert nécessairement une démarche volontaire. Il est facile de négliger cet aspect de notre mission. Il faut peut-être tout simplement que l'on nous rappelle de continuer l'action qui consiste à aimer les personnes pour les amener jusqu'au royaume de Dieu par nos prières, en partageant nos histoires personnelles et en cheminant à leurs côtés. Nous devons nous rappeler des circonstances dans lesquelles nous sommes devenus disciples de Jésus. Si nous faisons partie des enfants bien-aimés de l'église, nos amis, notre famille et les personnes de l'église nous ont exprimé leur amour qui nous a menés à la foi. Si nous étions oubliants, nous n'avons pas été oubliés par nos amis, notre famille ou les personnes de l'église. Si nous étions en dehors de l'église, nous avons été accueillis, guidés et aimés par nos amis, notre famille et par l'église. Ce souvenir nous encouragera à nous engager dans des pratiques d'évangélisation qui sont personnelles. C'est par amour pour Dieu et pour autrui que nous demeurons fidèles à cette bonne œuvre. Et c'est par la puissance de l'Esprit que nous portons ce fruit dans le royaume de Dieu.

Tout au long du texte biblique, nous voyons que Dieu est actif pour réaliser son projet qui consiste à attirer des personnes de toute langue, de toute tribu et de toute nation vers sa vie. Avec amour et détermination, il attire les personnes éloignées tout comme les personnes proches pour qu'elles entrent en communion avec le Père, grâce au Fils et par l'Esprit. Et nous voyons également que Dieu envoie des personnes comme témoins dans le monde vaste et prodigieux pour se joindre à autrui dans leur chemin jusqu'à Jésus. Dieu fait des disciples grâce à ses disciples. Dieu fait des disciples grâce à des personnes ordinaires comme Philippe, John, Isabelle et Amie, des personnes ordinaires comme vous et moi. Dieu fait des disciples

grâce aux disciples de Jésus qui sont prêts et disposés à rejoindre autrui sur leur chemin qui les mène à Jésus, qu'ils fassent partie des enfants bien-aimés de l'église, qu'ils soient oubliants ou bien du dehors comme l'eunuque éthiopien. Dieu fait des disciples grâce à des personnes qui se mettent en chemin en partant de l'endroit où se trouvent leurs enfants, leurs amis, les membres de leur famille, leurs voisins ou leurs collègues et qui les accompagnent sur le long terme, même si leur point de départ est une route désertique qui traverse Gaza. Allez aux côtés des personnes dans leur chemin vers Jésus. Voilà une évangélisation qui est véritablement personnelle.

Table des matières

Recommandations	3
Introduction.....	7
Chapitre 1	
La mission en tant que témoignage	19
Chapitre 2	
L'adoration comme témoignage.....	37
Chapitre 3	
Le prodigieux comme témoignage.....	55
Chapitre 4	
La voie comme témoignage	71
Chapitre 5	
L'évangélisation : le coeur de notre témoignage	87
Chapitre 6	
Pour une évangélisation personnelle: la prière	105
Chapitre 7	
Pour une évangélisation personnelle : les histoires	119
Chapitre 8	
Pour une évangélisation personnelle : cheminer ensemble.....	135

L'ADORATION, LE PRODIGIEUX ET LA VOIE

« Enfin un livre qui replace l'évangéliste dans le contexte de l'ensemble de l'histoire chrétienne et de la mission globale de l'église. C'est ce livre que je donnerai aux personnes de mon église qui désirent savoir de quelle façon nous pouvons refonder un projet pour raconter et vivre l'histoire chrétienne dans notre ville. »

Dr Tim Dickau
Pasteur, professeur adjoint, auteur
Colombie-Britannique (Canada)

« Zweigle apporte ici une importante contribution à la fois pratique et réfléchie sur le plan théologique pour concevoir l'évangélisation contemporaine. Je recommande vivement ce livre à toute personne qui souhaite vivre et proclamer l'Évangile dans notre monde postmoderne. »

Dr Ron Benefiel
Doyen, Point Loma Nazarene University
Californie (États-Unis)

« Ce livre de Grant Zweigle est un outil passionnant et puissant par lequel il invite l'Église à redécouvrir et raviver sa passion pour l'évangélisation en harmonie avec la Parole de Dieu. Ce livre révolutionnera notre conception passée de l'évangélisation et donnera une perspective nouvelle et très utile pour réaliser notre appel à faire des disciples à l'image du Christ au vingt-et-unième siècle. »

Dr Fili Chambo
Directeur régional nazaréen
Johannesburg (Afrique du Sud)


Éditions Foi
et Sainteté

